

LIVRE 1

LES ANGES- GUERRIES

1

2031. Londres, Angleterre, Royaume-Uni. Une douce brise fait virevolter les feuilles jaunies des arbres en cette belle matinée d'automne.

Au 11, Queen Elizabeth Street, à quelques rues du Tower Bridge, un cri se fait soudain entendre à la fenêtre. Un cri d'enfant rempli de joie.

Dans ma chambre, je saute sur mon lit tel un trampoline. Avec un immense sourire aux lèvres, je fais l'avion en criant de toutes mes forces : "JE VAIS APPRENDRE LA MAGIE !" Puis, je regarde par la fenêtre et laisse le vent caresser mes joues. Le ciel d'un bleu extraordinaire me met d'humeur encore plus joyeuse.

Je me mets à sautiller sur place de nouveau, et à tourner sur moi-même. Plus fort cette fois.

Tout à coup, j'entends ma mère qui se précipite dans ma chambre. Le spectacle qui se déroule sous ses yeux la laisse sans voix.

Au fur et à mesure que j'accélère la cadence, je sens ma tête tourner elle aussi. Je ferme les yeux et m'effondre soudainement sur le sol. J'essaye en vain de me relever, sans résultat. Mes muscles ne m'obéissent plus. J'ouvre péniblement les yeux, un tonnerre de poussière blanche m'oblige à les refermer.

Je crois tout de même apercevoir Maman prise de panique, fermant la fenêtre en quatrième vitesse. Le vent cesse de souffler, emportant le tourbillon avec lui, me laissant allongé par terre.

Ma mère court vers moi, me prend dans ses bras et me parle doucement :

"Caley, tu m'entends ? Réveille-toi. Tu vas être en retard pour le bus !"

Elle me tapote doucement les joues. Avec un effort exceptionnel, j'ouvre lentement les yeux, comme si je sortais d'un long sommeil.

"Maman... que s'est-il passé ?

- Tu t'es évanoui. Tu as tourné trop vite sur toi-même et tu avais la tête qui tournait. Viens, allons déjeuner."

Maman me soulève délicatement. Ma tête me fait horriblement mal. Tellement mal que j'ai l'impression de faire un AVC. Elle attrape mon cartable et nous nous dirigeons tout doucement vers la cuisine.

2

Encore sous le choc, mais tout content, j'avale mon petit déjeuner préféré d'un trait et me rue dans la salle de bains pour me préparer.

À 6 h 00, je dépose un énorme bisou sur la tête de Filou et m'empresse de monter dans le bus. Je ne peux m'empêcher de gigoter dans tous les sens, je n'arrive plus à tenir en place. Mon excitation est à son paroxysme.

Le bus démarre et me voilà parti. En passant sur Tower Bridge, je contemple The Shard, The City Hall, The Scoop, The City et Tower of London. Tout ce magnifique paysage que je ne reverrai pas avant ce soir... cela me rend un peu triste, mais j'ai déjà la chance de vivre juste à côté de ce merveilleux panorama. Et chaque fois que je viens par ici, Londres m'enchanté toujours plus.

Tout le long du trajet, les feuilles virevoltent dans le vent et se déposent en dansant sur la Tamise.

3

Une fois arrivé devant le quai, j'écarquille des yeux, émerveillé. Enfin ! Le jour tellement attendu est arrivé ! Je regarde partout autour de moi : une foule d'adolescents se dirige vers un bateau, leur cartable sur le dos. Je lève les yeux vers le ciel : d'un bleu cyan, sans aucun nuage, le Soleil venant déposer ses rayons sur mon visage. Quelle magnifique matinée !

Je consulte ma montre. 6 h 30. Je me fraye un chemin, bousculé de part et d'autre par les autres élèves. Je tente néanmoins, mais avec un gros effort, de garder mon sang froid pour ne pas piquer une colère sous la pression de la foule.

Un peu effrayé, je ne peux cependant m'empêcher d'être excité.

Je consulte ma montre une fois encore. 6 h 45. C'est l'heure !

Au fur et à mesure que je m'avance, je reste bouche bée. Devant moi, se tient un énorme paquebot blanc, coiffé du blason de l'Académie. Je regarde autour de moi, émerveillé. Une foule d'élèves court dans tous les sens, je manque de tomber sous la pression. Mais je suis en même temps figé sur place devant ce géant bateau. J'ai l'impression de vivre un rêve. Un rêve tant attendu devenant enfin réalité.

Je cligne des yeux et prends mon cartable. Monter dans le paquebot de mes rêves... c'est décidément le plus beau jour de ma vie.

Je suis le chemin que ma conscience me conseille d'emprunter. En longeant les couloirs, j'observe discrètement les élèves déjà installés et qui se racontent leurs vacances. Ils possèdent déjà tous des bracelets de leurs éléments respectifs. Je m'y vois déjà. Dès lundi, moi aussi, je porterai un bracelet de la couleur de mon élément !

À la fin de la première cabine, après tant de recherches, j'en distingue une quasi vide. Un jeune garçon qui semble de mon âge regarde par l'immense hublot, son cartable rangé dans le porte-bagage juste au-dessus de sa tête.

J'ouvre tout doucement la porte coulissante qui sépare le couloir des cabines, mon sac commençant sérieusement à peser sur mon dos.

Le jeune homme se retourne en m'entendant entrer. C'est amusant, il a les mêmes yeux bleus et les cheveux blonds comme moi, un peu plus foncé. Il porte le même bracelet que moi, blanc avec le blason de notre école. Il est donc en première année, chouette, un nouveau camarade de classe ! Il porte également un t-shirt rayé et un bermuda blanc. Enfin, il est chaussé avec des savates de plage. J'écarquille les yeux, mais ne dis rien. Je ne veux pas me faire taper dessus et provoquer une bagarre dans le bateau dès le premier jour ! Et nous sommes en septembre, comment fait-il pour ne pas avoir froid ?

Je m'approche timidement de lui, posant mon sac de dix tonnes à côté du sien. Il me regarde en esquissant un sourire très amical.

"Salut ! Je m'appelle Alexandre Jones, mais tu peux m'appeler Alex. J'habite près de St-Paul Cathedral, juste derrière en fait. Quand j'ai reçu mon grimoire et mon bracelet de Sorcier, j'ai failli sauter au plafond ! J'étais tellement surexcité que je courais partout !

Mais où est ma sœur ? Il faut absolument que je te la présente ! Je suis sûr que vous vous entendrez très bien tous les deux ! J'espère qu'elle ne va pas tarder à arriver ! Fais juste attention à pas l'énervé, elle est trop casse-pieds quand elle est en colère, et elle fait du kung-fu."

Il se tait et regarde une nouvelle fois par la fenêtre. Bonjour l'ambiance. Je respire à fond et observe le magnifique panorama qui s'offre à moi.

Je dépose mon cartable bien au fond, par précaution, puis m'affale en face de lui en soufflant de fatigue.

"Et toi ? C'est quoi ton nom ? Tu viens d'où ? Tu habites à Londres aussi ? Tes parents font quoi dans la vie ? Dis, tu crois qu'on sera dans le même groupe ? Comme ça, on pourra faire connaissance, travailler ensemble et faire des blagues aux autres élèves !"

Punaise, quel curieux ! J'énumère les questions qu'il vient de me poser et je réponds calmement à chacune d'entre elles. De toute façon, comme il le dit si bien, on pourra faire connaissance, puisque nous serons dans la même classe !

"Je m'appelle Caley. Je suis né à Londres. Je vis avec ma mère, qui est Française. Elle est professeur d'Anglais-Manologie. Quant à mon père, que ne sais presque rien de lui."

Alex écarquille des yeux et sourit de toutes ses dents. Qu'est-ce que j'ai dit ?

"Oh, ta mère enseigne ici, c'est trop cool ! Mais, comment ça se fait que tu ne connaisses pas ton père ?"

J'hésite à lui répondre. Ma mère m'a expliqué très récemment que j'ai eu une naissance très particulière. Quand j'ai voulu en savoir plus, elle m'a répondu :

"Je suis désolée, mais je ne peux pas t'en dire davantage. C'est beaucoup trop compliqué...mais je te promets que tu sauras tout un jour."

Je fixe Alex droit dans les yeux, avale ma salive, et lui dis :

"Je l'ignore, désolé... ma mère m'a cependant affirmé que je comprendrai un jour prochain..."

Le jeune garçon baisse la tête.

"Oh, je savais pas, désolé.

- Tu n'as pas à t'en vouloir, je saurai tout un jour, je suis à la fois impatient et effrayé.

- T'inquiète, t'as tout le temps pour ça."

Il détourne la tête et regarde à travers la porte coulissante. Je suppose qu'il a raison.

"Ah ben tiens, quand on parle du loup, ou de la louve !"

Il s'esclaffe. Je me mets en position fœtale. Quelle blague... j'aime l'humour, mais juste pour les déguisements et les grimaces.

Je regarde dans sa direction.

Une jeune fille de notre âge, aux cheveux blonds et aux yeux marron noisette, son sac sur le dos, ouvre la porte. Elle aussi porte son bracelet de l'Académie, un t-shirt orange et un jean, avec des converses montantes.

"Ah ben enfin ! T'es là, je te cherchais partout ! Et c'est quoi cette tenue Alex ? Tu te crois à la plage ? Je te préviens, je vais pas te couvrir si tous les élèves te huent !

Désolée, je me suis emportée...il y a trop de monde et mon cartable pèse une tonne ! Qui est ton ami ?"

Alex me désigne de sa main.

"Je te présente Caley. On a commencé à discuter en attendant que tu arrives. Et tu ne sais pas la meilleure ? Sa mère est prof à l'Académie ! Tu te rends compte ?"

Je lève les yeux au ciel et soupire.

La jeune fille s'assoit à côté de moi. Apeuré, je rajuste mon pull. Elle s'approche tout doucement de moi et pose une main sur mon épaule.

"Que t'arrive-t-il ? Tu n'as rien à craindre de moi. Désolée pour tout à l'heure. Oups ! J'ai oublié de me présenter. Je m'appelle Joy. Tu veux manger quelque chose ?

- Non, merci."

Décidément, c'est de famille de poser plein de questions ! Joy me désigne le petit sac bleu à côté d'elle. Elle l'ouvre devant moi et je reste estomaqué. Le sac est plus que bondé ! Mais comment fait-il pour ne pas déborder ?

Je remarque quelques friandises inconnues. Je les désigne du doigt :

"Qu'est-ce que c'est ?"

Joy les sort une à une sous le regard stupéfait d'Alex.

"Ça, c'est un Kinder Bueno. Ça ce sont des bonbons Tête Brûlée, attention, c'est un petit peu acide. Ça, ce sont des Kit Kat. Ça, ce sont des Pépito, il y en a même aux smarties et au chocolat au lait. Ça, ce sont des Savane. Ça, ce sont des Petits Écoliers..."

Je sursaute. Des Petits Écoliers ?! WHAAAAAT ? Pourquoi appeler de pauvres petits gâteaux comme ceci ? Non au cannibalisme, mince ! Je commence à douter sérieusement de l'innocence des Mortels. Cela a l'air d'être d'un monde VRAIMENT à part. Néanmoins, je dois reconnaître que toutes les friandises sont tentantes. Le Kit Kat me donne envie. J'attrape un sachet et le manipule dans tous les sens comme un scientifique examinant un spécimen qu'il vient de découvrir.

Alex continue de me fixer et je me sens vraiment mal à l'aise. J'ouvre le sachet et découvre une barre chocolatée. La bouchée que je mange est une révélation : c'est incroyable tellement c'est bon !

"T'es vraiment hors du commun, toi !"

Alex se lève et regarde par la fenêtre. Joy et moi, nous nous tournons dans sa direction.

Dehors, le paysage est merveilleusement beau. Le Soleil montre ses rayons orangés au-dessus des arbres jaunes. La Tamise couleur saphir surplombe l'horizon vers l'infini. On dirait une carte postale.

Ça y est, le bateau va bientôt arriver à quai ! Le Soleil brille de mille feux.

Le bateau continue encore un kilomètre. Dès qu'il s'arrête, je sens l'excitation monter en moi à la vitesse d'un guépard.

Je consulte rapidement ma montre. 7 h 15.

Au loin, une voix qui résonne à mes oreilles se fait entendre dans tout le couloir.

"Tout le monde descend du bateau ! Les Novices d'abord ! Et en rang, s'il vous plaît."

Mon excitation monte de plus en plus. Avec Alex et Joy, nous sortons nos cartables du porte-bagage et nous poussons la porte coulissante.

Dans le couloir, une foule d'élèves se rue vers les portes d'entrée. Perdus dans la masse, nous tentons de ne pas tomber dans les pommes.

Voilà, nous sommes descendus du paquebot. Nous contemplons tous les trois l'environnement qui nous entoure. L'air frais me fait le plus grand bien. Nous apercevons le tant attendu bâtiment central, ainsi que ses îles flottantes plus loin. Quel spectacle ! Il est encore plus beau en vrai. Je commence à rêvasser...heureusement que je n'ai pas le vertige ! Maman a bien fait de prendre des leçons de téléportation accélérées.

Alex me tire soudain par la manche, me sortant de ma rêverie.

"Eh oh, Caley ! Viens ou sinon tu vas geler sur place !"

Joy tapote l'épaule de son frère.

"C'est plutôt toi qui va geler sur place, pauvre tâche !"

Elle rit à gorge déployée et Alex fait une grimace de dégoût. Je ne dis rien.

C'est vrai qu'il fait légèrement plus froid qu'à Tooley Street. Je m'emmitoufle un peu plus dans mon pull. Mon cartable sur le dos, je suis Alex et Joy de près. Nous retrouvons nos camarades, ainsi que des milliers d'autres élèves.

Devant nous, un Géant nous fait face. Je le reconnais immédiatement.

"Bien ! Bonjour à tous et à toutes, et bienvenue à Wizards n' Witches Academy. Je m'appelle Fred. Suivez-moi."

Nous avançons par deux, au pas, derrière Fred. Nous marchons un bon moment, mon cartable me pèse encore sur mon dos endolori.

Nous arrivons à destination. Dans quelques instants, je franchirai les portes de cette prestigieuse école...

Nous attendons les instructions de Fred. Lui aussi, il est incroyable en vrai. Maman m'a tant parlé de lui ! Un bon ami de la famille.

"Bien ! Tout le monde est là ? Parfait. Allez déposer vos cartables à côté de la porte qui mène aux dortoirs. Les Novices, suivez-moi. Les autres, vous pouvez disposer et aller en salle de réunion en attendant la Décision Finale."

La Décision Finale... c'est le moment le plus magique de ma vie, m'a dit Maman.

Nous suivons Fred. Devant nous, un long couloir avec de nombreuses portes nous fait face. Je dépose mon cartable à côté de ceux d'Alex et de Joy. Puis, nous longeons le couloir. J'observe ce qui m'entoure. Les murs sont recouverts de tableaux de personnages de toutes les époques. Une belle façon de voir l'art à travers les âges.

Enfin, après avoir longé le couloir, nous arrivons devant la porte de la salle de réunion. Quelle porte impressionnante ! Les serrures, vieilles de plusieurs milliers d'années, ne sont même pas rouillées ! Je lève la tête. Incroyable ! Le plafond doit faire au moins vingt mètres de haut !

La brusque voix de Fred me fait revenir à la réalité. Décidément, pas le temps de rêvasser ici !

"Attendez-moi ici, je vais chercher la directrice adjointe."

Mme Heather. Enfin !

Pendant ce temps d'attente, j'observe discrètement mes futurs camarades de classe. Je souris en voyant cette mixité de couleurs, de cultures et de langues. Je vais en apprendre des choses, je l'espère en tout cas. Et peut-être trouver des amis qui me comprennent et me ressemblent, en plus d'Alex et Joy, bien entendu.

Des bruits de pas successifs se font entendre par la droite. Tout le monde fait un quart de tour. La directrice adjointe est là. Incroyable...Mme Heather en personne ! Je manque de m'évanouir d'émerveillement.

"Bienvenue à Wizards n'Witches Academy. Avant que le banquet ne commence, vous assisterez à la Décision Finale dans les cinq grands groupes de notre école : Énergie, Feu, Eau, Terre et Air. Ce groupe sera comme une seconde famille pour vous. Mais ne perdons pas plus de temps, suivez-moi."

Mme Heather s'avance vers l'immense porte qui s'ouvre en grand. Nous marchons calmement derrière elle. Je ne peux m'empêcher de contempler une des plus importantes salles de l'Académie.

Au fur et à mesure que nous avançons vers la table des professeurs, mon malaise grandit. D'une part, tous ses visages tournés vers nous, d'autre part l'angoisse d'être envoyé dans un groupe que l'on ne souhaite pas. Mais ce n'est pas mon cas (l'angoisse pour le groupe). Et je suis toujours aussi excité et anxieux à la fois.

6

"Bien ! Attendez ici."

La directrice marque une pause. Elle tire de la poche de sa jupe une feuille de papier. Derrière elle, une immense roue avec des symboles et des couleurs donne un air imposant.

"Quand j'appellerai votre nom, vous vous avancerez, vous appuierez sur le bouton blanc, et vous serez repartis dans votre groupe. Justine Amati !"

Une jeune fille blonde s'avance timidement vers l'estrade. Elle cherche le bouton blanc placé au centre de la roue. Une grosse voix s'échappe de l'appareil. Justine recule d'un pas.

"Ah ! On commence bien la journée ! 15 mars 2016 et droitière !
EAU !"

Un tonnerre d'applaudissements surgit des tables. Justine, toute contente, se lève et part s'asseoir. Son bracelet prend une jolie couleur bleu turquoise et une minuscule goutte d'eau se dessine.

"Anne Amblard !"

Une fille brune avec des tâches de rousseur plein la figure s'avance.

"Intéressant...10 décembre 2016 et gauchère...
FEU !"

Toute la salle hurle de joie. Anne s'assoit, et son bracelet est à présent orange, et une petite flamme apparaît.

Quelques élèves encore passent avant moi. À chaque passage, mon cœur bat un peu plus vite.

"Caley English-Lhermitte !"

Nous y voilà. Le moment que j'ai attendu toute ma vie. Maintenant, il n'y a plus de retour en arrière possible. J'avance. Lentement, mais sûrement. Le moment décisif. J'ai l'impression de jouer mon avenir. Trois longues années dans cette Académie dans une seconde maison, une seconde famille.

Je contemple la Grande Roue. Quatre couleurs sont disposées de part et d'autre. Tous les yeux sont braqués sur moi. Je me sens vraiment mal à l'aise. Je crispe mes mains et sens mon cœur vibrer dans ma poitrine. Mes joues virent au rouge rubis. La salle est tellement...magique et éblouissante. Je n'ose plus bouger. Oui, je l'admets, j'ai peur. Mon estomac se retourne et je me

sens paralysé. Toute cette foule, toute cette pression... être debout devant une grande roue devant je ne sais combien de personnes, cela fait un peu beaucoup. Pourtant, j'ai l'habitude d'être devant un public. Je prends des cours de chant depuis que j'ai six ans. Alex et Joy m'adressent un sourire d'encouragement. Je prends une bouffée d'air et je respire à fond.

"Tiens ! English-Lhermitte. Je vois que ton esprit est un mélange parfait de celui de tes deux parents, ce qui ne rend pas la tâche facile. Tu adores les animaux, l'environnement, le chant... tu es peut-être un peu introverti, mais un véritable lion se cache en toi. Tu es un battant. Et tu as un don, j'en suis certain. Fais-en bon usage. Tu es né pour changer le monde...

Voyons... 27 juillet 2016 et... oh ! Ambidextre ! Mais quel genre d'ambidextre, dis-moi ? Tu es destiné à Feu, mais... je vois de grandes choses pour toi. Tu sauras tout un jour, je te le promets. Ce sera donc, pour Caley English-Lhermitte...

ÉNERGIE !"

Oh mon Dieu. Je ne sais plus quoi dire ni penser. Je reste là, à contempler la salle, jetant un coup d'œil à l'assemblée. Je me lève, encore rouge, je le sens, et vais m'asseoir à côté d'Alex et Joy dans un vacarme tellement hallucinant que mes oreilles me demandent de soulager. J'observe mon bras. Mon bracelet est d'un magnifique violet et un éclair doré y est brodé.

Une succession d'élèves se fait. Je sens qu'on arrive bientôt à la lettre J. Mais un détail me perturbe l'esprit. La Grande Roue a mentionné mon père. A-t-il été lui aussi à l'Académie ? Où est-il à présent ? J'en parlerai à ma mère ce soir, mais je ne veux pas la brusquer. Essayons de ne pas y penser pour l'instant...la Décision Finale n'est pas finie. Je profite de cet instant unique.

"Alexandre Jones !"

Alex rougit légèrement. Il s'avance à son rythme. Je pouffe de rire intérieurement en voyant la tête de Mme Heather lorsqu'elle aperçoit les savates de plage de mon ami. De son côté, Joy soupire.

"Mmm... 25 février 2016 et droitier.

EAU !"

Un immense sourire se dessine sur le visage d'Alex. Derrière nous, tous les Eau se lèvent pour accueillir leur nouveau membre. Mon ami vient s'asseoir à côté de moi et me montre son bracelet turquoise.

"Joy Jones !"

Elle s'avance d'un air joyeux vers l'estrade.

"Joy Jones. 25 février 2016 et droitière comme ton frère.

EAU !"

De nouveau, des cris de joie retentissent chez les Eau. Joy me fait un signe de la main en me rejoignant à la table avec Alex.

Une fois la Décision Finale achevée, un soudain claquement de mains résonne dans toute la pièce. Tout le monde se retourne en même temps vers l'estrade.

Le directeur, M. Sébastien Green, debout sur un pilier, retient notre attention :

"Bienvenue à Wizards n' Witches Academy, chers élèves. Avant que le banquet ne commence, j'aimerais énoncer quelques informations aux Novices. Dès lundi matin, dans cette salle, vous recevrez vos emplois du temps et un plan de l'école afin de vous y repérer. Merci."

Il claque des doigts et un plat différent apparaît devant chacun de nous.

J'observe le mien. Je retiens un hoquet de surprise. Oh ! Mon Dieu ! Eggs and bacon ! Avec une bonne sauce bolognaise, accompagnée de deux cordons bleus ! Mon plat préféré !

Petit à petit, les tables se vident. Au bout d'une heure et demie de manger et boire, Dave Owl et Lily Moon nous attendent devant la porte.

"Suivez-nous, les Novices. Nous allons vous accompagner jusqu'à votre dortoir. Ne traînez pas ! Nous vous rappelons que les cours commencent à 8 h 00 tapantes lundi. Alors, profitez bien. Allons, dépêchez-vous."

Il n'a pas changé. Toujours aussi strict, mais adorable à l'intérieur. Nous quittons la salle de réunion pour se diriger vers le couloir principal.

Nous avançons, un peu tassés, je dois l'admettre. J'observe les tableaux qui nous souhaitent la bienvenue. Quelle agréable sensation, j'ai l'impression d'avoir un deuxième chez moi !

Nous arrivons enfin devant le portrait des Fondateurs.

"Votre main ? demande l'un d'entre eux.

- La voici."

Dave place sa main sur un côté du portrait. Un petit bruit de clé qui entre dans une serrure se fait entendre. La porte du portrait coulisse sur le côté. Enfin les dortoirs !

Nous longeons un petit couloir qui mène à deux portes sur lesquelles sont inscrites "filles" et "garçons".

Dave fait signe à sa collègue. Alex et moi, nous disons au revoir à Joy.

Nous longeons un immense couloir qui semble sans fin. Puis nous arrivons devant une des portes en bois vernis.

"Voici votre dortoir. Vous êtes dispensés de cours pour l'après-midi. Le bateau repart à 17 h 00. Les cours commencent à 8 h 00 lundi."

Sur ce, il quitte la salle. Je parcours encore une fois la pièce des yeux, puis prends mon cartable.

Tout excité, je fais le tour du dortoir et m'assois sur un des lits, tandis que les élèves sortent de la pièce pour visiter les alentours.

La porte d'entrée s'ouvre de nouveau.

Un garçon blond tout ébouriffé déboule dans la salle, l'air essoufflé.

"Excusez-moi, vous bloquez le passage."

Il pose son cartable et s'assoit à côté de moi.

"Salut, je m'appelle Rory.

- Salut, moi c'est Caley."

Il me regarde et me serre la main.

"Enchanté de te connaître.

- Pareillement."

La porte coulisse à nouveau. Il fait signe de la main à deux autres garçons. L'un est brun, l'autre a les cheveux noirs comme l'ébène.

"Voici mes deux amis d'enfance, Benny et Ethan."

Je les observe tour à tour.

"Ravis de faire votre connaissance !

- Nous de même ! répondent-ils en s'esclaffant.

- Eh ! Ça vous dirait une partie de loup garou ?

- Oh oui ! J'adore ce jeu ! Ma mère m'a appris comment y jouer, et depuis, quand nous sommes assez nombreux, on y passe des heures !

- Je vous rejoins ! s'exclame Benny, bondissant hors de son lit.

- Moi aussi !" ajoute Ethan.

S'en suit alors au moins sept parties remplies de fous rires. À chaque pause que nous faisons entre les parties, nous avons droit à une dégustation de friandises en tout genre.

Vers 16 h 00, tout le monde commence à se diriger vers le quai.

Je rejoins Alex et Joy et les présente à mes nouveaux amis, puis nous nous installons dans la cabine.

Après un au revoir, je regagne mon bus et me laisse bercer par le souffle du vent et la beauté de ma ville natale. Déjà tant de choses à raconter à ma mère !

Et c'est officiellement ici et maintenant que ma vie commence.

Les premières lueurs du jour font leur apparition. J'ai vraiment du mal à me réveiller, mon lit est tellement confortable !

J'attrape mon sac avec la même impatience que la veille.

En entrant dans le réfectoire, je remarque que notre pays nous offre ses spécialités aujourd'hui : eggs and bacon, pudding, toasts... chouette ! Je fais un signe de la main à Joy et Alex, qui sont déjà en train de manger.

Je m'installe et entends mon ventre qui me supplie d'avalier l'assiette de toasts qui se tient devant moi.

Après le petit-déjeuner, tout le monde se dirige vers une salle remplie de boîtes aux lettres avec des étiquettes indiquant le nom et le prénom de l'élève rangé par ordre alphabétique.

Lorsqu'Alex ouvre la sienne, il fait un bond en arrière. Un petit paquet se jette sur son visage.

"Seigneur, ayez pitié de ce pauvre paquet..."

Tous les élèves hurlent littéralement de rire en le montrant du doigt.

Alex attrape péniblement le colis. Les autres l'observent en esquisant un sourire narquois. Eh bien, il ne faut pas grand chose pour les amuser !

"Alors ? Qu'est-ce ça dit ? C'est ta Maman qui t'envoie des bisous ? ricane une jeune fille aux cheveux bruns à côté de mon ami, simulant une bouche prête à embrasser.

- Eh bien non, figure-toi ! Il se trouve que mon grand-père, non seulement me félicite d'avoir été admis à Eau, mais en plus, il me donne la permission de venir visiter la réserve d'animaux de ses amis. Carey Winds sera là aussi, avec son mari et ses fils !"

C'est génial ! pensai-je. J'ai hâte de les voir, j'ai toujours voulu rencontrer un Cyclope ou autre créature dans le même genre ! Et monter sur le dos des Licornes, des Hippogriffes, des Griffons !

Il faudrait mieux accélérer la cadence, les cours commencent dans un quart d'heure ! Et on commence par Manologie ! Super !

Dix minutes plus tard, nous quittons la pièce, nos sacs sur le dos. Nous restons plantés comme des plots devant l'immense porte.

"Euh... est-ce que par hasard, je dis bien par hasard, quelqu'un sait où se trouve la salle de Manologie ?

- Tu n'as pas ta carte sur toi ?

- Si, mais je n'y comprends rien !"

Je tire de son sac un morceau de parchemin neuf. Nous le déplions ensemble et analysons la légende indiquée :

"Alors... nous sommes devant la salle du courrier. Il faut continuer par là, franchir cela... sacre bleu, tu as raison, c'est vraiment très compliqué !

- Vous n'avez juste qu'à prendre l'Aile Sud après avoir traversé le bâtiment principal. Attention si vous avez le vertige !"

Nous nous retournons lentement pour savoir d'où provient la voix. Une jeune fille aux cheveux noirs comme l'ébène, qui a l'air de faire notre âge, avance dans notre direction, Joy sur ses talons.

"Salut ! Je m'appelle Elisa. Elisa Edelstein. Je viens de Boston, ma famille vient de déménager."

Alex et moi, nous nous avançons pour se présenter à Elisa, chacun lui serrant la main.

Soudain, un son de cloche quasi semblable à celui de Big Ben nous fait sursauter.

"Vite ! Il ne faut pas être en retard dès le premier cours !" avertit Joy.

Nous courons comme des dingues à travers le bâtiment principal, puis nous passons sur un pont en manquant de bousculer des élèves, puis nous arrivons enfin dans la cour de Manologie. Je n'ai tellement pas le temps d'observer le paysage que je ne remarque pas la splendeur naturelle de celui-ci. Sur notre droite, une foule d'élèves attend devant la grande porte en bronze qui surplombe tout le reste. Nous nous rangeons, essoufflés.

La cloche retentit une seconde fois. J'ai vraiment l'impression d'entendre Big Ben, c'est magique !

La femme aux cheveux châtain clair qui tombent sur ses épaules et aux yeux pers nous salue, puis tend ses paumes de main vers la porte. Celle-ci s'ouvre avec un bruit de clé que l'on introduit dans une serrure.

Je reste sans voix. La salle de Manologie est... comment dire... très spacieuse ! Il y a je ne sais pas combien de lignes de table, chacun d'elle séparées par un petit espace. Le tout est un véritable amphithéâtre, exactement comme ceux que Maman me raconte lorsqu'elle me parle de ses études supérieures dans le Monde des Mortels. En même temps, il faut bien une place pour au moins trois cents Novices ! Au fond de la salle, un bureau, surplombé par une estrade, donne un air imposant. Quelques tableaux gribouillés de schémas font office de décoration dans des coins. Et bien sûr, le plafond de vingt mètres de haut ! Il y a tant de choix, je ne sais même pas où me mettre ! Alex me tire par la manche et désigne du doigt une table dans la deuxième colonne, première ligne. J'approuve d'un signe de tête.

Nous nous installons tranquillement. Les sièges sont tellement confortables ! On dirait ceux qu'il y a au cinéma ! Ils sont bien mieux que les chaises du Monde des Mortels !

Enfin, mes épaules libérées ! Enfin, le premier cours peut commencer ! Qu'allons nous apprendre d'intéressant aujourd'hui ?

Soudain, un effroyable cri à vous glacer le sang résonne dans toute la pièce. Tout le monde fait un bond en arrière. Nous regardons l'enseignante, effarés de son impassibilité.

Le bruit se fait entendre de nouveau. On dirait le cri d'une baleine en train de mourir. Attendez... une baleine ?! Ici, à Wizards n' Witches Academy ? WHAAAT ?! Alex et moi échangeons un regard inquiet. Joy et Elisa courent dans notre direction. La professeure se cache derrière le bureau. Mais que fait-elle ? Que devons-nous faire ? Nous ne savons même pas maîtriser un petit sort de rien du tout ! Et puis, nous sommes en cours de Manologie, que faut-il faire ?

Un frisson de panique m'envahit. Je sens tout mon corps se glacer. Mes muscles ne répondent plus à mon cerveau.

Nous nous retournons vers la porte. Le vent, si calme ce matin, redouble d'intensité. Des tourbillons se forment et les cris se font de plus en plus proches. Les autres élèves sont partis se réfugier dans un coin.

Avant que nous puissions lâcher un cri, nous apercevons un quatuor courir vers nous. Pas le temps de faire les présentations ! Nous nous regroupons en ligne, en position du guerrier (pas celle du yoga !), prêts à l'action.

Des bruits sourds se rapprochent de la porte. Et alors là, c'est la panique intégrale.

Devant nous, se tient une énorme bestiole, une créature hybride. Un buste de femme et un corps d'oiseau...

"Oh ! C'est une Harpie ! Faites très attention, elle est cannibale. Surtout, restez calmes !"

Je tourne ma tête de quatre-vingt-dix degrés. Une jeune fille aux longs cheveux noirs et raides semble fixer précisément la Harpie. À côté d'elle, se tiennent deux garçons et une fille. Un blond, un brun, et une rousse. Un des garçons est à Feu, l'autre à Eau et la fille rousse à Air.

"Que suggères-tu, Bélinda ?

- Reculons doucement, le temps que je me souviene de la formule..."

Nous obéissons sans broncher. Joy regarde dans les coins de la pièce. Je suis son regard. Le reste de la classe nous observe, les yeux exorbités. Je lis de la peur et de l'émerveillement dans leur regard.

Je ressens une chaleur soudaine. Comme si un feu ardent me brûlait de l'intérieur. Mon cerveau m'ordonne de me mettre à genoux. Je baisse la tête et exécute ses ordres, tout en fermant les yeux. Je serre les poings. Je sens un tourbillon blanc s'emparer de moi, exactement comme à la maison, dans ma chambre. Celui-ci tourne de plus en plus vite. Mais je ne me relève pas. Ma tête semble s'effondrer. Soudain, j'entrevois un mot dans mon esprit. Il me semble qu'il provient du Latin, comme la grande majorité des formules magiques. Le mot, d'abord flou, se fait de plus en plus net et grossissant. J'ai envie de le hurler. C'est trop tentant. Allez, je me lance.

"CANARUS !"

Ce mot sort d'un trait. J'ai mal à la gorge. Je crois que je n'ai jamais crié aussi fort de ma vie. J'ouvre lentement et péniblement les yeux. Devant moi, le tourbillon blanc qui m'enveloppait détient maintenant la Harpie prisonnière. Celle-ci flotte à quelques centimètres du sol. Rapidement, le tourbillon s'opacifie, jusqu'à ce que la créature ne soit plus visible. Quelques secondes plus tard, le tourbillon disparaît.

Sur le sol, un petit caneton se met à gigoter dans tous les sens. Une larme de bonheur coule sur ma joue. Bélanda le prend délicatement dans ses mains et le caresse. Le pauvre, il a l'air effrayé.

Je reste là, à genoux sur le sol, incapable de me relever. Je veux appeler à l'aide, mais aucun son ne sort de ma bouche. Ma gorge me brûle. Je ne peux plus bouger, je n'ai plus de force. Je sens que je vais VRAIMENT m'évanouir.

Avant de fermer les yeux, j'entends la voix de Joy au loin.

"Caley, tu m'entends ? Écoute-moi, Caley. N'aie pas peur, laisse-toi guider par mes paroles. Ne pose pas de questions pour le moment, tu auras tout le temps d'avoir des réponses. Tu es prêt ?"

Je hoche doucement la tête.

"Parfait. Alors, écoute. Par où commencer ? Il y a tant de choses que tu dois savoir sur toi, tes camarades, ton entourage... ça y est ! J'y suis... viens avec moi."

Je me laisse guider par la petite voix. C'est drôle, elle m'est étrangement familière. Je m'avance et prends le temps de regarder autour de moi. Une immense plaine surplombe l'horizon. L'herbe est tachetée de fleurs. Sur ma gauche, se tient une immense forêt. Sur ma droite, il y a une plage qui s'étend à perte de vue. J'ai l'impression de marcher pendant des heures, je ralentis donc la cadence, le souffle de plus en plus court.

Soudain, mes jambes refusent d'avancer. Je tente de les dégager, rien à faire. Comme si elles étaient plaquées au sol. Un frisson de panique m'envahit. J'observe le paysage : toujours la même plaine devant moi, la même forêt, le même océan. Un panorama paradisiaque, aussi beau que ma ville natale. Aussi beau que Wizards n' Witches Academy.

Je reste planté ici pendant quelques minutes qui me semblent une éternité. La petite voix retentit alors dans mon esprit :

"Très bien, Caley. Écoute-moi bien maintenant. Te souviens-tu de ton léger malaise lorsque tu as tourné sur toi-même dans ta chambre avant de partir pour l'école ?"

Je hoche la tête. Oh oui, que je m'en souviens ! Je m'étais évanoui, ma tête me faisait atrocement souffrir.

"Te rappelles-tu la couleur du tourbillon qui valsait autour de toi ?

- Oui. Il était d'un blanc extraordinaire. Un blanc littéralement immaculé, avec quelques étoiles dorées qui dansaient dessus.

- Excellent. Sais-tu ce que cette couleur signifie ?"

Je contemple autour de moi en réfléchissant. Le paysage n'a pas changé. Une douce brise commence à se lever, me caressant le visage et les cheveux. Le blanc, une couleur bien mystérieuse... est-ce que tous les Sorciers et / ou Sorcières, lorsqu'ils ou elles tournent sur eux ou elles-mêmes, forment un tourbillon blanc immaculé ? A-t-il un lien avec moi ? Les couleurs ont-elles un pouvoir ?

Je sens que la petite voix s'impatiente. Les questions que je me pose aussi. Soudain, je vois des écritures. Encore. Un texte défile devant moi. Je décide de le lire avec une extrême précision, tentant le moins d'erreurs possibles.

"Le blanc est la couleur des Anges et de la Lune. C'est aussi celle de la pureté, de l'innocence, de l'équilibre, de la divinité et de la perfection. C'est en même temps la couleur de toutes les couleurs, et l'absence de celles-ci. Elle absorbe et réfléchit. Le blanc est le résultat de la synthèse additive des couleurs primaires, le bleu, le jaune et le rouge. Elle va avec tout, c'est une couleur universelle. Porter la couleur blanc signifie que la personne déteste les conflits et recherche la paix, intérieure et dans le monde.

- As-tu compris maintenant ? La Grande Roue a prévu pour toi une incroyable destinée. Tu as déjà fait la connaissance de Joy, Alex, Elisa et Bélinda. Continue et cherche ton groupe d'alliés. Le temps presse et les forces du Mal se rapprochent de l'école. Fais attention, il ne faut pas se fier aux apparences. Compte sur tes amis, tes enseignants. Trouve ton don, car toi seul le découvrira. Si tu as besoin de moi, tu sauras où me trouver.

- Attends ! Qui es-t..."

Et mince... qui est cette voix qui ressemble tant à celle que j'ai déjà ouï en rêve ? Quand j'étais petit, je faisais toujours un rêve où cette voix me guidait... et comment je peux la retrouver ? C'est étrange... à chaque fois que je m'évanouis, je l'entends. Oui, mais je ne vais pas sombrer dans le coma volontairement ! Il faut que j'en parle à quelqu'un... pas à mes amis, en tout cas, pas tout de suite. À ma mère ? Pourquoi pas. C'est à elle que je m'adresse dès que j'ai un souci.

Bon... quelle heure est-il ? Quel jour sommes-nous ? Combien de temps ai-je dormi ? J'ouvre lentement les yeux, comme si ils étaient remplis de poussière. Quel rêve étrange, mais intéressant. J'entrevois le doux visage de Joy qui me sourit. Autour d'elle, Alex, Elisa et Bélinda se penchent vers moi, accompagnés des élèves qui nous ont rejoint dans la salle de Manologie.

"Il a l'air d'aller mieux le petit fragile !" s'exclame Alex.

Je reconnais bien son humour très particulier. Joy lui donne un coup de coude dans les côtes. Il se tort de douleur comme un bébé.

"Alors, c'est qui le fragile, hein ?

- Ne m'adresse pas la parole toi !

- Oh oh ! Je tremble de peur !

- Il va la fermer tout de suite !

- Pauvre petit !

- Et toi alors ! S'en prendre aux gens gratuitement comme ça !

- C'est quoi le problème, le nain de jardin ? Je fais ce que je veux !"

Là, ça va trop loin. Alex vire rapidement au rouge. Joy aussi. Elle s'installe sur un lit et se met le visage dans les mains. Elisa s'assoit pour la réconforter. Bélinda croise les bras et fusille le brun du regard. La fille d'Air se décale d'un pas et l'élève de Feu retient Alex en lui massant les épaules.

J'ai mal au crâne. Trop de bruit et d'injustice. J'en ai assez, j'ai envie de me lever et de gifler l'élève du groupe Eau.

Soudain, la petite voix résonne à mes oreilles. Je m'arrête net.

"Non, Caley ! Tu dois te battre contre l'injustice, et non pour. Calme-toi. Montre que tu es un battant. Montre qui tu es."

Je suis son conseil.

Tout à coup, je ressens encore ce feu ardent monter en moi. Mais cette fois-ci, je ne m'évanouis pas, je ne ferme pas les yeux. Je pose mes mains de part et d'autre de ma bouche et sens ma voix porter :

"HEY ! TAISEZ-VOUS !"

Tout le monde se tait et me regarde, estomaqué. Alex et Joy ouvrent des yeux ronds comme des soucoupes. Bélinda et Elisa manquent de faire un bond. Les deux élèves d'Air et Eau me lancent un regard à la fois étonné et effrayé. L'élève de Feu lâche les épaules d'Alex et croise les bras.

Je soupire de soulagement. J'entends mes oreilles me dire merci. Alex et les élèves d'Air et Eau se relancent dans une bataille de regards. Je me lève doucement et me place entre les deux. Je tends les bras dans leur direction et les fixe à tour de rôle.

"Écoutez. Nous ne sommes pas ici pour nous taper dessus. Je sais que l'on ne se connaît pas, mais il faut changer les choses pour avancer. Elles viendront avec le temps. Lentement, mais sûrement. À partir de maintenant, vous allez vous excuser tous les deux et faire la paix, vous avez compris ?"

Je lance un regard de défi à mon ami, puis à l'élève de Eau. Il reste planté quelques secondes. Puis il tend lentement sa main à Alex.

"Je suis Viktor Mond.

- Moi, c'est Alex Jones."

La fille d'Air arrive par-dessus l'épaule de Viktor.

"Salut, je m'appelle Isel King.

- Et moi, Félix Winds, un des fils des propriétaires de la Ferme aux Animaux Magiques. Ravi de faire votre connaissance. À tous et à toutes.

- Alors c'est toi, et tes parents tiennent la plus grande réserve de créatures magiques au monde ?! Mais c'est super ! s'exclame soudainement Elisa.

-Lui-même", répond-il.

Je souris et me dirige vers Joy et Elisa. Celles-ci me sourient en retour.

"Tu t'es bien débrouillé, Caley. Je ne savais pas que tu avais du talent pour la parole."

Joy essuie ses larmes. Je m'assois à côté d'elle. Celle-ci se blottit dans mes bras. Je me sens un peu mal à l'aise, mais ravi qu'elle aille mieux. Elisa m'adresse un clin d'œil en coin.

La petite voix entre dans ma tête.

"Bien joué, Caley. Continue comme ça. Tu as établi ta bande, félicitations. Tu peux te reposer, à présent, tu l'as bien mérité.

- Merci. Mais j'ai une question...

- Pas maintenant. Je sais que ton esprit fourmille d'interrogations, mais chaque chose en son temps. Lentement, mais sûrement."

Je pousse un gros soupir. Mais je suis heureux. J'ai construit une petite bande, ce n'est pas encore gagné, surtout entre Alex, Viktor et Isel ! Mais cela viendra, j'en suis sûr. Je ferai tout pour que cela change. Finis les préjugés ! Les cinq éléments de Wizards n' Witches Academy connaîtront la paix, j'en fais la promesse. Et à l'aide de mon nouveau groupe d'amis, nous y arriverons.

De retour dans les dortoirs, je m'assois sur mon lit au coin du feu. Dehors, la pluie commence à tomber. Rory vient s'asseoir à côté de moi, le visage toujours inquiet. Je me masse les tempes et me frotte les yeux. J'ai l'impression d'avoir dormi... une éternité !

"Combien de temps ai-je dormi ?" lui demandai-je.

Il me regarde d'un air triste.

"Tu as dormi deux jours. Juste après la bataille avec la Harpie, tu t'es évanoui. Joy a couru vers toi, mais tu ne répondais pas. Peu de temps après, le reste de la bande est allé avertir la professeure, et Bélinda lui a remis le caneton. Ensuite, on t'a transporté à l'infirmerie. Mme July t'a installé et a pris soin de toi. Elle nous a demandé de partir, mais nous avons refusé. Nous étions trop inquiets, donc nous sommes restés à ton chevet. Hier soir, ta mère est venue te voir, cependant, tu étais toujours inconscient. Elle t'a remis un mot que j'ai gardé dans ma poche. Le voici."

Punaise ! Deux jours dans le coma... j'attrape le petit rouleau de papier, l'ouvre et le lis à haute voix pour que Rory l'entende aussi :

"Mon cher petit Ange,

Je tiens à te féliciter car tu as brillamment réussi ton premier test. En effet, la Harpie était un exercice. Je l'ai faite apparaître. Je voulais savoir comment tu réagirais en cas de danger comme celui-ci. Mais tu n'as plus à t'inquiéter, car tu m'as prouvé que tu étais prêt.

Encore toutes mes félicitations et repose-toi bien,

Ta maman qui t'aime."

Je reste bloqué pendant quelques instants. Rory écarquille des yeux. Comment a-t-elle pu me faire ça, au premier cours ? Et à mes amis ? Que vont-ils penser de moi, maintenant ? Un court frisson de panique me parcourt le dos. Il faut absolument que je vois ma mère, au plus vite.

Je consulte la grande horloge fixée au-dessus de la cheminée. 12 h 30. C'est l'heure du déjeuner. Je n'ai même pas faim. Rory m'attend sur le seuil de la porte, accompagné par nos camarades Benny et Ethan. Je décide de ne pas leur parler du mot, je ne veux pas leur attirer d'ennuis. Ils remarquent mon air triste, mais je leur fais signe que tout va bien.

Nous descendons alors vers le réfectoire.

Ma bande Énergie et moi prenons place. Ce midi, Italien. Chouette, encore des pâtes ! La simple vision de ce plat me met l'eau à la bouche et m'apaise, me rendant ainsi de bien meilleure humeur. Ma fatigue a presque totalement disparu. J'attrape une assiette de spaghettis bolognaise-ketchup. J'entends Rory discuter des Feu, tandis que Benny et Ethan se réjouissent de leurs cours de la journée. Il faudrait que je pense à les rattraper...

Heureusement, c'est bientôt le week-end. Je pourrai recopier les cours manquants, et quand j'aurai fini, j'irai voir ma mère avec ma bande de l'infirmerie. Trop de questions fusionnent dans mon esprit. Je veux des réponses.

Soudain, j'entends la petite voix glisser dans mon esprit :

"Demain est un autre jour, dors bien, tu en auras besoin."

Le beau Soleil du matin vient caresser la ville de sa douce lumière. Il est 7 h 30 tapantes. La bonne humeur m'envahit. Je décide de me rendre à la bibliothèque où quelques Avancés se sont réunis autour de canapés avec des tonnes de livres.

"Ils sont probablement en train de réviser leur examens finaux", pensai-je.

Je contemple la pièce des yeux, admirant les tableaux.

Je remonte ensuite aux dortoirs.

Tout à coup, je remarque un journal posé sur une table basse. Je m'assois et attrape le papier.

"C'est arrivé ce matin, il y a un article sur la Ferme des Animaux Magiques, si ça t'intéresse."

Je me retourne. Benny, encore endormi, prend place à côté de moi.

"Mes parents sont journalistes", me dit-il, comme si il avait lu dans mes pensées.

Celui-ci m'indique l'article en question. La double page offre des photos d'Elfes et Fées ligotés. J'ai un haut-le-cœur soudain. En-dessous de la photo d'une Harpie, je peux lire :

"Incident dans la Ferme aux Animaux Magiques. Des créatures bénéfiques ont été enlevées par des Harpies hier pendant la nuit. Les propriétaires, Kurt et Carey Winds, commencent déjà à mener l'enquête. On supposerait que les Harpies aient emmené les créatures dans un autre monde, au-delà de Wizards n' Witches Academy. Un monde où règnent les ténèbres. Nous sommes actuellement en recherche d'information. Vous pouvez nous contacter si vous avez des renseignements. Merci de votre soutien."

Mon sang se glace. Qui peut faire cela à de pauvres créatures si magnifiques ? Benny devine mon inquiétude et Rory fixe le plafond, l'air pensif.

"Il faut prévenir les autres, tout de suite !"

Je n'ai même pas le temps de réagir qu'il m'attrape par la manche de mon t-shirt et me tire vers le portrait des Fondateurs.

Il court dans le couloir à une vitesse alarmante. Mes jambes manquent de tomber sous la pression.

Nous pénétrons dans le réfectoire où tous les élèves nous regardent d'un air ébahi, comme si des extraterrestres avaient débarqué à l'école.

"Suivez-nous, il y a une urgence !"

Le reste de la bande suit nos ordres d'un air interrogateur. Je comprends la détresse dans leur regard, mais ce n'est pas le moment de leur expliquer.

Rory nous entraîne hors du réfectoire. Nous courons sur un des ponts, en direction de la cabane de Fred.

Reprenant notre souffle, Isel toque à la porte. Une seconde plus tard, Fred nous ouvre. Il nous invite à entrer. Nous nous asseyons à une table, une tasse de thé devant chacun d'entre nous.

Je déroule le journal de ma poche et cherche l'article. Je le montre à la bande en leur expliquant la situation. Tous ont l'air effaré, ainsi que Fred qui, comme moi, adore les créatures magiques.

"Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous aider, Fred ?" questionne Félix.

- Eh bien... j'ignore où se trouve le monde dont ils parlent... mais je pense que si vous demandez à Mme Guillemet, elle saura vous dénicher des livres sur le sujet. N'allez pas plus loin, les Policiers sont déjà en route pour le Parlement Sorcier. Et vous êtes trop jeunes pour vous embarquer là-dedans.

- Mais Fred... proteste Elisa.

- J'ai dit non ! Restez en sécurité dans l'enceinte de l'école, il n'y a pas plus sûr comme endroit. Maintenant, buvez votre thé et sauvez-vous."

Toute la bande fait une tête d'enterrement. On ne peut pas laisser les Harpies capturer d'autres créatures et animaux !

Nous sortons de la cabane avec un air de chien battu. Non ! Nous ne nous avouerons pas vaincus aussi facilement !

"Qu'allons-nous faire à présent ?" pleure Isel.

- Allons à la bibliothèque ! Mme Guillemet saura nous conseiller !"

Nous suivons Joy en courant en direction du bâtiment principal.

Incroyable ! Le nombre de livres qu'il y a ! Je ne l'avais jamais remarqué auparavant, je ne suis pas très féru de lecture. La bibliothèque surpasse même celle de Maman ! Je suis sûr que c'était une de ses pièces préférées aussi.

Au loin, nous apercevons une petite femme légèrement en surpoids, de grosses lunettes tombant sur ses yeux. Nous nous approchons et elle manque de faire une crise cardiaque en nous voyant.

"Bon sang ! Vous m'avez fichu la trouille de ma vie ! Qu'est-ce que vous voulez ?"

Elisa s'empresse de lui répondre.

"Nous souhaitons savoir si vous avez des livres traitant sur les mondes obscurs qui nous entourent, s'il vous plaît."

Le visage de la bibliothécaire se crispe et s'assombrit. Tout le monde recule d'un pas.

"COMMENT ?! Vous, des Novices, vous voulez vous informer sur les mondes obscurs ? Hors de ma vue, je ne veux plus voir traîner vos sales pattes ici ! DEHORS !"

Punaise ! Comment Maman a-t-elle fait pour ne pas se faire remarquer ? Quel caractère !

Nous nous retrouvons dans le couloir. Nous nous asseyons sur un banc, le menton dans les mains, l'air pensif. Dehors, le Soleil brille de mille feux. Je pousse un profond soupir, ne sachant trop quoi faire.

Soudain, la petite voix revient à la vitesse de l'éclair.

"Caley, ne reste pas là à rien faire. Écoute-toi, et non les autres. Ils ne peuvent rien faire contre les forces du Mal. Mais ta bande et toi, si. Vous êtes jeunes, certes. Mais ensemble, vous êtes plus puissants que n'importe quelle force dans l'Univers. Rassemblez votre courage. Caley, dirige-toi vers la table des professeurs dans le réfectoire pendant qu'il n'y a personne. Seule ta mère pourra te comprendre. Va."

Je suis son conseil. Je me lève et fais signe à mes amis de me suivre en direction du réfectoire. Arrivés devant l'immense porte, je prends une profonde inspiration et ferme les yeux. J'entre calmement, suivi par ma bande.

À la table des professeurs, j'aperçois Maman qui est en train de lire. Elle se tourne vers moi et me sourit.

"Caley ! Je t'attendais. Venez, allons dehors."

Ma bande et moi, l'air interrogateur, suivons ma mère. Nous traversons un pont, puis nous arrivons dans les jardins.

Je fixe le ciel. Si bleu ce matin, il est maintenant gris et monotone. Le vent commence à se lever. Maman regarde vers la cabane de Fred. Elle semble figée sur place.

Tout à coup, le vent redouble de vitesse. Derrière moi, mes amis se serrent les uns contre les autres. L'air est glacial.

Maman se tourne soudainement dans notre direction. Je sens tout mon corps se geler devant cette vision d'horreur.

Ce n'est plus ma mère.

Un horrible Démon esquisse un sourire malsain. Il pointe son trident vers nous. Une brume épaisse et suffocante nous empêche de respirer, libérant une odeur insupportable. On dirait un mélange de cigarette et de moisissure. Mes poumons me font atrocement souffrir. J'entends les cris et les pleurs de mes amis. Je ferme les yeux, pose mes mains sur les oreilles et hurle de toutes mes forces. Encore plus fort que quand la Harpie nous a attaqués. Encore plus fort que lorsque j'ai stoppé les insultes verbales de mes amis à l'infirmerie. Je tombe à genoux, craquant sous la pression. Tout est noir. Je ne distingue plus rien. Je n'entends plus rien. Je suis seul.

"Beurk ! C'est quoi cette créature ?

- Je sais pas. En tout cas, elle est pas d'ici. Vaut mieux ne pas s'approcher.

- Elle ressemble à rien en plus !

- Tais-toi. Regarde le bébé Scorpion. Il est pas mignon ?

- Oh oui ! Je peux en avoir un s'te plaît ?

- On verra, si t'es sage.

- Ouais ! Merci M'man !"

J'ouvre lentement les yeux. J'ai la tête qui tourne. Je me sens épuisé. J'ai mal partout, comme si quelqu'un m'avait battu. J'ai du mal à me lever et à marcher. Mais... eh ! Pourquoi suis-je attaché aux bras et aux chevilles ? Je me cogne la tête contre le plafond. Aïe ! J'essaye d'analyser les environs, malgré ma vision encore floue. Je m'agrippe à quelque chose pour me mettre debout. J'extirpe aussitôt ma main. C'est une blague ?! Comment ?! Je suis enfermé ! Où suis-je ? Où sont les autres ?

Je cligne des yeux en espérant y voir plus clair. Il y a des cages devant moi, avec toutes sortes d'animaux aussi étranges les uns que les autres : des Scorpions, des Centaures, des Cyclopes, des Licornes, des Chimères, des Hydres, et j'en passe.

Des Sans-Âme sont placés devant chaque cage. Cette créature me fait froid dans le dos. Je plisse les yeux et... oh ! Toute la petite bande est là, moi inclus, dans des cages voisines. Les cellules sont si minuscules... tout le monde à l'air de se réveiller en se demandant où ils ont atterri. Ils regardent autour et soupirent de soulagement en se reconnaissant.

Je lève les yeux vers le ciel. Des Corbeaux et des Harpies volent en bande et décrivent d'étranges figures sous la pleine Lune orange. Un détail me surprend : il n'y a pas la moindre étoile. Donc, nous ne sommes ni à Londres, ni à l'école.

Soudain, un immense Troll se tient devant moi. Je recule immédiatement avant de me prendre un postillon dans la figure :

"Toi, le microbe, tu te crois où pour rêver, tu veux servir d'apéritif aux Corbeaux et aux Harpies ? Ah ah ah !"

Son rire diabolique me glace le sang. Je me recroqueville au fond de ma cellule et jette un coup d'œil alentours. Il se détourne de moi et reprend son tour de garde.

Le reste de ma bande me regarde d'un air suppliant. J'analyse le contenu de la cellule : une gamelle double pour manger et boire, un sceau pour faire ses besoins et de la paille pour dormir. Je pousse un profond soupir. Je sais que les Humains sont des animaux, en voici le parfait exemple.

Je me recroqueville un peu plus sur moi-même, un frisson d'angoisse me saisit. C'est donc cela vivre en captivité... est-ce ainsi que les Humains voient les animaux ? Inférieurs à eux ? Des larmes coulent sur mes joues. Pourquoi ne pas tout simplement accepter que les hommes et les animaux sont égaux, ils ont le même ancêtre commun pourtant ! Je me battraï toute ma vie si il le faut, et ma bande m'aidera. Ensemble, nous vaincrons !

"Calme-toi, Caley, ne t'apitoies pas sur ton sort, aurais-tu oublié pourquoi tu es là ?

- Mais... c'est toi qui m'as emmené ici !

- Oui, mais tu dois comprendre que...

- Stop ! Comprendre quoi ? Et d'abord, qui es-tu ? Je veux savoir !"

La voix dans ma tête reste silencieuse. Puis, sur le ton le plus calme du monde, reprend.

"Écoute, Caley, nous n'avons pas beaucoup de temps, tu dois t'échapper de cette cage, ainsi que tes amis.

- Je sais, je comprends. Mais comment ? Les barreaux sont chauffés à blanc !

- La cage, c'est toi qui l'a créée.

- Quoi ? Mais pourquoi aurais-je fait cela ?

- La peur crée la cage. Quand ta fausse mère vous a conduit dans les jardins, aucun de vous n'a su maîtriser sa peur. C'est pourquoi tu t'es retrouvé séparé et isolé dans une prison matérialisée par ton esprit.

- Attends... me prendrais-tu pour un imbécile ? Qui n'aurait pas peur des Démons ?

- Les Immortels. Ce sont des Anges-Guerriers qui luttent toute leur vie contre les forces du Mal pour apaiser les souffrances des peuples et créer un monde meilleur. Tu vois, tes parents le sont. Et tu en as hérité."

Je résume la situation. Je me rappelle du rêve que j'ai fait lorsque j'étais dans le coma, juste après le combat avec la Harpie le premier jour d'école. Je vois le texte défiler devant mes yeux. Le blanc est la couleur des Anges.

"Bien, Caley, tu commences à comprendre. Tu vois, les Sorciers, tout comme les Mortels, sont classés en trois catégories : les Anges, les Mi-Anges, Mi-Démons et les Démons. Bien sûr, ça n'a pas le même sens que les créatures magiques qui nous entourent : il y a Ange, l'intermédiaire entre le Créateur les Humains, et Ange, les personnes bienveillantes.

- D'accord... mais en quoi cela me sert-il de savoir ceci ?

- Tu ne comprends toujours pas ? Cherche l'Ange-Guerrier qui se cache en toi et en chacun de tes amis. Ainsi, vous serez au maximum de votre puissance. Et seulement là, vous serez capable de combattre les pires créatures que l'Univers n'ait jamais connues. Maintenant, c'est à toi de trouver un moyen de sortir. Tu es très intelligent, aide tes amis. Bonne chance."

Je m'assois dans un coin. Je regarde mes amis, leur regard toujours suppliant.

Soudain, une idée me traverse l'esprit. Puisque je ne peux pas regarder dehors, je suis incapable d'envoyer des signaux de fumée par la pensée. Puisqu'il y a des Sans-Âme devant chaque cage, je ne peux utiliser la télépathie pour communiquer avec mes amis. Il ne me reste qu'une solution. Trouver un langage inconnu dans le monde de la sorcellerie. Ou une langue morte. Je réfléchis un long moment.

Ça y est ! J'imagine un clavier d'ordinateur. Je me concentre sur le fond de ma pensée pour la transmettre à mes amis. Je leur explique le plan.

"Eh, les amis, j'ai trouvé un moyen de sortir d'ici, vous voyez ce que je veux que vous voyez, c'est un clavier d'ordinateur. Chaque lettre de la première ligne correspond à celle de la deuxième ligne, je prends un exemple : la lettre A, qui est sur la première ligne, correspond au Q, le Z au S, etc. Quant à la troisième ligne, la lettre correspond à sa voisine, le W correspond au X, le C au V... avez-vous compris ?"

Tout le monde acquiesce. Dans nos esprits, nous rédigeons un cri de guerre :

"L'UNION FAIT LA FORCE, LA PEUR N'EST QU'ILLUSION, LE COURAGE EST NOTRE MEILLEURE ARME, DÉMONS ET CRÉATURES OBSCURES, NOUS VOUS EXTERMINERONS."

Nous nous concentrons tellement que nous avons l'impression de voir le monde en accéléré.

Cependant, malgré le fait que nous tenons nos têtes dans nos mains, un sourire victorieux apparaît sur nos visages. Nous sentons la victoire approcher. Quel moment magique ! Comme si tout l'espoir du monde s'était réveillé d'un coup. Le feu de la gloire nous envahit. Nous ne nous entendons même pas crier. Le sol tremble sous nos pieds, tel un tremblement de terre. Le vent se lève et une tempête se fait entendre de loin.

Soudain, un tourbillon blanc apparaît et nous emporte.

Quand nous ouvrons enfin les yeux, nous retenons un cri de joie. Toutes les cages ayant contenu des créatures bénéfiques ont miraculeusement disparu. Les Sans-Âme se sont évaporées. Il n'y a plus de Corbeaux ni de Harpies planant au-dessus de nos têtes.

Viktor pointe du doigt la forêt qui se trouve à notre gauche.

Nous tournons la tête dans cette direction.

Quatre Centaures viennent à notre rencontre. Joy et Alex restent sans voix, émerveillés. Tu m'étonnes, pour des enfants de Mortels, le choc émotionnel produit ! Je ne réalise pas non plus,

je connais les Centaures par le biais de ma mère. Mais je reconnais qu'en voir devant moi me fait énormément plaisir. Quelles créatures... étranges ! Je ne trouve pas d'autres termes.

"Bienvenue à vous, oh nos sauveurs. Je m'appelle Hippolyte, je suis le chef des Centaures. Nous n'avons pas de temps à perdre, grimpez sur notre dos. Nous vous conduirons dans un endroit sûr."

Nous montons deux par deux sur le dos de ces incroyables et magnifiques animaux. Derrière nous, toutes les créatures bénéfiques nous suivent de près. L'air est frais.

Après une éternité à dos de Centaure, nous mettons pied à terre. Hippolyte siffle et une horde de Chevaux Ailés volent vers nous. Nous montons deux par deux sur leur dos.

Avant de s'envoler, Hippolyte nous donne à chacun de nous une gourde remplie d'un liquide violet.

"Buvez ceci, c'est une potion qui vous plongera dans un profond sommeil le temps du voyage, ainsi vous n'aurez pas peur du vide. Vous vous réveillerez une fois arrivés."

Isel, un peu méfiante, ouvre le flacon et y trempe un doigt.

"Mlle King, s'il vous plait, nous n'avons pas de temps à perdre avec vos enfantillages !"

Isel avale la potion d'une gorgée, l'air dégoûté. Nous faisons de même. Nous pouvons dire que l'effet de la potion est efficace ! Je me sens pris d'une fatigue tellement intense que je m'endors comme une masse.

Félix étant le dernier à boire, celui-ci demande au chef des Centaures :

"Excusez-moi, mais où doit-on aller ?

- Les Chevaux vous guideront, nous vous suivons."

Sur ces mots, le garçon boit le liquide et s'endort aussitôt.

Il fait jour lorsque nous mettons pied sur la terre ferme. Nous nous réveillons en même temps et le paysage qui se tient devant nous nous laisse sans voix. Un immense château moyenâgeux surplombe une plaine et un petit étang. Derrière le château, nous devinons une forêt, vu le nombre incalculable d'arbres.

Dans le jardin, une foule d'enfants et d'animaux courent partout. Tout ce petit monde semble vivre dans la plus parfaite harmonie. Le monde de mes rêves...

Des hennissements retentissent dans le ciel. Nous levons la tête. Au-dessus de nous, le reste de la troupe de Chevaux Ailés décrit un ballet aérien avant de se poser et... oh mon Dieu ! Est-ce que les Chevaux sont bien en train de transporter des Centaures ?! Génial ! Comme les Phoenix !

Les Chevaux déposent toutes les créatures au sol. Le reste de ma bande court vers Hippolyte. Moi, je reste littéralement figé devant ce Paradis. Néanmoins, je tends l'oreille et écoute les conversations derrière moi :

"Hippolyte, où sommes-nous ? demande Viktor.

- Bienvenue, jeunes gens, dans le Monde des Rêves ! Là où tout devient possible ! Un autre monde où les Mortels et les Sorciers peuvent vivre ensemble. Les Mortels y accèdent uniquement lorsqu'ils dorment, alors ils rêvent et ils se retrouvent ici. Vous, les Sorciers, pouvez venir autant que vous voulez, car vous avez la capacité de contrôler vos rêves et vous croyez en la magie, ce qui préserve ce monde.

- Et lorsque nous étions enfermés, c'était dans ce monde aussi ?" questionne Bélinda.

Hippolyte prend un air à la fois effrayé et attristé.

"Non. C'était le Monde des Obscurités, le monde des ténèbres. Il y fait toujours nuit, et personne n'ose s'y aventurer. Si par malheur quelconque créature, qu'elle soit humaine, animale ou autre, pénètre dans ce monde, elle est immédiatement détectée par les radars et est faite prisonnière.

- Et comment ça se fait que vous n'étiez pas prisonniers de ce monde quand vous êtes venus nous chercher ? Les radars vous ont sûrement détecté pourtant, demande Alex, intrigué.

- Eh bien, nos guerriers ont été entraînés toute leur vie pour combattre les créatures obscures. Il y a quinze ans, une prophétie a été annoncée dans le Monde des Rêves. Elle disait que huit enfants naîtront, les plus courageux Sorciers de l'histoire, et sauveront les mondes afin de garantir une paix éternelle. En effet, le monde a trop souffert, encore aujourd'hui, à cause des

génocides, des guerres, des maladies, de la pollution...et à présent, Anges-Guerriers, vous êtes là. Votre mission est certes dangereuse, mais nos valeureux guerriers vous accompagneront dans cette lourde tâche."

Un silence résonne. Je me retourne et vois mes camarades figés devant le Centaure. Une idée me vient en tête. Je retire le journal de ma poche et cherche l'article. J'avance vers Hippolyte.

"Tenez, c'est arrivé ce matin dans notre école."

Le Centaure analyse la double page. Je sens ses mains se crispier. Il prend un air encore plus soucieux. Il se retourne vers les créatures et annonce d'une voix forte :

"Mes chers compagnons ! Une minute d'attention, s'il-vous-plaît. Une dizaine de nos valeureux guerriers et princesses Elfes et Fées, ainsi qu'une Sorcière, ont été capturés par des Démons. Ils sont maintenus prisonniers dans la Forêt du Malheur, dans le Monde des Obscurités. Nous allons d'abord entrer dans le château pour échafauder un plan de sauvetage, puis nous attaquerons à l'aube. Nos Anges-Guerriers ont besoin d'une bonne nuit de sommeil."

Toute la horde hoche la tête. Hippolyte prend les devants de la troupe et nous fait signe de le suivre.

Toute le long du trajet, ma bande et moi contemplons le paysage. Le petit étang regorge de poissons de toutes sortes, il y a même des Hippocampes, des bébés Dauphins et Baleines ! La forêt semble chaleureuse et remplie de vie.

J'entends soudain des bruits de pas venir vers moi. Je me retourne. Devant moi, une petite elfe rousse aux yeux verts court et me saute dans les bras. Surpris, je l'installe sur mon dos.

"Qui es-tu, petite Elfe ?

- Je m'appelle Leelee, Monseigneur. Nous vivons dans le plus grand arbre de la Forêt Enchantée."

Elle me montre du doigt l'immense étendue verdoyante.

Arrivés devant les portes du château, Hippolyte frappe huit fois. Huit fois ! Quelle drôle de coutume, je suis très surpris ! Une voix fluette se fait entendre de l'intérieur.

"Général Hippolyte ! Quel plaisir de vous revoir parmi nous ! Avez-vous trouvé les Anges-Guerriers ?

- Bonjour, Antoinette ! Je suis ravi d'entendre ta voix. Oui, ils sont avec moi, ainsi que ma troupe.

- Très bien ! Je vous ouvre. Le Roi vous attend dans la salle à manger.

- Merci Antoinette."

La porte s'ouvre avec un bruit enchanteur qui nous caresse les oreilles. Je ne sais pas dire davantage, ce petit bruit mélodieux nous enchante. Je dépose Leelee à terre. Sa maman l'appelle

derrière elle. La petite Elfe me dépose un baiser sur la joue avant de courir rejoindre ses parents. Je souris et rougis, la regardant s'éloigner. Alex me sourit à son tour et me chuchote à l'oreille :

"On ne peut pas résister aux charme des Elfes, mon cher Caley."

Je me masse le visage pour dissiper mon malaise.

Devant nous, se tient un très long couloir d'au moins trente mètres. Sur le pas de la porte, une jeune fille d'au moins vingt ans, aux cheveux très bouclés bruns et aux yeux verts luisant, nous adresse un joli sourire.

Hippolyte nous montre du doigt la porte de marbre tout au fond du couloir.

"Allez-y, le Roi vous attend. Surtout, soyez polis et ne posez pas de questions, vous aurez tout le temps d'avoir vos réponses. On se retrouve demain dès l'aube devant cette porte. Bonne soirée."

Sur ce, la troupe de créatures se dirige vers le jardin. Alex pouffe de son côté. Joy lui donne un coup de coude dans les côtes.

Bon... allons-y. J'espère avoir des réponses. Nous traversons le long couloir en contemplant les tableaux qui figurent sur les murs : Jeanne d'Arc, Léonard de Vinci, Einstein, Vincent Van Gogh, Michel Ange, James Watt, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Molière... les Grands de l'Histoire...

Lorsque nous arrivons devant la porte de marbre, celle-ci s'ouvre immédiatement. Une grande table en bois prend toute la longueur de la salle. L'Académie me manque déjà.

À cette pensée, mon estomac se noue. Je sens mes yeux picoter.

"Allez Caley, reprends-toi, tu retrouveras ton école très bientôt, je te le promets."

À l'autre bout de la table, un vieil homme à la longue barbe blanche nous sourit et nous invite à nous asseoir.

Nous prenons place autour de lui, intrigués.

"Bienvenue à vous, Anges-Guerriers. Nous vous attendions. Je suis le Roi Sundis 1er. Bien, comme vous le savez, une dizaine de mes sujets Elfes et Fées, ainsi qu'une Sorcière, ont été capturés par des Démons dans le Monde des Obscurités. Le général Hippolyte et sa troupe les ont repérés. Mais avant de les rejoindre, nos cuisiniers vous ont concocté un festin en votre honneur. Après le dîner, Antoinette vous conduira dans vos chambres. Puis, à l'aube, vous rejoindrez Hippolyte et ses guerriers. Allez-y, profitez du repas."

Le Roi claque des doigts et toute la table se recouvre de mets aussi raffinés les uns que les autres. Nous dégustons avec plaisir et émerveillement.

Après le somptueux repas, Antoinette nous fait signe de la suivre. Nous montons trois paires d'escaliers, puis nous entrons dans une salle où nous longeons un couloir plus court que ceux

que nous avons emprunté précédemment. Nous le parcourons et découvrons avec surprise que, sur chaque porte, est écrit notre prénom en lettres dorées.

"Je dois vous laisser à présent. Vous trouverez tout le nécessaire dans vos chambres. Cependant, si vous avez besoin de moi, vous n'avez qu'à sonner la clochette qui se trouve sur votre table de nuit. Je viendrai vous réveiller demain dès l'aube. Bonne soirée."

Nous la remercions et poussons les portes de nos chambres respectives, après s'être dit bonsoir.

Un immense lit double à baldaquin, un balcon donnant une vue imprenable sur la plaine et l'étang, et une porte accédant à la salle de bains me fait face. J'ai l'impression d'être logé comme un prince !

Dehors, le Soleil caresse le paysage de ses derniers rayons. Je profite quelques minutes de la vue. Quelle nature magnifique ! Aucune aire autoroutière, pas de pollution, ni de cris... juste l'air pur.

Je détourne le regard de ce paysage enchanteur, l'irrésistible envie de me détendre dans un bon bain chaud me réclame.

Je pousse la porte menant à la salle de bains. Une baignoire d'angle, un grand lavabo, une armoire et un trône (pour ne pas utiliser le mot toilettes, cela n'est pas très poétique !) m'attendent. J'ouvre l'armoire et y découvre des savons, des gels douche, des shampoings et des serviettes de toutes les couleurs. Décidément, nous avons un vrai fan club dans le Monde des Rêves !

Des questions se mettent tout à coup à trotter dans mon esprit : sommes-nous vraiment les Anges-Guerriers dont la petite voix et la prophétie ont parlé ? Et si Fred avait raison ? Et si nous étions trop jeunes pour effectuer cette dangereuse mission ?

Non ! Je ne baisserai pas les bras ! Mes amis et moi sauverons ce pauvre peuple de l'emprise de ces Démons assoiffés de sang ! Et même si je dois mourir au combat, je n'hésiterais pas à me sacrifier, pourvu que notre monde soit sain et sauf.

Cette pensée me donne des frissons. Je me ressaisis et me regarde dans le miroir. Ce que je vois me laisse pétrifié sur place.

Un lion me fait face dans la glace. Il laisse entrevoir ses crocs acérés et se place comme si il allait me sauter au visage. Apeuré, je recule d'un pas. Mais le félin ne semble pas m'attaquer. Je respire un grand coup et m'avance dans sa direction. Je plonge alors mes yeux dans les siens. Je fais un bond.

Le lion n'a pas un regard animal. Il a exactement la même couleur d'yeux que moi, des yeux pers. Je frissonne et détourne le regard.

Que se passe-t-il ? Deviendrai-je fou à lier ?

Je décide de prendre mon bain. J'ouvre le robinet d'eau chaude et me glisse délicatement dans l'eau, après avoir créé de la mousse à l'aide d'un gel douche senteur grenade. Je ferme les yeux

et laisse mon esprit vagabonder. J'ignore combien de temps je reste dans l'eau, cela me semble une éternité. Quand j'ouvre à nouveau les yeux, j'attrape un shampoing et me masse le cuir chevelu. Quelle agréable sensation !

Je me repose encore un peu dans l'eau tiède, puis j'attrape une serviette posée sur une table basse à côté de la baignoire. Je me frictionne les cheveux et me dirige vers le lavabo. Je prends la brosse à dents qui se tient à côté de moi dans un verre joliment peint et me regarde de nouveau dans la glace. Cette fois-ci, le lion n'est pas là.

À sa place, je vois mon reflet. Une auréole dorée et deux ailes blanches parfaitement symétriques sont attachées dans mon dos. Je suis tout de blanc vêtu. Mon reflet me sourit.

Des larmes coulent sur mes joues devant cette vision enchantée. Je souris à mon tour.

Soudain, mon reflet prend la parole :

"Caley, écoute-moi attentivement. Hippolyte a mentionné le fait qu'une Sorcière a été capturée par des Démons dans la Forêt du Malheur avec des Elfes et des Fées. Les créatures obscures ont demandé l'emplacement du Monde des Rêves et de Wizards n' Witches Academy. Mais aucune des créatures bénéfiques n'a voulu répondre. Les Démons les ont alors torturés, ensorcelés et empoisonnés pour les punir de leur arrogance.

Il faut à tout prix que tes amis et toi, vous trouviez la force qui vous unie. Il n'y a pas de temps à perdre ! Si vous tardez trop, les Londoniens Sorciers et Mortels, ainsi que la Terre, subiront le même sort, et les Univers sombreront dans le chaos le plus total, à jamais. Dépêche-toi."

Sur ces mots, il laisse place à mon reflet habituel. Mon sang est glacé. Il faut que je sois en forme demain.

Je sors de la salle de bains et m'affale sur mon lit. Il ne me faut que quelques minutes pour m'endormir à points fermés.

J'entends quelqu'un frapper à la porte. Je me lève et pars ouvrir.

Antoinette, toute souriante, me tend un plateau doré sur lequel trône un petit déjeuner typiquement Anglais.

"Bien dormi, Seigneur Caley ?"

Seigneur Caley ! Oh, tout de suite les grands mots !

Je hoche la tête en guise de réponse. J'installe le plateau sur mon lit, puis regarde en direction de la servante. Celle-ci est accompagnée d'un chariot, sur lequel est posé un sac.

Remarquant mon air interrogateur, elle répond à ma question fictive :

"Ceci est votre armure, Monseigneur. Je vous aiderai à l'enfiler lorsque vous aurez terminé votre préparation personnelle."

Je la remercie d'un sourire et savoure mon petit-déjeuner. Ensuite, je me dirige vers la salle de bains et me prépare rapidement.

Antoinette sort l'armure du sac et la pose sur le lit. Je l'inspecte du regard. C'est exactement comme les armures des chevaliers du Moyen-Âge ! Le bouclier, l'épée, l'arc et les flèches, le poignard...

Sur le bouclier est représenté un lion. Je remarque une écriture calligraphique dorée sur le manche de l'épée : "ACADEMY TRUSTS YOU" (L'Académie vous fait confiance).

Antoinette m'aide à enfiler l'armure et elle m'attache les cheveux en queue de cheval. Je me sens... comment dire... vivant dans cette tenue, prêt à tout, peur de rien !

Je sors de ma chambre, après avoir jeté un dernier coup d'œil à la vue paradisiaque de ma fenêtre. Sur le pallier, je retrouve mes amis.

C'est amusant de voir que l'on a tous la même tenue ! Seule la coiffure change.

Alex a les cheveux trop courts pour s'en faire une. Joy possède une magnifique tresse qui lui tombe dans le dos. Elisa opte pour une queue de cheval haute. Bélinda a deux nattes. Félix préfère un bandeau type Hippie des années soixante. Viktor a un chignon. Enfin, Isel me fait rire avec ses couettes.

Nous nous regardons, le sourire aux lèvres et pleins de vie.

Antoinette nous sourit et nous fait signe de la suivre vers la porte d'entrée.

Toute l'armée est là : des Elfes, des Fées, des Centaures, des Cyclopes, des Géants, des Trolls, des Chevaux Ailés, des Phoenix... même Sa Majesté est au rendez-vous !

Hippolyte nous sourit et nous ordonne de nous mettre en ligne derrière lui.

Antoinette, après avoir déposé un baiser sur notre front, nous tend une petite bourse que nous accrochons à notre ceinture.

"Tenez, voici quelques provisions. Soyez braves, mes chers Anges-Guerriers, et n'hésitez pas à nous rendre visite !"

Des larmes coulent sur ses joues roses. Nous la saluons de la main.

Sa Majesté s'avance vers nous :

"Au revoir, mes Anges-Guerriers. N'oubliez pas qui vous êtes. Votre courage et votre intelligence vous seront bien utiles dans ce monde obscur. Je crois en vous, nous croyons tous en vous. Revenez-nous vite, braves Sorciers et Sorcières !"

Au fond du couloir, j'aperçois la petite Leelee qui court aussi vite que l'éclair et se jette dans mes bras :

"Bonne chance Caley, tu vas y arriver, t'es mon héros à moi !"

Elle me serre encore plus fort contre elle. Je me penche et elle me donne un énorme bisou sur la joue.

Sur ce, Hippolyte hurle à l'assemblée :

"EN AVANT, MES FRÈRES ET SŒURS, VENGEONS-NOUS DE CES DÉMONS !"

Un tonnerre d'applaudissements et de bruits de fer résonnent dans tout le couloir.

La double porte s'ouvre en grand, laissant pénétrer l'air frais matinal. Devant nous, se dressent le petit étang et la grande plaine.

Je jette un dernier coup d'œil derrière moi, un frisson m'envahit. Je me sens mêlé entre l'effroi et la curiosité. L'effroi de laisser tout ce beau monde et la curiosité et pénétrer dans les profondeurs d'un environnement dangereux.

Hippolyte siffle à l'aide de ses doigts. De nouveau, les bruits de fer résonnent. Le chef des Centaures retire son épée et pointe vers l'horizon devant nous en hurlant à pleins poumons :

"EN AVANT, SOLDATS !"

Sur ces ordres, l'armée court vers la plaine dans un bruit assourdissant. Ma bande et moi sommes les derniers à réagir.

Nous nous élançons derrière la troupe, sans trop savoir où l'on va.

Après avoir couru ce qui nous semble une éternité, nous arrivons au sommet d'une colline. Ici, Hippolyte siffle et les Chevaux Ailés se placent en ligne. Je suis épuisé. Moi qui déteste le sport, je sens que mes côtes vont lâcher.

"Bien ! Mes fidèles guerriers, nous voilà à la frontière de notre monde. Nous parviendrons au Monde des Obscurités dans quelques heures. Une fois là-bas, nous échafauderons un plan pour libérer nos semblables. Êtes-vous prêts ? Maintenant, montez sur les Chevaux !"

L'armée se place sur les Chevaux, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que quatre. Ma bande et moi prenons place.

Une fois que tout le monde est bien installé, le Cheval d'Hippolyte décolle du sol, suivi de près par les autres. Nous nous envolons dans le ciel brumeux.

Nous mettons pieds à terre. Nous revoilà dans le Monde des Obscurités. L'atmosphère est glaciale et la pleine Lune orange surplombe le ciel sans étoiles. Malgré l'absence de lumière, je devine que nous sommes en plein milieu d'une forêt. Je sens l'odeur des arbres et le crépitement des feuilles. Le vent devient de plus en plus fort.

Hippolyte rassemble les Elfes et les Fées :

"Braves Elfes et Fées, adorateurs de la forêt, aller chercher du bon bois et construisez une cabane dans cet arbre ! Amis Cyclopes, Trolls et Géants, allez les aider !"

Tout le petit monde s'exécute. Il ne reste plus que le Chef des Centaures, les petites créatures et ma bande.

Au bout d'une demi-heure, une magnifique cabane se dresse dans la cime du plus haut arbre de la forêt. Les Chevaux Ailés nous aident à nous hisser vers le haut.

Toute l'assemblée se réunit dans la chaleureuse cabane en bois. Au coin du feu, Hippolyte sort une carte de sa sacoche et prend la parole :

"Mes compagnons, j'ai ici la carte du Monde des Obscurités. Nous sommes en plein centre de la Forêt du Malheur. Nous savons qu'il y a une dizaine de nos semblables Elfes et Fées, ainsi qu'une Sorcière prisonniers quelque part dans les environs.

Nos chers Phoenix chercheront des pistes. Ensuite, nous allons former des groupes. Chacun sera constitué de deux Phoenix, deux Anges-Guerriers, un Géant, un Elfe ou une Fée. Enfin, voici là où vous vous positionnerez : Caley et Alexandre, vous vous placerez à l'Est. Joy et Bélinda, au Sud. Félix et Isel, à l'Ouest. Viktor et Elisa, au Nord. Si vous avez besoin de renfort, vous n'aurez qu'à nous appeler par télépathie.

Allez-y, soyez forts, et ramenez nos compagnons sains et saufs."

Sur ces belles paroles, les Chevaux nous déposent à terre, puis remontent dans la cabane.

Et voilà, la chasse au trésor commence. Nous sommes accompagnés par Rupert et Lola les Phoenix, Max le Géant et Clément l'Elfe. Rupert se place devant nous, le bec reniflant la terre noire.

"C'est par là !" s'écrie-t-il.

Il décolle du sol, Lola à ses côtés, tout droit vers l'Est. Alex et moi échangeons un regard inquiet.

"Caley, j'ai peur. Je ne veux pas mourir ici, je ne pourrai plus revoir ma sœur, ni mes parents, ni ma famille, ni l'école ! Je veux vivre ! Je ne veux pas mourir dans ce monde si noir ! Je ne veux pas que tu me vois mourir, tu es mon meilleur ami, le meilleur que je n'ai jamais eu. Tu seras peut-être le dernier Sorcier à me voir. Si ce soir est mon dernier soir, dis bien à ma petite sœur que je l'aime, et explique à mes parents pourquoi leur fils Alexandre Jones a tenté de sauver le peuple du Monde des Rêves."

Il se met à genoux, et s'effondre en larmes. Le pauvre ne peut plus s'arrêter. Je m'accroupis à son niveau et le serre contre moi. Max baisse la tête vers nous :

"Anges-Guerriers, reprenez-vous ! Vous êtes jeunes, certes, mais vous devez tenir bon. Vous êtes courageux et intelligents, loyaux et malins. Allez, nous sommes et serons toujours avec vous. Clément, appelle les Phoenix."

Aussitôt, Rupert et Lola volent vers nous. Quelles adorables créatures !

J'aide Alex à se lever. Le pauvre, il est aussi sensible que moi au fond...

Je caresse Rupert et Alex Lola. Clément nous tapote l'épaule et pointe son index vers l'Est. Nous nous remettons en route. Les Phoenix et Clément devant nous, Max ferme la marche.

Durant l'interminable trajet, je ne peux m'empêcher de penser au reste de notre bande. J'espère de tout mon cœur qu'elle se porte bien.

Soudain, des cris horribles me glacent le sang. Je m'arrête net. Mes muscles ne répondent plus. Max me secoue brutalement les épaules :

"Caley, ne restons pas là. Regarde le ciel. Des Harpies rôdent à la recherche d'une proie. Viens, continuons notre route sans se faire repérer."

Je hoche la tête et reprends la marche. Au fur et à mesure, les cris se font plus violents encore. Et chaque fois, mon cœur rate un battement.

Nous arrivons à la fin de la forêt. Devant nous, Rupert et Lola continuent de flairer une piste, puis, soudainement, s'arrêtent et reviennent vers nous, paniqués :

"On les a repérés. Un Elfe, une Fée et une Sorcière. Ils sont bâillonnés et ligotés avec des barbelés autour d'un arbre. Ils sont juste derrière ces buissons."

Alex et moi respirons un bon coup, mais calmement. Max prend les devants, s'accroupit, puis tente d'observer la scène à travers l'épais feuillage. Clément nous fait signe de le rejoindre à pas de loup. Je me fraye un chemin afin de mieux voir.

En effet, un Elfe et une Fée sont prisonniers et... oh non, ce n'est pas possible.

Je dois avoir une contenance énorme pour ne pas céder à la panique et m'évanouir.

Ligotée, des barbelés plein le corps, j'aperçois avec horreur ma mère se débattre. Autour d'elle, une horde de Trolls et de Gnomes armés jusqu'aux dents font les cents pas autour d'un immense feu de camp.

Derrière moi, quelqu'un me tire par la manche. Alex pointe le ciel du doigt.

Des Harpies virevoltent comme des Vautours attendant leur victime.

Max fait signe aux Phoenix de rentrer dans son énorme sac. Clément sort délicatement son épée et nous invite à faire de même. Nous nous relevons tout doucement, j'ajuste ma queue de cheval, Clément me suit dans mon idée.

Nous avançons calmement de part et d'autre du buisson, puis nous nous positionnons chacun derrière un arbre. Nous attendons le signal de Max. Celui-ci baisse son épée, puis la relève.

C'est parti ! Ma première, et j'espère dernière, bataille se déclenche.

Les Trolls et les Gnomes nous ont repérés. Ils sifflent vers le ciel et les Harpies se jettent sur nous. Plus loin, j'entends des Démons arriver, suivis de près par des Sans-Âme, des Dragons, et même des Yétis !

Je jette un dernier regard inquiet à Maman, qui se débat de toutes ses forces. J'entends ses pensées en plongeant mon regard dans le sien :

"Vas-y Caley, tu vaincras !"

Je serre mon épée dans mon poing, attrape mon bouclier, ajuste mon carquois et part rejoindre mon groupe au centre du terrain. Nous formons un cercle afin de mieux analyser les mouvements des ennemis. Ceux-ci sont regroupés par type de créature. Leur sourire malsain et leurs armes tranchantes me font froid dans le dos.

Max nous chuchote :

"Bon. À mon signal, liquidez-moi ces monstres !"

Il lève son épée et la pointe vers une foule de Harpies.

"CHARGEZ !"

Tout notre groupe se disperse et fonce droit devant lui. Je cours à en perdre haleine et frappe sur tout ce qui bouge, tentant le moins de dégâts possibles. Je note bien que les créatures obscures sont immortelles, sauf si l'on les détruit par l'Énergie. Je ne me bats pas pour mon honneur, mais pour sauver mes semblables des griffes de ces créatures satanistes.

Je continue de courir, mes côtes me font atrocement souffrir, ainsi que mes pieds. Mon cœur bat de plus en plus vite. J'ai la tête qui tourne, mais je ne baisse pas les bras. Je ne baisserai jamais les bras. L'épée dans une main, un poignard dans l'autre, un carquois dans le dos, je sens que rien ni personne ne peut m'arrêter.

Soudain, je m'arrête net. Il me faut un effort surhumain pour ne pas lâcher mes armes.

Je n'ai jamais vu pareille créature. Une tête de lion, un corps de chèvre et une tête de serpent à l'arrière se tient à une dizaine de mètres de moi. Je la sens dans la pénombre, à travers le sifflement du vent, celui-ci me décrit la bête.

Si cet animal a bien une tête de serpent, cela veut dire que son venin est mortel. Je dois donc m'éloigner de celui-ci. Ensuite, un corps de chèvre. Bon, pourquoi pas, j'aime bien les chèvres, et je les respecte, comme tous les animaux. Enfin, une tête de lion. Parle-t-il notre langage ? Je pourrais alors tenter de communiquer avec lui et plus encore, l'apprivoiser. Cette idée me tente bien, ainsi, il y aura moins de dégâts au combat.

Je m'apprête alors à me redresser, mais néanmoins encore caché, lorsqu'un mal de tête atroce m'envahit. Je tombe à genoux, les mains sur les oreilles. Tout semble s'assombrir autour de moi, déjà que l'on n'y voyait pas grand-chose à la base. Je lève les yeux au ciel. La pleine Lune orange a disparu, les Harpies aussi. Un vent glacé se lève. Je me recroqueville sur moi-même. Ma tête tourne de plus en plus vite. Je sens mes oreilles bourdonner.

Soudain, la petite voix pénètre dans mon esprit avec une telle violence que je suis incapable de bouger.

"NON CALEY ! Ne cherche surtout pas à communiquer avec cette horrible créature ! Aurais-tu oublié dans quel monde tu es ? Une tête de lion, un corps de chèvre et une tête de serpent, non mais ! Tu te crois où ? Tu adores les animaux, d'accord, mais attention ! Cette créature est ce que l'on appelle une Chimère. Elle ne laisse pas une seule miette de ses repas ! Donc, tu restes sur tes gardes, s'il te plaît !"

C'est une blague là ? ! Je suis devant une créature cannibale et je vais rester là à l'écouter ? Mais je ne veux pas tuer cet animal, juste tenter de l'apprivoiser ! Ma pauvre mère, les Elfes et les Fées sont prisonniers, le Monde des Rêves compte sur nous ! Et qui est cette voix qui ressemble à celle que j'entends en rêve ? Je n'en peux plus.

"Mais... qu'est-ce que je fais alors ? Je reste planté là comme un plot en attendant d'être secouru ? Est-ce cela que tu attends de moi ?

- Réfléchis, tu es très intelligent.

- Attends ! Je suis désolé, qui es-t..."

La voix se dissipe. Punaise, elle est gonflée, celle-là ! Bon... reste calme. Réfléchis, si je ne peux pas dresser cette Chimère... tant pis pour l'expérience.

Une idée me traverse l'esprit. Pourquoi serait-ce impossible de communiquer avec cette Chimère ? Une tête de lion...un corps de chèvre...une queue de serpent...je reste pensif.

Je me remémore les nombreuses fois où j'ai visité des fermes avec ma mère. J'aimerais beaucoup y vivre un jour. Je ferais des élevages et du jardinage, puis je vendrais des produits biologiques. L'idée me tente beaucoup. Je me concentre de plus en plus sur ces souvenirs. Je

ferme les yeux et regarde la Chimère. Je recule de quelques pas, toujours caché derrière un buisson rempli d'orties.

Il est hors de question que je tue le moindre animal. Je dépose donc mes armes à terre et m'allonge sur le ventre. Je me concentre encore. Je fais le vide dans mon esprit. Puis je me visualise avec une tête de lion, un corps de chèvre et une queue de serpent.

Le temps s'arrête. Je sens tout à coup mon corps se métamorphoser petit à petit. Mes dents s'allongent pour devenir des crocs, mes ongles sont remplacés par des griffes, des poils de chèvre me recouvrent le dos et le ventre et je me sens pousser une tête de serpent.

Je me sens étrange, et en même temps fier de moi. Ma première transformation en animal est un succès. Je secoue ma crinière et avance sur la pointe des pattes, derrière la Chimère.

Celle-ci m'entend arriver. Elle se retourne vivement et me fait face. Nos regards se croisent. Je sens de la peur dans son regard.

Tout à coup, elle se met à rugir et recule de quelques pas. Ce n'est plus de la peur que je vois dans ses yeux, mais de la colère. Sa tête de serpent s'approche dangereusement de moi. Je prends une grande inspiration et m'avance vers elle.

Nous ne sommes plus qu'à quelques millimètres l'un de l'autre. La créature me montre de nouveau ses crocs acérés. C'est à mon tour de reculer, mais hors de question d'abandonner. Je peux le faire. Pour ma mère, pour mes amis, pour l'école, pour le monde entier, pour les Univers.

J'ouvre ma bouche grande ouverte et laisse échapper un rugissement tellement assourdissant que je n'en reviens toujours pas. La Chimère, apeurée, s'enfuit en courant vers le fin fond de la forêt.

Je me sens tout drôle, ma tête recommence à tourner.

Je cours derrière le buisson, puis me laisse tomber.

Mes paupières deviennent lourdes. Je sens mon corps d'Humain revenir petit à petit.

Je tombe à genoux. Je ne me sens pas très bien tout à coup. Je suis épuisé. Je passe une main sur mon visage. Au moins, la Chimère n'est pas blessée. Même si selon les hommes, certains animaux sont mauvais, je ne supporte pas de les voir tués. La petite voix m'a bien dit qu'apprivoiser une Chimère était impossible. C'est pourtant ce que j'ai fait. Qui suis-je ? Aurais-je développé un pouvoir ?

Ma mère m'a expliqué une chose à ce sujet : les Sorciers et les Sorcières ont les mêmes pouvoirs. Seules deux choses changent : chacun maîtrise au moins un élément et possède au moins un pouvoir qui lui est propre. Pour ce qui est de Maman, ce sont la communication avec les chiens, le contrôle de la météo, la capacité de ne pas sentir le froid, la divination, les prémonitions, voir l'avenir proche, la chiromancie, parfois lire dans les pensées et la vision surdéveloppée. Quel est donc le ou les mien(s) ? La métamorphose ?

Encore des questions sans réponses...je n'en peux plus. Mes muscles sont trop fatigués pour me lever. Je me laisse tomber sur le sol, lâchant mes armes au passage.

Soudain, je me souviens que Maman, l'Elfe et la Fée m'attendent. Dans un dernier effort, je siffle du peu de forces qu'il me reste. Un Phénix vole vers moi comme un chevalier secourant sa demoiselle en détresse.

Je ferme les yeux et sombre dans un sommeil immédiat.

"Il a l'air épuisé. Maintenant, il faut retrouver les prisonniers et les libérer. Il a brillamment accompli sa mission, quel garçon courageux et intelligent ! Il fera un Ange-Guerrier incroyable et il entrera dans la légende. Bravo, Caley, tes parents peuvent être fiers de toi."

Sur ce, je sens le Phénix m'attraper dans ses serres et me transporter dans les airs.

"Regarde, il ouvre les yeux.

- Tu crois qu'il va bien ?

- J'espère surtout qu'il se souvient de nous et de ce qui s'est passé. Il a quand même reçu un sacré coup sur la tête après être redevenu un Humain !

- Lui, il a vu une Chimère ! Et nous, on a eu des Harpies, des Hydres, et j'en passe ! Purée ! Moi, je l'aurai bien botté, cette grosse bestiole ! Mais c'est ouf, quand même, il a réussi à l'apprivoiser, alors que c'est normalement impossible.

- Ouais, c'est ça. Remarque, ça nous fera des vacances !

- Répète un peu pour voir !

- D'accord : ça nous fera des vacances si tu avais été attaqué par une Chimère !

- Tu vas me le payer, face de rat !

- Tu t'es vu, tête de citrouille !"

STOP ! On s'arrête là ! Pourquoi, à chaque fois que je suis à l'infirmerie, faut-il qu'Alex et Viktor se disputent pour un rien ! Cette fois-ci, je ne veux pas crier, je n'ai pas assez de force pour cela.

Tout à coup, la grande porte s'ouvre. Je reconnais immédiatement la propriétaire de cette voix si douce.

"NON MAIS ÇA NE VA PAS DE HURLER COMME ÇA ? VOUS NE VOYEZ DONC PAS QUE CALEY EST À PEINE RÉVEILLÉ ? SORTEZ DE CETTE SALLE, REJOIGNEZ VOS DORTOIRS ET PLUS VITE QUE ÇA ! ESTIMEZ-VOUS HEUREUX QUE JE VOUS DISPENSE DE COURS DEMAIN ! Bonne soirée."

Mes amis quittent l'infirmerie en me faisant un signe de la main. Punaise ! Ma mère a vraiment du caractère quand elle veut ! Elle s'avance vers moi et pose une main sur mon front.

"Caley, tout va bien ? Ton front est brûlant ! Un Phénix nous a tout raconté. Il a remarqué ton courage et ton intelligence exceptionnels. Je suis très fière de toi. Ta première Chimère ! Et ta première transformation ! Cela veut certainement dire que tu as acquis un pouvoir ! Tu seras sans doute excellent en cours de Naturologie ! Je suis pratiquement sûre que Mme Diderot sera ravie de faire ta connaissance ! Dans tous les cas, je te félicite."

Je tapote mon front et extirpe brutalement ma main de celui-ci. Punaise ! Effectivement, il doit frôler les cents degrés !

"Je me sens encore un peu sonné, mais ça va mieux, merci."

Maman prend un air soulagé.

"Comment as-tu su pour la Chimère ? Seules les créatures magiques et certains Sorciers peuvent distinguer les formes dans le Monde des Obscurités.

- J'ai entendu une petite voix, qui ressemblait étrangement à celle que j'entends parfois dans mes rêves. Elle me donnait des conseils, m'informait sur ce que je devais faire ou non. Et c'est elle qui m'a prévenu pour la Chimère. Qui était cette voix, Maman ?"

Sur mes mots, elle me regarde avec un doux sourire. Ma mère me dépose un baiser sur la joue avant de me fixer droit dans les yeux à présent.

"Viens, allons rejoindre tes amis, j'ai à vous parler."

Elle m'aide à me relever, j'ai les jambes qui tremblent et le front bouillant. J'ignore à quoi m'attendre.

Nous quittons l'infirmerie. Nous parcourons le petit couloir jusqu'à atteindre la salle de réunion.

Un choc brusque me traverse tout le corps. Tous les élèves se relèvent aussitôt et poussent des cris de joie sur mon passage. Je leur souris en coin, le rouge me monte aux joues. Punaise, toute l'école est au courant ? Oh my God ! Je ne pensais pas être célèbre à ce point là, aussi jeune en plus !

Soudain, ma petite bande se rue littéralement sur moi. Je manque de tomber par terre.

"Caley ! On se faisait un sang d'encre ! Le Phénix nous a tout raconté. J'en reviens pas que t'as pu te changer en Chimère. T'as tellement de chance, tu as acquis le don de métamorphose ! Tu peux te transformer en n'importe quel animal ou plante ! En tout cas, bravo, champion !"

Je remercie Elisa d'un signe de tête. Les élèves font à présent la queue, un carnet de notes et un stylo à la main.

"Caley, je peux avoir un autographe ?

- Moi aussi !

- Et moi aussi !

- Non, moi d'abord !

- Je l'ai vu la première !

- Pousses-toi, j'étais là avant toi !

- N'importe quoi !

- Si, je te dis !"

Les filles s'apprêtent à déclencher une bataille de jalousie lorsque le directeur, M. Green, hurle sèchement :

"SILENCE ! Jeunes filles, asseyez-vous et laissez passer M. English-Lhermitte, s'il vous plaît. Un peu de tenue !"

Les filles regagnent leurs tables, la tête basse. M. Green nous fait signe d'approcher, ma bande et moi. Je vois ma mère qui nous attend devant une petite porte en bois.

Nous entrons. Quelle magnifique pièce ! Des diplômés bien en sécurité dans leur vitrine.

Au coin de la cheminée, tous les professeurs nous regardent, le sourire aux lèvres. Même Mme Heather est là ! Maman les rejoint. Nous suivons M. Green.

"Les enfants, permettez-moi de vous présenter vos professeurs. Étant donné que vous n'avez assisté qu'à très peu de cours cette année, je veillerai personnellement à ce que vous puissiez rattrapez vos heures perdues dans les plus brefs délais.

Mme Lhermitte, professeure de Manologie cette année, et M. English, qui vous enseignera l'Astrologie."

Je sens les regards interrogateurs de mes amis me paralyser derrière moi. Que voulez-vous que je fasse ? Ah, peut-être que... oui, effectivement. Pourquoi la professeure n'a rien fait lors de notre combat avec la Harpie, par exemple. Attendez, n'a-t-on pas déjà répondu à cette question ? Mais si ! Ils n'en reviennent toujours pas ? Moi non plus, je n'ai rien à voir là dedans ! Oh, attendez...M.English ? Mon père est aussi professeur à l'Académie ? Mais c'est fantastique ! Pourquoi Maman ne m'a-t-elle rien dit ? Je reste sans voix. Mais...mon père est...un Ange de pierre ?! Attendez...c'est la statue de notre jardin ! Je ne comprends pas...des questions fusionnent dans mon esprit.

Mon père se tiendrait donc juste devant moi...je n'ai qu'une envie : le serrer dans mes bras. Mais mes jambes n'ont pas l'air de vouloir bouger. Je reste figé sous le coup de l'émotion.

"M. June, votre professeur d'Élémentologie."

Décidément, tous les professeurs ou presque ne font pas leur âge ! M. June n'a pas l'air de dépasser les quatorze ans ! Un brun aux yeux bleus, j'ai hâte de voir la tête des filles en cours ! Je me retourne discrètement et aperçois Bélinda, Joy, Elisa et Isel, prêtes à l'attaque. Je retiens un rire.

"M. Sunny, professeur de Chakralogie, un très bon ami d'enfance. Mme Liliane, qui vous enseignera comment utiliser votre ou vos hémisphères cérébraux dominants. Et Mme Billy, qui vous apprendra à jouer avec les couleurs."

Une petite femme aux longs cheveux bruns et aux yeux noisette nous salue, ainsi qu'un jeune homme aux cheveux noirs et aux yeux vert luisant et une petite femme blonde.

"Mme Violet, votre professeure de Lunalogie."

Il désigne de la main une jeune femme aux cheveux bruns, courts, coiffés en carré plongeants, avec des yeux couleur ambre.

"M. Beans, qui vous apprendra la Semainologie."

Oh ! Un professeur-Phénix ! C'est génial ! Je sens que je vais bien m'amuser !

"M. Field, qui vous enseignera le monde merveilleux des formules."

Ah ! Cette fois, c'est un petit homme assez âgé qui ne m'arrive pas aux genoux. Mais peu importe, quelle belle diversité parmi l'équipe pédagogique !

"Mme Diderot, qui vous apprendra la Naturologie, et son mari qui vous fera voyager à travers l'étude du Monde Mortel."

La Naturologie ? Chouette !

"M. Yellow, qui vous apprendra à fabriquer des potions. M. Zelda, qui vous entraînera à vous défendre en cas d'urgence. Mme Cindy, qui vous racontera les mythes de notre monde. Mme Lynch, qui vous enseignera toutes sortes de charmes. M. Dave, qui vous montrera comment vous déplacer rapidement.

Et enfin, Mme Molly, qui vous enseignera l'histoire des Univers."

M. Green se tourne à présent vers nous :

"Nous sommes tous très fiers de vous. Maintenant, profitez bien du repas et passez une bonne soirée."

Nous le remercions d'un signe de tête. Il sort de la salle, accompagné des professeurs.

Je reste un moment, et m'empresse d'aller voir mon père. Mais lorsque toute l'équipe pédagogique franchit la porte, celui-ci s'est évaporé. Je me frotte les yeux, surpris. Je décide de ne pas y penser pour l'instant, trop d'émotions m'envahissent.

Je rejoins donc mes amis au réfectoire. Ce midi, spécialités Suisses.

Cette Chimère m'a épuisé. Heureusement que les professeurs nous ont donné l'autorisation de ne pas aller en cours pour le reste de la semaine. Par contre, pendant nos nombreux temps libres, nous n'allons pas chômer ! pensai-je.

Après s'être bien rempli le ventre, nous nous dirigeons vers le quai.

Sur le chemin menant au bateau, j'entends une foule de gens arriver. Nous nous retournons et nous ouvrons les yeux ronds comme des soucoupes.

Une horde sauvage de filles hystériques se précipite vers nous en s'arrachant les cheveux et les vêtements. Punaise, les filles veulent notre peau ou elles se préparent pour les prochaines soldes, étant donné que l'hiver approche à grands pas ?

"Caley ! Un autographe s'il te plait !

- Alex, raconte-nous encore une fois !

- Plus tard, les filles, nous sommes épuisés.

- Non, maintenant ! S'il te plaît !

- J'ai dit non ! Vous commencez à me taper sur les nerfs. Je vous la raconterai lundi si vous voulez, pas ce soir.

- Entendu, nous t'attendrons avec impatience !"

Arrivés dans notre cabine habituelle, nos camarades nous sautent dessus :

"Salut les gars ! Félicitations à vous deux ! Une Chimère, punaise ! Moi, je l'aurai dégommée d'un coup !

- Pareil pour moi !

- Moi aussi !"

Je lance un regard noir à Benny, qui baisse les yeux immédiatement.

"Oh, désolé mec. Je respecte ta passion pour les animaux."

Je le remercie d'un bref signe de tête. Puis Alex et moi, nous nous asseyons, tandis que nos camarades se lancent dans quelques parties de Loup-Garou.

Le deuxième trimestre arrive à grand pas. Nous sommes maintenant au début du mois de décembre. La neige tombe à gros flocons et recouvre l'école, ainsi que les jardins et la forêt, de son épais manteau blanc immaculé.

Pour rattraper les cours en retard, Maman m'a donné sa Montre Transtemporelle qui, m'a-t-elle dit, lui a énormément rendu service au cours de sa scolarité pour les examens finaux. Ainsi, mes amis et moi avons pu assister à des heures supplémentaires dans les matières qui nous fascinent. Que de cours passionnants ! Wizards n' Witches Academy est vraiment un monde à part. De plus, la relation entre Alex, Viktor et Isel ne cesse de s'améliorer. Depuis le combat dans le Monde des Obscurités, ils ont trouvé en eux la force, le vrai courage et les liens de l'amitié se sont enfin tissés.

Dans la salle de réunion, je vois quelques élèves jouer aux échecs (je hais ce jeu, je n'aime pas les jeux de logique, tout simplement). D'autres vérifient leur cartable.

Le professeur Field décore l'immense sapin en faisant virevolter les guirlandes et les boules, un vrai festival de couleurs !

Ma bande et moi, nous nous retrouvons à une table, dans un coin isolé.

Les vacances de Noël approchant, je demande à ma bande quels sont leur projets pour les festivités :

"Nos parents nous poseront des tas de questions à notre retour, comme presque tous les soirs, et si tu veux mon avis, je n'ai pas très envie de passer les vacances en interrogatoire ! me confie Joy.

- Moi, j'irai bien faire un tour dans la Ferme aux Animaux Magiques de mes parents. J'aimerais savoir ce qui s'est vraiment passé la nuit où les Elfes et les Fées ont été enlevés, et voir s'ils se portent mieux, dit Félix.

- Moi, je ne sais pas trop. Peut-être que je partirai en Transylvanie avec mes parents, ils adorent les histoires de Vampires ! ajoute Bélinda.

- Je ne suis pas sûre de retourner chez moi cet hiver... ma mère travaille très tard à St-Thomas Hospital en ce moment, et mon père est très malade, répond Elisa avec un air triste.

- Tu peux venir chez moi si tu veux, propose Isel. Je suis sûre que tu seras la bienvenue ! Ma mère est un vrai cordon bleu, elle pourra te cuisiner ton plat préféré !

- C'est très gentil à toi, Isel. Et toi Viktor, que comptes-tu faire ?

- Eh bien... je crois que je j'irai en Allemagne rendre visite à de la famille éloignée.

- C'est parfait ! m'exclamai-je. Que diriez-vous de passer Noël à la maison ?"

Tout le monde acquiesce sans hésiter. C'est bien la première fois que je ramène autant d'amis chez moi ! En plus de leurs parents et des frères et sœurs ! Cela sera une occasion rêvée de faire plus ample connaissance, même si l'on se connaît déjà très bien !

La veille des vacances arrive à une telle vitesse que je n'en reviens pas.

Le crépuscule se dévoile à l'horizon.

Je rejoins ma bande devant le quai, attendant le bateau avec impatience.

Un bruit de moteur s'élève dans les airs. Le WWA va bientôt rentrer à bon port !

"Caley ! Eh oh ! Tu auras tout le temps de rêvasser dans le bateau, tu sais !"

Je me retourne et lance un regard amusé à Alex. Derrière, j'entends le reste de la bande pouffer de rire dans leur coin.

Ça y est, l'immense paquebot blanc se dresse devant nous.

Au début du trajet, nous nous remémorons notre combat dans le Monde des Obscurités, chacun racontant sa version des faits :

"J'ai couru de toutes mes forces, droit devant moi. Je ne pouvais plus m'arrêter. Soudain, je suis tombé sur une horde de Dragons qui me regardaient avec un air affamé. J'ai essayé de garder mon calme en réfléchissant quelques secondes. Après, je me suis souvenu que j'avais une longue corde dans ma besace. J'ai ensuite enroulé les pattes des Dragons ensemble, en finissant par leur nez. C'était super à voir, j'étais fier de moi.

- Eh ben ! T'as pas chômé, toi ! Moi, j'étais en face d'une armée de Cyclopes. Ils étaient tellement immenses qu'ils dépassaient les arbres ! Heureusement que j'avais des flèches anesthésiantes avec moi ! Et pouf !

- Quelle chance vous avez eue ! J'étais prise dans des marécages, je voyais des Piranhas m'attraper par les pieds. J'ai hurlé de toutes mes forces, mais personne ne semblait m'entendre. Soudain, j'ai aperçu une branche d'arbre un peu plus longue que les autres. Je la pointais du doigt en criant "Grandis !" plusieurs fois, et elle poussa à une vitesse incroyable. Puis, je m'y suis agrippée."

Punaise, et moi qui ai dû apprivoiser une Chimère ! Je n'en reviens toujours pas...au moins, aucune créature n'est morte, je soupire de soulagement intérieurement.

Un quart d'heure plus tard, le bateau arrive à quai.

Nous sommes excités comme des puces. Nos cartables à côté de nous, nous sommes parés à descendre.

Nous quittons le quai pour se diriger vers nos bus. Je m'installe à l'étage et dépose mon sac sous mon siège.

Quelques secondes plus tard, me voilà sur le chemin du retour. À dans deux semaines, chère école de sorcellerie !

Pendant le trajet, je respire l'air frais de Londres. Arrivé sur Tower Bridge, j'effectue de grands gestes vers The City, The Shard, The City Hall, et The Scoop. Ils m'ont tellement manqué, même si je les vois presque tous les jours !

11, Queen Elizabeth Street. Dès que je pose un pied dehors, je cours vers Filou et le serre dans mes bras. Il me rend la pareille en me léchant les mains.

Je monte mon sac dans ma chambre et m'affale aussitôt sur mon lit. Je consulte le réveil posé sur ma table de nuit : il est 18 h 00 pile. Puis, je jette un coup d'œil à travers la pièce : mon bureau, ma commode, ma petite bibliothèque, mes posters d'animaux qui remplissent les murs... cette ambiance chaleureuse m'a manquée aussi.

"Caley ! La pizza est arrivée !"

Je me lève d'un bond. Chouette, une pizza ! J'espère que c'est une Carbonara !

Je me précipite dans la cuisine. Un énorme carton de pizza est posé sur la table. Je cherche le nom du regard... oh ! Une Carbonara ! YEES !

Pendant que ma mère met la table, je découpe les parts de la pizza. Nous nous installons à table et dégustons ce festin Italien sur une playlist de sons relaxants au piano.

Après le déjeuner, j'appelle Filou et nous partons en promenade tous les trois. Nous attendons le bus à l'arrêt près du Tower Bridge.

Un bus rouge flamboyant à deux étages arrive et je plonge mon regard dans le paysage paradisiaque.

De retour à la maison, j'embrasse Filou sur le front, ma mère sur la joue et monte me coucher illico. Les voyages en bateau et en bus m'ont épuisé.

Et dans trois jours, c'est Noël.

Le soir du réveillon est déjà là. Je regarde par la fenêtre de ma chambre. Le Soleil se couche au loin. Les invités ne vont pas tarder à arriver. Et quels invités ! Mes amis, leur famille, mes grands-parents, mes tantes... tout ce monde me donne mal au crâne.

Sur la table joliment décorée de guirlandes, paillettes et boules, un festin comparable à ceux de l'Académie ne demande qu'à être englouti : sept dindes, six puddings, des cacahuètes, des apéritifs, du poisson-frites, des fromages... oui, c'est Noël, nous mangeons qu'importe l'ordre !

Sur le mur de la terrasse, j'arrose la banderole : "MERRY CHRISTMAS" (pas besoin de vous le traduire j'espère ?), tandis que Maman s'occupe des jeux et de la musique pour distraire les plus petits. Voilà, tout est en place. J'adore vraiment cette ambiance de fêtes.

Dehors, la ville s'illumine. On dirait qu'un arc-en-ciel vient déposer son manteau multicolore sur le monde entier.

La sonnette retentit. Je pars ouvrir.

Ma bande est là, au grand complet, suivie par leurs parents, quelques enfants plus jeunes que nous et des jeunes adultes. Ensuite, mes grands-parents et mes tantes arrivent. Tout joyeux, je leur saute littéralement dans les bras. J'invite tout le monde à entrer et à prendre place autour de la table. Mes amis me présentent leur famille à tour de rôle :

"Voici nos parents", s'exclament Alex et Joy.

Soudain, le doute s'installe en moi. Je viens de me souvenir que les parents de mes amis sont Mortels. Faut-il leur parler de magie ? Je l'ignore. Je me contente alors juste de sourire et leur serrer la main.

"Voilà ma grande sœur Zoé et mon petit frère Max, dit Bélinda.

- Je te présente ma petite sœur Maddie, ajoute Viktor.

- Voici mon frère Nolwen", conclut Félix.

Après maintes et maintes présentations, nous décidons de nous mettre à table. Je n'aurais jamais espéré qu'il y aurait assez de chaises pour tout le monde ! Ma bande et moi, nous nous installons de sorte à ce que l'on puisse discuter dans notre coin. J'écoute leur récit de début de semaine :

"Les animaux se portent très bien à la ferme, j'ai même eu le droit de nager avec les Hippocampes ! commence Félix. En fait, des Harpies avaient injecté du poison dans les veines des Elfes et des Fées. Mais grâce aux remèdes magiques du professeur Yellow, ils sont maintenant guéris."

Je pousse un soupir de soulagement.

"Moi, je suis restée avec Isel et sa soeur, tandis que ses parents étaient partis en Grèce étudier la mythologie.

- Et moi, j'ai pris plein de photos en Allemagne ! Maddie n'arrêtait pas de courir partout, et j'ai du la rattraper à chaque fois !" conclut Viktor.

Nous discutons encore une bonne partie de la soirée avant de décider de déguster le repas de Noël. Cela me fait rire de voir tout le monde mélanger le sucré et le salé, les apéritifs avec les desserts...

Après le dîner, plus que rassasiés, nous montons dans ma chambre avec les frères et sœurs. J'installe un film Disney pour les plus jeunes et nous jouons quelques parties de Monopoly Monde.

Vers minuit, les parents nous appellent. Petits et grands déboulent sur la terrasse. Les feux d'artifice sont déjà lancés dans le ciel étoilé. Une jolie Lune gibbeuse croissante est plantée au milieu du spectacle multicolore. Des lanternes sont placées dans le jardin. Les plus âgées

s'occupent de les allumer, tandis que les petits regardent d'un œil amusé ma bande et moi lever les lanternes dans le ciel. Une farandole de lumières et de couleurs virevolte en guirlande dans l'océan céleste.

Vers trois heures du matin, le "petit" monde s'en va à tour de rôle. J'embrasse une dernière fois mes grands-parents, ainsi que mes tantes. Je salue mes amis et leurs proches de la main :

"On se revoit à la rentrée !"

Cette nuit-là, je n'arrive pas à m'endormir. Je suis tellement excité à l'idée que, dans quelques heures, je recevrai mes cadeaux sous une playlist des meilleurs chants de Noël spécialement sélectionnés par ma mère. Comme j'aime les chants de Noël ! J'ai des frissons de bonheur qui me parcourent le corps à chaque fois que je les entends et les chante.

Ce n'est qu'au bout de quarante minutes que le sommeil me gagne. Les yeux clos, je suis prêt à m'évader là où mon inconscient me dit d'aller.

Je me réveille dans un lit double aux couvertures chaudes. Je reconnais immédiatement où je suis. Je m'étire et promène mon regard à travers la pièce. Rien n'a changé.

On toque à la porte. Celle-ci s'ouvre d'elle-même. Antoinette me regarde avec un sourire amusé.

"Je vois que vous allez mieux, Seigneur Caley. Puis-je vous proposer un petit-déjeuner typiquement Indien ?"

Je fais oui de la tête, encore à moitié endormi.

La servante place le plateau doré sur mes genoux, puis quitte la pièce d'un pas précipité.

Vingt minutes plus tard, après m'être habillé et préparé dans la salle de bains, Antoinette revient, les bras chargés de vêtements.

"Dépêchez-vous, Monseigneur. Le Roi Sundis vous attend dans la salle des fêtes. Voici vos vêtements de cérémonie."

Elle me tend une chemise violette, une cravate au motif du Union Jack, un jean et des chaussures rouges aux lacets légèrement dorés et pailletés. Je m'empresse de m'habiller, me demandant à quoi ressemble cette salle des fêtes. Y aura-t-il un podium, des haut-parleurs, un DJ, des centaines de tables et de chaises ? Vue l'ambiance moyenâgeuse du château, je ne pense pas.

Antoinette me guide à travers le château. Nous montons deux rangées d'escaliers. Puis nous longeons un petit couloir. Les murs sont recouverts de tableaux représentant des créatures bénéfiques : des Licornes, des Elfes, des Fées, des Anges, des Centaures, des Hippogriffes, des Griffons, des Chouettes, des Hiboux, des Phoenix, des Hippocampes... et j'en passe.

Arrivés au bout du couloir, une porte en bronze nous fait face. Elle est décorée de guirlandes en pain d'épice ! Comme c'est amusant !

Antoinette toque huit fois. Je reconnais la grosse voix du Roi derrière la porte.

"Votre Majesté, Seigneur Caley est arrivé.

- Merci, Antoinette. Faites-le entrer."

Antoinette se tourne vers moi et me prie de reculer de quelques pas.

La porte s'ouvre en grand dans un léger grincement. Je n'ose plus avancer. La splendeur de la salle me laisse sans voix.

Au fond, devant moi, huit trônes dorés surplombent la salle. Un violet, un orange, quatre bleus, un vert et un gris. Un peu plus en premier plan, un pupitre leur faisant face trône sur l'estrade.

Vingt tables placées à la verticale, parfaitement symétriques et alignées, séparées par de petits intervalles, sont placées sur des tapis qui épousent leur longueur et largeur. Des nappes de toutes les couleurs, des couverts argentés se dressent sur celles-ci. Les bannières des cinq groupes de l'Académie ornent les murs.

Antoinette me fait signe d'avancer. Je cligne des yeux et mets un pied devant l'autre, et ainsi de suite. Arrivé au niveau de l'estrade, je me retourne. Je retiens un hoquet de surprise.

Les tables ne sont plus vides. Tout le peuple est là : Hippolyte et sa troupe de valeureux guerriers, les créatures bénéfiques, le peuple de la Forêt Enchantée... j'aperçois la petite Leelee qui me sourit. Elle se lève de sa chaise, court vers moi et me saute littéralement dessus.

"Caley ! Tu m'as tellement manquée !

- Toi aussi, Leelee", lui dis-je en lui offrant mon plus beau sourire.

La petite Elfe rougit jusqu'aux oreilles. Elle me sourit à son tour et plonge son regard bleu-vert dans le mien.

"Je ne t'oublierai jamais, mon héros.

- Je ne t'oublierai jamais non plus, ma plus grande fan. Au fait, quel âge as-tu ?"

Elle me montre le numéro cinq avec ses petits doigts en souriant et repart s'asseoir.

"Seigneur Caley, la cérémonie va bientôt commencer ! Prenez place sur votre trône, je vous prie."

J'effectue un demi-tour. Je manque de sursauter cette fois-ci. Sur les trônes, sont assis mes amis qui esquissent un sourire. Nous portons tous le même pantalon et chaussures, seule notre chemise change de couleur. Félix porte une chemise rouge orangé. Alex, Joy, Bélinda et Viktor ont une chemise bleue. Elisa en a une verte. Enfin, Isel en porte une grise.

Je m'assois sur le trône que me désigne le Roi avec une monstrueuse timidité. Devant nous, toute la foule nous regarde, admirative.

Des trompettes résonnent soudain dans l'air. Le général Hippolyte et son groupe de Centaures s'avancent vers nous, chacun portant un coussin pourpre. Ils se prosternent à nos pieds. Une

couronne dorée sertie de diamants apparaît dans un tourbillon de paillettes sur les coussins. Les Centaures se relèvent. Hippolyte prend la couronne dans ses mains. Je baisse la tête.

Sa Majesté annonce d'une voix tellement forte que j'en tremble :

"Au Roi Caley Sparkle English-Lhermitte d'Énergie. Pour le courage dont il a fait preuve dans le Monde des Obscurités, après avoir vaillamment apprivoisé une Chimère et effectué sa première métamorphose, ayant ainsi acquis ce pouvoir. Roi Caley, je vous proclame Ange-Guerrier Immortel des Univers, et je vous lègue la partie Nord du Monde des Rêves."

Tout le monde assis se lève d'un coup et applaudit dans un vacarme assourdissant. Leelee hurle de toutes ses forces, surplombant tout le reste :

"OUAIS ! VIVE LE ROI CALEY ! LONGUE VIE AU ROI CALEY ! MON HÉROS C'EST LE PLUS BEAU !"

Tout le monde se tait. Je sens même mes amis me fusiller du regard. Gloups !

À côté d'elle, sa maman tire la manche de sa tunique. La petite rouquine se rassoit immédiatement.

Hippolyte me fait une révérence. Puis, il se relève, une épée à la main. Le général en pose la pointe sur mes épaules. Gêné, je lui souris.

"Au Roi Alexandre Jones d'Eau, fidèle ami de Sa Majesté Caley. Pour le soutien moral et son humour remarquable. Sa Majesté Alexandre a vaillamment dompté une horde de Dragons sanguinaires, ainsi que des Cannibales. Roi Alexandre, je vous proclame Ange-Guerrier Immortel des Univers, et je vous lègue la partie Nord-Est du Monde des Rêves."

Une fois de plus, la foule en délit tape sur les tables.

"À la Reine Joy Chloé Jones d'Eau, sœur jumelle de Sire Alexandre. Pour sa soif de savoir et son intelligence exceptionnelles. Notre Reine a su se défendre contre une armée d'Hydres de Lerne. Reine Joy, je vous proclame Ange-Guerrière Immortelle des Univers, et je vous lègue la partie Est du Monde des Rêves."

Un tonnerre de hurlements s'élève de la part du peuple.

"À la Reine Elisa Edelstein de Terre. Pour sa volonté de transmettre des informations et sa passion pour aider les autres. Notre Reine Elisa s'en est brillamment sortie contre un peuple de Requins qui tentaient de l'entraîner au fond du Lac Ensanglanté. Reine Elisa, je vous proclame Ange-Guerrière Immortelle des Univers, et je vous donne la partie Sud-Est du Monde des Rêves."

Un concert de cris et d'applaudissements se lève.

"Au Roi Félix Roger Winds de Feu. Pour sa loyauté, son sens de l'amitié et de la justice. Sa Majesté Félix a vaillamment gardé son sang froid face à une armée de Cyclopes cannibales. Roi Félix, je vous proclame Ange-Guerrier Immortel des Univers, et je vous offre la partie Sud du Monde des Rêves."

Un vacarme de mains tapant sur les tables retentit. On se croirait dans "We will rock you !"

"À la Reine Bélinda Vanessa Torres d'Eau. Pour son savoir et son goût du travail. La Reine Bélinda a brillamment répondu à toutes les énigmes des Sphinx de la Montagne de la Désolation. Reine Bélinda, je vous proclame Ange-Guerrière Immortelle des Univers, et je vous offre la partie Sud-Ouest du Monde des Rêves."

Des sifflements et des hurlements se lèvent de l'assemblée.

"Au Roi Viktor Mond d'Eau. Pour sa malice et sa volonté d'aller de l'avant. Sa Majesté Viktor a su dresser une foule de Sans-Âme. Roi Viktor, je vous proclame Ange-Guerrier Immortel des Univers, et je vous offre la partie Ouest du Monde des Rêves."

Des acclamations retentissent dans la salle. J'en reste bouche bée. C'est vraiment le Monde des Rêves ici. J'en ai les larmes aux yeux.

"Pour conclure ce couronnement, je m'adresse à présent à la Reine Isel Mylène King d'Air. Pour sa prudence et son sens de l'organisation. Notre Reine a su mener à elle seule une horde de Fantômes grâce à un habile stratagème. Reine Isel, je vous proclame Ange-Guerrière Immortelle des Univers, et je vous donne la partie Nord-Ouest du Monde des Rêves."

Tout le monde se lève, crie, applaudit, tape sur les tables. Je n'ai jamais entendu un tel vacarme de toute ma vie. On dirait presque la même intensité de son qu'à un concert, c'est incroyable ! Un peuple de créatures magiques et bénéfiques réuni, vivant en paix et en harmonie avec la nature. C'est cela, le Monde des Rêves.

**"LONGUE VIE AUX ANGE-GUERRIERS ! LONGUE VIE AUX ANGES-GUERRIERS !
LONGUE VIE AUX ANGES-GUERRIERS !"**

Mes amis et moi, nous nous levons de nos trônes. Tout le peuple, y compris le Roi Sundis, nous fait la révérence.

Soudain, tout devient flou. Les créatures disparaissent sous mes yeux, ainsi que mon groupe. Je ne distingue plus les formes, ni les couleurs, la salle semble s'évaporer dans les airs comme un épais brouillard. Je cligne des yeux, mais je ne vois plus rien, juste une brume blanchâtre.

Ça y est, c'est la fin des vacances. Un Noël réussi, ainsi que la semaine suivante.

Dans notre cabine, mon groupe et moi discutons d'un étrange fait à l'abri des oreilles indiscrètes :

"Le soir de Noël, après que vous soyez partis, j'ai fait un drôle de rêve. Je me suis retrouvé dans leur monde, dans ma chambre. Ensuite, Antoinette m'a conduit dans la salle des fêtes. Tout le peuple était là. J'avancais vers l'estrade. Il y avait huit trônes. Soudain, vous êtes tous apparus par magie. Après, le général Hippolyte et son groupe de Centaures nous ont posé des couronnes sur la tête et nous ont adoubés, pendant que Sa Majesté nous proclamaient Rois et Reines en nous léguant chacun des domaines bien précis du Monde des Rêves."

Tout le monde se tait un instant, buvant mes paroles. Joy est la première à parler :

"C'est amusant, j'ai fait exactement le même rêve la même nuit !"

Tout le monde acquiesce. Cependant, Viktor prend un air grave :

"Ce n'était pas un rêve."

Toute la bande se tourne vers lui, le regard interrogateur. Voyant tous les yeux braqués sur lui, il s'explique :

"Ne voyez-vous donc pas que nous ne sommes pas maîtres de notre destin ? Il est tracé par une force invisible, nous ne pouvons pas lutter. Tout ce qui est arrivé, les créatures capturées, nos combats dans le Monde des Obscurités, la cérémonie du couronnement dans le Monde des Rêves, ce n'est pas le fruit du hasard ! Réfléchissez un peu ! Vous ne croyez pas que c'est injuste ?"

Viktor a peut-être raison. Toutes ces aventures, pourquoi nous ? Pourquoi des adolescents Novices qui débute à peine la magie ? Quelle sera la prochaine étape ? Maman est-elle au courant ? Oui, pour la Harpie. Il faut absolument que je lui en parle, avec mes amis.

La première semaine de la rentrée s'écoule tranquillement, très tranquillement, trop tranquillement. Les filles de notre âge des cinq groupes nous harcèlent encore un peu, mais rien de trop exagéré. De temps en temps, je retrouve mes camarades Rory, Benny et Ethan en fin de journée. Nous nous promenons dans l'Académie en nous racontant les potins dans les journaux.

Le jeudi, après les cours du matin, nous nous retrouvons dans le réfectoire, comme à notre habitude, pour le déjeuner. Un petit groupe d'enveloppes de toutes les couleurs vole dans les airs et se déposent dans les boîtes aux lettres.

Je finis d'avaler mon œuf au plat et quelques toasts lorsque j'aperçois une petite enveloppe jaune portant le cachet de l'école, entourée d'un joli ruban vert dans ma boîte aux lettres. Alex possède la même que moi. Je regarde les autres élèves. Toute la bande a la même lettre.

Nous décidons d'attendre que le flot d'élèves ait disparu pour se rejoindre. Nous nous regardons d'un air interrogateur. Qui a bien pu nous envoyer cette missive ? Une personne de l'Académie, oui. Un des membres du personnel, M. White, le concierge, ou Mme Guillemet ? Un professeur ?

"Si c'est jaune, ça a l'air très urgent", conclut Elisa.

Nous approuvons. Bélanda décide d'ouvrir la lettre. Elle déplie le parchemin jauni et lit à voix haute.

"À l'intention des Anges-Guerriers,

Vous êtes convoqués dans le bureau du directeur à 14 h 30 ce jeudi. L'équipe pédagogique est priée de se présenter au rendez-vous.

Cordialement,

Julia Heather,

Directrice adjointe."

"Qu'est-ce que cela signifie ? demande Isel, intéressée.

- Il n'y a qu'un seul moyen de le savoir !" répond Félix, soudain très enthousiaste.

Il consulte sa montre. 13 h 45. Bon. Nous avons encore un peu de temps devant nous. Nous décidons de nous préparer dans notre dortoir et de nous retrouver devant le bureau de M. Green.

Convocations dans nos sacs, un peu déboussolés, entourés par nos professeurs et Mme Heather, nous attendons le directeur avec impatience. La réunion a l'air d'une importance capitale, si tout le monde est là, il ne manque plus que le personnel et les élèves ! Mais ils ne rentreraient pas dans le bureau de M. Green ! Enfin... je m'égare.

"Bonjour, jeunes gens ! Entrez."

L'Aigle Royal pivote.

Une grande table ronde trône devant le bureau.

La cage à Phénix est vide. Ouf ! Je n'aurais pas tellement supporté Peach enfermée. Celle-ci descend de son perchoir et vient se poser sur mon épaule. Je la caresse de la main.

Sur une étagère bien haut placée, j'aperçois la Grande Roue. Une foule de souvenirs me revient immédiatement en tête.

M. Green nous fait signe de nous asseoir. Nous prenons donc place. Sur la table, il y a des couverts dorés pour chacun d'entre nous.

"Bien ! Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour apporter des réponses aux questions de nos chers Anges-Guerriers. Tout d'abord, nous allons fixer quelques règles. Si vous avez une question, inutile de hurler, levez juste la main. Si vous sentez vos émotions vous envahir, il y a une salle insonorisée sur votre droite.

Bon, par où commencer ?

Professeurs, venez à côté de moi. Mme Molly, c'est à vous."

Notre enseignante tend ses mains au-dessus de nous, puis elle explique :

"Au commencement, il n'y avait rien. Pas la moindre lumière, que le néant. Pendant des milliers d'années. Un jour soudain, une supernova explosa le ciel noir, donnant naissance au Big Bang. L'Univers était né. Les planètes, les étoiles, les constellations, les nébuleuses, les galaxies, les amas, le Système Solaire... avec le temps, la vie se transforme, se diversifie. Tous les animaux vivaient en paix et en harmonie avec la nature durant des siècles et des millénaires.

- Ensuite, vint le dernier animal, l'ultime, le bipède, proche cousin du singe. L'Homme, en regardant vers le ciel, a vu ses Créateurs. L'espèce humaine telle que l'on la connaît, se divise en trois catégories : les Anges, les Mi-Anges Mi-Démons et les Démons. Seuls les humains qui y croient sont groupés de cette façon", enchaîne Mme Liliane.

Alex lève la main.

"Donc, si je comprends bien, les humains se classent en trois groupes. Mais comment sait-on dans quelle catégorie on est ?

- Les Créateurs observent votre comportement avec votre entourage. Ce sera lors de votre dix-huitième anniversaire que vous recevrez votre titre, avec votre accord. Ou à moins d'avoir accompli un acte au-delà de nos attentes.

- Cela est-il valable pour les Mortels aussi ? demande Isel.

- Oui, pour certains seulement. C'est juste un peu plus difficile pour eux, mais le processus est le même, répond M. June.

- Donc, au fil des années, les Hommes ont été regroupés. Les plus grands de l'Histoire sont devenus des Immortels, qu'ils soient Sorciers ou Mortels. Les Bons Mortels ont rejoint les Anges dans le Monde des Rêves, tandis que les Mauvais partent chez les Démons dans le Monde des Obscurités.

- Et pour les Mi-Anges Mi-Démons, Mortels ou non ? intervient Bélinda.

- Les Immortels ont une double facette en fonction de leur humeur et de leur environnement. Les Mortels sont conduits et restent au Purgatoire. D'autres questions ?"

Personne ne bouge. Viktor a raison : notre destin est tracé depuis le commencement. Cette réflexion me fait légèrement frissonner.

"Très bien, merci chers professeurs, vous pouvez retourner à votre place. Anges-Guerriers, approchez-vous."

Nous nous exécutons, impatients d'en savoir plus. M. Green nous désigne des miroirs de poche.

"Cet objet vous permet de lire dans vos souvenirs les plus reculés de vos existences. Allez-y, mettez-vous en cercle et explorez vos esprits ensemble."

Nous nous regardons, intrigués. Une sorte de voyage à travers le temps, j'ai toujours rêvé de faire cela. Nous prenons les miroirs et nous nous concentrons sur nos reflets.

Des images, d'abord flous, se forment sous nos yeux.

Soudain, un décor qui ressemble au dix-neuvième siècle apparaît. Un homme assez âgé, presque chauve, est assis à son bureau, griffonnant sur un parchemin :

"Chez concitoyens,

Je déclare en ce jour mon ressenti à propos de nos compagnons qui partagent la nature avec nous. L'Homme est un animal, mais un animal raisonnable. Eh oui, vous avez bien entendu ! Les animaux sont comme nous, vivent comme nous. Je les respecte et dénonce toutes les opérations et les examens que les hommes de la science leur infligent. Non à la vivisection, mes amis ! Respectons nos proches ! Ils ont besoin de nous, comme nous avons besoin d'eux !"

Un halo blanc entoure la scène. Nous basculons un peu plus loin dans le temps.

Sur un podium, un jeune homme ressemblant étrangement à Abraham Lincoln, tient un parchemin dans ses mains. Dans le public, nous reconnaissons immédiatement le vieil homme de la première scène. Quelques animaux de la ferme sont également présents : des vaches, des cochons, des poules, des ânes...

"Mes chers collègues,

Voici notre charmant bétail couvert de cicatrices à cause de leurs propriétaires. Comprenez-vous la douleur de ses pauvres bêtes ? La ressentez-vous en fond de vous ? Ces animaux sont nos amis, nos compagnons, nos cousins, nos voisins, notre force ! Cessons de leur infliger de telles blessures si vous souhaitez sauver l'humanité ! Non aux abattoirs, non à la maltraitance, oui à la protection de notre Mère Nature !"

À nouveau, un brouillard dissimule le panorama.

Nous basculons vers un nouveau siècle. Le petit écran à gauche de la scène indique la date 1982.

Un vieil homme avec une moustache bien travaillée s'avance vers un micro. Devant lui, des milliers de personnes applaudissent.

"Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour défendre une cause qui me tient à cœur. Toute cette diversité humaine me remplit de joie. Aujourd'hui, je rêve d'un monde où les hommes et les femmes de la Terre entière sont égaux en tous points : les mêmes droits, les mêmes devoirs, des ambitions démesurées. Ensemble, nous pouvons réaliser ce rêve. Ensemble, nous pouvons changer le monde. Oui, mes chers frères et sœurs, l'Homme et la Femme ne font qu'un."

Le fond blanc enveloppe la scène. Nous avançons quelques années plus tard.

Un homme noir de peau lève les bras au ciel devant des millions de personnes.

"I have a dream. Plus de races humaines, people noir ou blanc, peu importe. Nous avons la même constitution, au fond, nous sommes tous égaux. Nous sommes un seul peuple, fort et uni par les mêmes rêves. Ensemble, nous vaincrons cette ségrégation. Et un beau jour, les enfants de Dieu vivront dans la plus parfaite harmonie."

Nous tombons sur une nouvelle scène, encore quelques années plus tard.

Un homme avec de grandes lunettes noires est assis dans un fauteuil. Il semble en pleine réflexion. Nous pénétrons dans son esprit.

"Chère assemblée,

La guerre au Vietnam fait rage. Des centaines de milliers de civils ont trouvé la mort sur les champs de bataille. Va-t-on continuer ainsi ? Non ! Tous ses braves gens, pensez aux veuves, pensez aux enfants ! Ne ressentez-vous pas la peur, la tristesse, l'angoisse dans leurs yeux ? Regardez ses visages rongés par la douleur, ne laissons plus notre peuple souffrir de la sorte ! Battons-nous ensemble pour garder espoir ! Battons-nous ensemble pour la fin de cette boucherie !"

Le fond blanc enveloppe le diaporama. Nous nous retrouvons dix ans plus tard.

Une jeune femme aux cheveux relevés en chignon est assise devant son bureau. Elle commence à écrire sur sa machine :

"Mes sœurs,

Qu'est-ce qu'être une femme ? Qu'est-ce qui nous différencie du sexe opposé ? Qu'est-ce qui nous empêche d'agir comme eux ? Aujourd'hui, je vous le demande. Nous sommes des êtres humains, nous devons donc avoir les mêmes droits qu'eux. Avec vous, je réclame plus de droits pour nous, les femmes. Le droit de vote a été effectué, paix à celles qui se sont battues toute leur vie pour en arriver là. Maintenant, je vous propose le droit à l'avortement. Êtes-vous avec moi ? Rejoignez-moi et nous vaincrons, nous serons encore plus libres !"

L'épais brouillard revient et nous transporte en 1990.

Un homme aux cheveux blancs, presque chauve, avec de fines lunettes, s'avance vers une estrade.

"Compagnons,

Voilà plus de cinquante ans que l'URSS et les États-Unis se disputent le monde. Cette guerre n'a duré que trop longtemps. Il faut y mettre un terme. Ce n'est pas convenable que les Deux Grands de l'époque se partagent la terre. C'est comme appartenir à un parti extrémiste. Cessons les combats inutiles et construisons un monde où d'autres puissances prendront naissance."

La brume dissipe la scène. Nous voilà à la fin du voyage, trois ans plus tard.

Un homme noir de peau et aux cheveux blancs tend les mains vers une assemblée, le sourire aux lèvres.

"Mes frères, mes sœurs,

Je vous appelle pour mettre fin à la ségrégation qui règne dans notre pays. Voir les peuples réunis par couleur de peau m'angoisse. Créons un monde où les peuples ne feront plus qu'un. Avec vous, mes frères et mes sœurs, nous combattons l'Apartheid qui s'est abattu sur nos terres. Ensemble, nous allons créer un monde meilleur, we won't forget our Africa."

Sur ces dernières paroles, les contours se font flous. Un brouillard un peu plus épais que les précédents enveloppe la scène.

Nous reposons les miroirs sur la table, puis nous nous regardons. Des questions commencent à surgir dans nos esprits. Quel était le lien entre toutes ces personnes et nous ? Étaient-ils des membres de notre famille ?

Nous nous tournons vers M. Green, puis les professeurs. Tous nous regardent, un sourire chaleureux se dessinant sur leurs lèvres.

"Très bien, Anges-Guerriers. Vous pouvez reprendre votre place. Quant à toi, Caley, viens avec moi."

Le directeur fait signe à ma mère de s'approcher. Elle pose une main sur mon épaule, puis me caresse les cheveux.

"Caley, qu'as-tu compris en regardant à travers l'Oeil ?" me demande M. Green.

Je trouve la question un peu absurde. Pourquoi me demander à moi ? Trop de questions tuent les questions. Comme le directeur a dit au début de son discours : "Nous sommes ici aujourd'hui pour apporter des réponses."

Nous verrons bien. Je le regarde droit dans les yeux et me contente de lui répondre :

"Pas grand-chose, si ce n'est que les personnages se sont battus pour faire avancer le monde.

- Et... t'es tu retrouvé parmi eux ?

- Pas vraiment. Toutes les causes m'intéressent.

- D'accord. Si tu veux bien entrer dans cette salle, s'il te plaît."

Il me désigne de la main une porte en bois cadénassée et entourée de chaînes. J'espère que tout cela n'est pas un piège.

"Ouvre la porte, assieds-toi et installe-toi sur le lit. Laisse-toi aller et surtout, ne fais pas de mouvements brusques. M. Yellow va te donner trois flacons, tu les utiliseras dans un ordre précis. Dès que tu seras installé sur le lit, tu avaleras une goutte du flacon rose. Ensuite, à ton réveil, si tu te sens trop angoissé, tu boiras trois gorgées du philtre calmant. Enfin, quand tu seras prêt à quitter la salle, tu avaleras la moitié de la potion de l'œil vif. Tu as compris ? Allez, entre."

Je m'avance vers la porte.

J'entends un bruit de clé qui entre dans une serrure. La porte s'ouvre en grand. Je pénètre dans la pièce. Celle-ci est entièrement vide et circulaire, mis à part un lit avec des draps en lin dans un coin. Je m'allonge dessus et absorbe une goutte du liquide rose. Mes paupières deviennent lourdes, et je m'endors comme une masse.

"Caley, tu m'entends ?"

Je reconnais immédiatement ce son.

"Tiens, cela fait longtemps que je ne t'ai pas entendue !

- Oui, je sais, mais maintenant, je peux répondre à toutes tes questions. Tu es dans un pseudo-coma, dans une autre dimension.

- Puisque tu peux à présent répondre à mes interrogations, j'en ai une qui me brûle : qui es-tu ?"

Un bref silence se fait. La voix se fait hésitante, puis reprend d'un ton calme.

"Je suis un de tes Anges Gardiens. J'ai adopté la voix de ton père pour que le contact entre nous se fasse dans les meilleures conditions.

- Donc... tu n'es... pas vraiment ... mon père ?"

Une boule se forme dans ma gorge. Je sens des gouttes de sueur de partout. Une fois de plus, la voix hésite à me répondre. Elle pousse un petit soupir et me répond aisément.

"Écoute bien. Garde ton calme, détends-toi. Voilà. Je vais de conter une petite anecdote. Comme tu le sais, ta maman adore l'Anglais. Elle a commencé à le connaître lorsqu'elle avait cinq ans. Puis, pendant toute sa scolarité, elle a suivi l'Anglais, du primaire aux études supérieures.

Pendant les vacances de juillet 2016, ta maman est partie en France rejoindre ta tante Eloïse. Durant ces vacances, toute la famille a cotisé pour payer à ta mère et à ta tante un voyage de quatre jours. Et durant le séjour, le 27 juillet, à trois heures de l'après-midi, tu as pointé le bout de ton nez. On aurait dit que le Soleil lui-même t'a engendré. Nous étions agréablement surpris de ta naissance, tes grands-parents aussi. Au début, ils l'avaient un peu mal pris, mais leur colère s'est adoucie avec le temps.

De retour à la Réunion, ta maman n'a cessé de penser à son voyage à Londres. Elle est devenue encore plus folle de l'Anglais. Une véritable Londonienne en herbe ! Je lui ai donné plus de joie de vivre. Et c'est durant ces quatre jours qu'elle me connaît tel que je suis. Ta maman est tombée amoureuse d'une ville, et j'ai dû prendre forme humaine pour que tu naisses. Pour faire simple, tu as été conçu...par FIV...avec don anonyme. La statue de l'Ange que tu vois quelques fois dans le jardin, c'est moi. Je n'ai pas de forme humaine propre. Nous nous sommes donc arrangés pour que tu vives chez ta mère pour que tu apprennes le Français. Puis, lorsque tu étais en âge de voyager, tu venais me voir à chaque vacances, comme cela nous passions du temps ensemble et je t'apprenais l'Anglais. Et lorsque ta maman ne pouvait pas s'occuper de toi, je le faisais sous la forme d'un Humain. Maintenant, plus besoin de prendre l'avion pour venir me rendre visite, puisque nous sommes tous les trois réunis."

Je reste sans voix. Ma gorge se noue un peu plus. J'ai un peu de mal à respirer. Mon cœur bat plus rapidement. J'ignorais que la magie était aussi puissante. Je respire un bon coup, cela pendant quelques minutes. J'ai les yeux qui piquent. Cette histoire est à la fois romantique et effrayante. J'en ai des frissons partout. Je suis incapable de prononcer le moindre mot.

La petite voix parle à ma place :

"Tu n'as pas à avoir peur. Tout va s'arranger. Avant que tu partes, laisse-moi te montrer quelque chose."

Un rideau de paillettes blanc s'ouvre devant mes yeux. Sur un écran blanc, je vois un blason rouge et or. Au centre, il y a une couronne de la même couleur que le blason. Au-dessus, il y a un crabe. Tout en haut, un Phoenix surplombe le reste. À gauche et à droite de la couronne, deux lions dorés majestueux portent le joyau royal sur leur crinière. À côté d'eux, en premier plan, deux petits Anges blonds assis sur des tiges de roses semblent fixer la couronne centrale, enveloppée dans un ruban formant la lettre Q.

"Regarde bien. Les Anges représentent ton ami Félix. Le crabe, c'est Viktor. Et les deux lions, c'est Alex et toi."

Je reste admiratif devant le blason. Mais que représente-t-il exactement ? Pourquoi la lettre Q ?

Comme si Papa avait lu dans mes pensées, il me répond d'un ton amusé :

"C'était il y a au moins quarante ans, Caley !"

Sentant mon air interrogateur, il s'explique :

"Voici une autre vie antérieure que tu as menée avec tes amis. Observe attentivement le blason."

Des traits fins apparaissent et pointent vers les Anges, les lions et le crabe. Mon nom et celui de mes amis changent.

"Regarde maintenant tour à tour les membres du groupe."

Une galerie de photos défile devant moi. Je retiens un hoquet de surprise.

"Mais..."

- Eh oui !"

Non, ce n'est pas croyable ! Je jouais dans le groupe de Queen dans une autre vie ? Mais... c'est... fantastique ! C'est absolument merveilleux ! Je n'en reviens pas ! Ma vie défile devant moi. Je me sens... comment dire... plus soulagé. Tout le poids sur mes épaules s'envole. Je me sens revivre. Aurais-je bu une potion de l'œil vif ? Impossible, je ne suis pas réveillé.

"Mais..."

- Exact. Roger Taylor est né le 26 juillet, la première visite officielle de ta maman chez moi. Bon, je vois que tu es soulagé, c'est très bien. Maintenant, tu sais où me trouver, je ne serai jamais très loin."

Oh my God. Juste oh my God. J'ai envie de rester sur ce lit toute ma vie. J'ouvre lentement les yeux, partagé entre l'envie de sourire et de pleurer. J'aperçois les deux flacons qui me restent. J'avale trois gouttes de philtre calmant. Puis, j'enchaîne avec la potion de l'œil vif.

Je sors de la salle. Toute l'assemblée est là, et me regarde d'un œil inquiet. M. Green a repris sa place à son bureau. Maman court vers moi. Je sens les larmes me monter aux yeux. Mes jambes ne me retiennent plus. Je tombe à genoux, puis m'effondre sur le sol, épuisé.

"Réveille-toi, gros paresseux !

- Doucement, ne le presse pas !

- Mais si enfin ! La fête de fin d'année a lieu ce soir ! Il ne faut absolument pas la rater !

- Du calme, ce sera notre première fête, et il y en a une chaque année !

- Justement !"

Encore des chamailleries inutiles ! Mais... quoi ? Nous sommes déjà le dernier jour ?! Demain c'est les vacances ? Cette première année est passée trop vite ! Je voulais apprendre plus de choses ! Cependant, c'était une année bien mouvementée !

J'ouvre les yeux. Mes camarades me regardent avec un air amusé.

"Alors, on a bien dormi, la Belle au Bois Dormant ?"

Benny lui donne un coup de coude dans les côtes. Rory, quelques toasts dans les bras, m'en tend un.

"Tiens, tu dois avoir faim après ce long sommeil !"

Ethan remplit un verre de jus de d'orange qu'il pose sur une table.

"Un peu de jus préparé par Mme July."

Je fixe le verre d'un œil inquiet. Puis je me retourne vers Ethan avec un demi-sourire.

"Ne serait-ce pas une potion de l'œil vif ? La couleur est similaire..."

Mon ami me regarde comme si je venais de débarquer.

"Hein ? De quoi tu parles ?"

Benny lui tapote l'épaule.

"C'est juste une potion pour améliorer la vue !"

Il se met à rire à gorge déployée.

"Mais justement, il en a bien besoin, regarde ces énormes cernes toutes violettes !"

Je rougis. Je prends le verre dans ma main, trempe mon doigt et le porte à ma bouche. Mes yeux piquent. Je les ferme pendant une demi-seconde. Une fois ouverts, je me sens en pleine forme.

Mes compagnons se penchent vers moi. Rory me désigne le symbole de notre élément au-dessus de la porte.

"Caley, il y a marqué quoi sur le ruban doré ?"

Je plisse les yeux et regarde dans la direction que pointe son doigt. C'est incroyable, j'arrive à distinguer parfaitement le texte ! D'habitude, il faut se mettre au pied du symbole pour pouvoir lire, mais maintenant, je vois l'infiniment petit !

"Wizards n'Witches Academy, où tous les éléments sont réunis."

Mes amis se tournent de nouveau vers moi, les yeux exorbités. Puis ils jettent un regard désapprobateur à Ethan.

"Quoi ? Je n'ai rien fait ! Mme July m'a juste dit de te l'apporter pour que tu gardes la pêche pour la soirée !

- Et bien sûr, c'est M. June qui a échangé les flacons !

- Moi, je dirais qu'il a rajouté un peu de potion de l'œil vif dans le jus d'orange. Il aime bien plaisanter, ce professeur !"

Enfin, le principal, c'est que j'ai le moral. Je me sens beaucoup mieux. Je pars donc en promenade avec mes camarades.

Dehors, devant le pont menant aux jardins, ma troupe d'Ange-Guerriers discute. Nous voyant arriver, la bande nous sourit et nous invite à les rejoindre.

Nous nous dirigeons vers la cabane de Fred, histoire de le voir une dernière fois avant le départ.

Celui-ci nous accueille, le sourire aux lèvres. Le Géant nous propose une tasse de thé, que nous acceptons volontiers.

Tout à coup, il prend un air grave et se dirige vers nous. Nous reculons brusquement sur nos chaises.

"Je suis au courant de tout. M. Green m'a tout raconté. Vous êtes fous d'avoir fait tout ça, vous auriez pu vous faire tuer ! Je vous avez pourtant prévenu qu'il ne faut pas jouer avec les forces obscures ! Mais bien sûr, vous n'en faites qu'à vos têtes, vous, les Novices !"

Un long silence parcourt la cabane. Viktor se lève et prend la parole :

"Mais Fred, on a sauvé les créatures des griffes des Démons, on a combattu chacun de notre côté et on a sauvé le Monde des Rêves ! Tu ne crois pas que l'on mérite mieux que des reproches ?!"

Punaise, je ne l'ai jamais entendu parler de la sorte ! Même avec Alex en début d'année, il n'était pas aussi vénère !

Fred le regarde de ses petits yeux noirs.

"Les Policiers étaient chargés de l'enquête. Vous seriez mieux si vous étiez restés à l'écart de tout cela. Maintenant, buvez votre thé et préparez vos cartables pour demain, j'ai encore beaucoup de travail."

Sur ces mots, tout le monde se tait. Nous avalons notre thé avec un air de chien battu.

Au moment de quitter la cabane, Félix s'avance vers le Géant, une petite bourse accrochée à sa ceinture.

"Tenez, Fred, c'est notre cadeau de fin d'année."

Notre cadeau ? Personne n'est au courant ! Nous nous approchons et observons la scène.

La petite bourse gigote dans tous les sens. Fred la prend dans sa main et l'ouvre. Il écarquille des yeux de surprise.

Un bébé Dragon pousse des petits cris aigus. Une larme de joie coule sur la joue du Géant.

"Je l'ai trouvé dans la Ferme aux Animaux Magiques de mes parents. Ils me l'ont donné, et maintenant, il est à vous."

Moi aussi, je pleure des larmes de bonheur.

Fred ne semble plus capable de prononcer une seule parole. Il prend Félix dans ses bras. Celui-ci nous invite à le rejoindre. À notre tour, nous nous jetons dans les bras du Géant.

"Merci pour tout. Je suis désolé. Allez, retournez vous préparer. On se voit ce soir à la fête.

- On pourra revenir voir le Dragon de temps en temps ? demande Bélinda.

- Bien sûr, je vais l'appeler Sunny."

Toute la bande se relève et caresse Sunny. Puis nous quittons la cabane.

Nous décidons d'aller faire un tour à la poste, en finissant par les serres de Naturologie. Quelle belle nature ! Un petit vent frais se lève.

Le Soleil couchant pointe à l'horizon. Trop occupés à admirer ce merveilleux panorama, nous en oublions presque les préparatifs.

Nous courons vers notre dortoir. Je consulte le tableau d'affichage :

"Fête de fin d'année : 19 h 00 au réfectoire."

Je consulte l'horloge au-dessus de la cheminée. 18 h 30. Vite ! Il faut y aller !

Je cours prévenir mes camarades.

Nous nous dirigeons vers le réfectoire.

Tout le monde est déjà là : les élèves, les professeurs, le personnel.

J'avance avec mes amis Énergie et nous nous installons à côté. Je jette un coup d'œil aux autres tables.

M. Green s'avance vers son pupitre habituel. Le silence règne dans la salle.

"Bonsoir à tous et à toutes ! Élèves, professeurs, membres de l'Académie. Voici le moment que vous attendez tous. Ce soir, nous fêtons et récompensons nos élèves. Ne perdons pas plus de temps et commençons, afin que vous puissiez profiter d'un dernier festin avant les vacances."

Sur toutes les tables, des cris de joie se font entendre.

"Tout d'abord, je tiens à féliciter Viktor Mond et Félix Winds, pour leur loyauté et leur sens de la justice dont ils ont fait preuve dans le Monde des Obscurités."

Un tonnerre d'applaudissements s'élève de leur table. Viktor et Félix sourient, un peu rouges.

"À Joy, Alexandre Jones et Bélinda Torres pour leur intelligence exceptionnelle tout le long de leur quête."

Une fois de plus, les Eau se lèvent et hurlent de joie.

"À Caley English-Lhermitte, Ethan Wood, Benny Stand et Rory Newton, pour leur courage exemplaire qu'ils ont montré pour sauver les créatures magiques."

Les Énergie sautent encore sur place en hurlant.

"À Isel King, pour avoir utilisé d'habiles stratagèmes pour dompter les créatures obscures."

Les Air poussent des cris de joie et sifflent.

"Enfin, à Elisa Edelstein, pour la sagesse dont elle a fait preuve tout le long de l'année. Un grand bravo à tous. Enfin, nous souhaitons à nos Avancés, qui ont obtenu d'excellents résultats, la réussite dans le Monde des Mortels. Après le dîner, j'invite Messieurs English-Lhermitte, Jones, Winds et Mond à venir sur l'estrade pour nous proposer leur concert."

Oh chouette, le concert ! Tant de travail après les cours enfin récompensés !

Des cris de joie et des applaudissements retentissent sur toutes les tables.

"Félicitations à tous, jeunes gens. Vous avez honoré vos groupes comme il se doit. Maintenant, profitez de votre festin !"

Le repas apparaît sur les tables et les décorations envahissent la pièce. Spécialités Françaises pour finir l'année en beauté.

Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas senti aussi bien. Je ressens une étincelle de victoire au fond de moi.

"Je suis fier de toi, Caley. Tu as bien mérité cette fête de fin d'année."

"Quai du Tower Bridge. Arrivée dans un quart d'heure. Puisse les voyageurs se préparer pour descendre. Bonnes vacances !"

Je contemple le paysage à la fenêtre. Au revoir école, à dans deux mois ! Une petite larme coule sur ma joue. Tous ces merveilleux souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire...

"Ne t'en fais pas, l'Académie ne va pas s'envoler !"

Je souris. Benny me remonte toujours un peu le moral. Ma bande aussi va me manquer. Mais nous nous sommes promis de nous retrouver de temps en temps avant la rentrée scolaire.

Comme tous les vendredis soirs, l'idée de rentrer à la maison me procure un frisson de plaisir intense.

Après s'être dis au revoir, je rejoins mon bus. Je contemple une dernière fois le quai.

Sur le trajet, je salue le superbe panorama que The City m'offre.

Une fois à la maison, je serre Filou et ma mère dans mes bras et pars dans ma chambre, mon cartable à la main.

Épuisé par le voyage, je m'affale sur mon lit et je m'endors au bout de quelques minutes, la tête remplie d'extraordinaires souvenirs.

Le premier mois de vacances se déroule tranquillement : des dîners en famille par ci, des sorties entre amis par là. De quoi bien commencer l'été.

Vers la fin juillet, je suis tout excité en attendant mon seizième anniversaire. Pour fêter l'événement, j'ai invité toute ma bande et nous sommes partis pour Paris. Nous avons dévalisé les magasins, visité les plus célèbres monuments. Nous sommes même montés au plus haut de la Tour Eiffel ! C'était magique !

En mi-août, une heureuse nouvelle me remplit de joie : ma tante Eloïse a mis au monde des triplettes. Nous leur avons donc rendu visite quelques jours après. J'ai le bonheur de les porter. L'aînée possède une touffe de cheveux noirs et les yeux bleus de son père. La deuxième est le portrait de sa mère. Et la petite dernière a les cheveux châains de son père et les yeux de ma tante. Me voilà à présent le parrain de Léna, Sacha et Julia.

Lorsque les derniers jours pointent le bout de leur nez, une foule de merveilleux souvenirs m'inondent l'esprit. Je suis tellement impatient d'entrer en deuxième année qui, j'espère, sera plus reposante et remplie de plein de choses intéressantes à apprendre.

LIVRE 2

LE MONDE DES MORTELS

1

Allongé sur mon lit, j'analyse en détail le plan de l'Académie. Comme j'ai hâte d'y retourner dans quelques jours ! Retrouver mes amis, les professeurs, le dortoir, les merveilleux paysages à couper le souffle, l'air frais permanent... je m'y vois déjà rien que d'y penser ! Je me demande ce que je vais apprendre cette année. Plein de choses intéressantes, comme toujours !

J'espère seulement qu'aucune créature bénéfique ne sera enlevée dans le Monde des Obscurités. Le souvenir du face à face avec la Chimère me gélifie le sang, mais je suis ravi d'avoir réussi ma première métamorphose.

Je repose le plan de l'école dans mon cartable, à côté de mon grimoire. Ah, que de souvenirs !

Je vérifie mon cartable pour la millième fois, me lève de mon lit et regarde par la fenêtre. Une douce brise s'installe dans l'air et vient parcourir ma chambre de son souffle léger et pur. Je me penche sur la fenêtre, croise les bras et ferme les yeux, bercé par le chant des oiseaux.

Je repense à ce qu'Alex et Joy m'ont raconté, un après-midi, alors que nous nous baladions à côté de Hyde Park avec un milk-shake.

"Tu sais Caley, quand on a raconté notre aventure dans le Monde des Obscurités à nos parents, ils ont eu du mal à nous croire au début.

- Oh que oui ! Ils nous ont même dit : "pourquoi Dieu nous as-tu donné de tels enfants ? Au moins, ils sauront quoi raconter aux leurs !" Tu te rends compte ? Mais c'est incroyable ! Et tu ne sais pas tout ! Ils ont commencé à nous parler de trucs d'adulte : les courses, le travail, l'économie, la politique, l'immobilier... tout ce baratin, tu vois ? Mais qu'est-ce qu'on en a à faire, sérieusement ! Nous sommes des Sorciers ! Un jour, on partira loin, à l'autre bout du monde, où la vie est simple, je te jure !

- Ne regarde pas trop loin, si on part trop tôt, les parents seront fous de chagrin ! D'accord, ils ont du mal à accepter que nous ayons des pouvoirs magiques, mais ils s'y feront, crois-moi. Et les parents seront contents de s'occuper de leurs petits-enfants, quand notre travail de Sorcier nous appellera à la rescousse !

- Oui, tu as raison. Et toi, Caley, comment tu vis dans le Monde Sorcier ?

- Eh bien, nous passons bien inaperçu, à force d'entraînement depuis des générations. Mais il est vrai que je me suis toujours demandé comment serait une vie de Mortel, dans un lycée en tout cas.

- Honnêtement, hyper ennuyeuse ! Tu dois toujours régler tes problèmes par toi-même, devenir autonome, savoir tout sur tout... trop de choses pour un cerveau humain, tu vois ?

- Mais justement ! Apprendre, c'est génial, c'est l'essence même de la vie !

- Bien sûr, mademoiselle Eau !

- En tous cas Caley, à toi de voir. C'est ta vie, ce sont tes choix. Nous pouvons t'apprendre, si tu le souhaites, passe à la maison quand tu veux !
- Mais Joy, il va s'ennuyer, le pauvre !
- Alex ! S'il a envie de savoir ! Et toi, si tu rencontres une Mortelle, hein ? Tu feras comment ?
- Je chercherai des sites de rencontre pour Sorciers.
- Tu es désespérant ! Bon, Caley, tiens-moi au courant si ça t'intéresses.
- Merci pour l'invitation."

Sur cette pensée, un éclair de génie me vient à l'esprit. Je me rue dans la cuisine.

2

Maman est en train de préparer le déjeuner : des pommes de terre avec des épinards et des nuggets de poulet, miam !

Voyant mon air essoufflé, elle me regarde d'un air amusé :

"Eh bien, Caley ! Qu'est-ce qui se passe ? Tu as faim ?"

Je souris encore plus et aide Maman à mettre la table. Quelques secondes plus tard, nous prenons place autour du festin. J'hésite vraiment à lui en parler. Mais après tout, ma mère est ma confidente, comme mon amie.

"Maman, j'ai quelque chose à te dire."

Je baisse la tête. Ma mère me regarde, incrédule. Je devine de la peur dans ses yeux.

"Qui y a-t-il, mon Ange ?" me demande-t-elle sur un ton apaisant.

Je me sens rougir. Et si cela tournait au vinaigre ? Ou pire encore ? Non, pas de sombres pensées. Je relève la tête et la regarde droit dans les yeux. Allez, je me lance. Lentement, mais sûrement.

"Eh bien, voilà. Te souviens-tu de l'après-midi que j'ai passée avec Joy et Alex à Hyde Park ?"

Elle approuve d'un signe de tête.

"En vérité, ils m'ont parlé de leurs parents, qui sont des Mortels. Ils ont encore du mal à accepter que mes amis soient des Sorciers. Alex se sent un peu rejeté, mais Joy trouve ce monde riche en connaissances."

Je marque une pause. La mine de ma mère s'adoucit. Je reprends :

"Et... j'aimerais bien en apprendre plus sur les Mortels, leur mode de vie sans magie, tout le "vocabulaire des adultes", ce genre de choses..."

Je me tais. Ma mère continue de me fixer, puis elle m'adresse un immense sourire. Je soupire de soulagement intérieurement.

"Mais... c'est merveilleux, Caley ! s'exclame-t-elle. J'ai fait l'expérience toutes mes années de lycée. C'est extraordinaire et très enrichissant, comme une sorte de voyage à l'étranger. Le Monde Mortel est complexe avec tous ces codes sociaux, mais il est fascinant. Ton amie Joy a bien raison. Cependant, c'est encore compliqué pour moi, mais je suis d'accord avec toi, même si j'ai l'impression que je n'ai pas tout appris."

- C'est vrai ? Mais c'est merveilleux ! Dans ce cas, quand puis-je commencer cette formidable aventure ?

- Du calme, Caley. Finissons de manger, d'abord. Il ne faut pas se déconcentrer pour faire ce genre d'expérience.

- D'accord, Maman !"

Je ne sais plus quoi dire. Je n'ai même plus faim tellement je suis excité. Néanmoins, je me dépêche de finir mon déjeuner, de déposer un énorme baiser sur le front de Filou et de ma mère, puis je sors effectuer ma promenade quotidienne.

Quand la nuit tombe, la pleine Lune trône au-dessus de Londres et une farandole d'étoiles danse autour d'elle.

3

Le Soleil pointe ses premiers rayons à l'horizon. Je m'étire et me lève, tout excité.

Je me rue dans la cuisine et avale goulûment mon petit-déjeuner.

Une fois prêt, je rejoins ma mère dans sa chambre. Elle ouvre un tiroir de sa table de nuit et sort un petit médaillon au bout duquel est accroché un cadran de montre.

"Te rappelles-tu de cet objet, Caley ?"

Un sourire se dessine sur mes lèvres.

"Oui ! La Montre Transtemporelle qui nous a permis de rattraper les cours en retard l'année dernière, c'est merveilleux !

- Bien. Viens, je vais te montrer comment elle fonctionne."

Je m'avance. Maman met la montre autour de notre cou.

"Il y a quatre boutons. Un pour la date, un pour les heures et les minutes, un troisième pour le lieu et un dernier pour revenir dans le présent. Les chercheurs Sorciers ont mis du temps à comprendre le Temps, mais ça reste très dangereux. Le Temps est une chose mystérieuse, sache-le bien, il ne faut pas le prendre à la légère. Certains Sorciers se sont retrouvés piégés dans son tourbillon infini."

J'avale ma salive. J'espère qu'il ne va rien nous arriver...

Maman appuie sur le bouton en haut à gauche, puis celui en haut à droite, et enfin en bas à gauche en s'exclamant :

"20 août 2031. 11 h 00. Centre commercial Elephant and Castle, Londres !"

Nous nous élançons. Cette fois-ci, je ne m'évanouis pas. Je ressens juste un léger mal de tête. Je ferme les yeux pour m'apaiser. Le paysage continue de tourner.

Bientôt, je ne distingue plus la silhouette de ma mère, ni la mienne. Tout va très vite, trop vite. Un épais brouillard se lève. Mes yeux piquent. Je ne vois plus rien. Je n'entends plus rien. Et tout tourne autour de moi.

"Caley, nous sommes arrivés !"

J'ouvre péniblement les yeux. J'ai l'impression de sortir d'un profond sommeil. Je reste figé devant l'immense bâtiment qui se tient devant moi. Je scrute les environs d'un air à la fois curieux et effrayé.

Une foule de questions me submergent l'esprit. Où sommes-nous ? Quels sont ces moyens de transport à roues que les gens poussent par la force de leurs mains ? Pourquoi y a-t-il autant de voitures ? Quelles sont ces marques sur le sol ? Pourquoi certaines sont droites, et d'autres penchées, je ne comprends pas...

Maman, ayant repéré mon air inquiet, s'approche de moi et pose une main sur mon épaule.

"Bienvenue au centre commercial Elephant and Castle, Caley. C'est un grand magasin où tu peux acheter plein de choses comme des vêtements, de la nourriture, des accessoires..."

Je digère les informations. D'accord, j'ai mémorisé.

Devant les portes, j'aperçois ma mère prendre l'étrange machine avec des roues. Je la suis, de plus en plus intrigué.

"Ceci est un chariot, ou bien un caddie. Les Mortels s'en servent pour transporter ce qu'ils ont acheté, quand leurs bras ne leur suffisent plus."

Ok, mémorisé.

Je contemple le soi-disant chariot ou caddie. Il a l'air un peu lourd, même vide.

"Je peux m'asseoir dedans ? demandai-je.

- Bien sûr, mon Ange, mais quand je mettrai des affaires dedans, tu devras en sortir.

- D'accord !"

Nous entrons dans le centre commercial. Je ne sais même plus où donner de l'oeil tellement il y a de boutiques en tout genre : vêtements, chaussures, décoration, culture, cafés, restaurants, pubs...

Nous tournons dans tous les sens avant d'entrer dans la première boutique.

Tout le monde transporte des caddies. Bien alignés sur des étagères, divers objets semblent classés par thèmes. Je lis les bannières accrochées sur les étagères : informatique, fournitures scolaires, soin, côté pain, céréales, conserves... que de choix !

Devant la banderole "Fournitures scolaires", Maman me fait signe d'approcher.

"Regarde, Caley, ce couloir s'appelle un rayon. Ici, tu trouveras tout ce qu'il faut emmener pour la rentrée."

Je marche dans le rayon et observe les objets posés sur les étagères. Je me demande à quoi ils servent. Et moi qui pensais trouver des plumes, des bouteilles d'encre et des parchemins !

Je lis les étiquettes : "Crayon gris HB avec gomme, cinquante penny. Porte-mine 0,5 mm. Stylo quatre couleurs rouge, bleu, noir, vert. Efface-encre. Taille crayon. Copies doubles perforées grands carreaux. Cahier de chant (oh ! Celui-là m'intéresse énormément !). Cahier petit carreaux 21 x 29,7...

Toutes ces choses ! Pourquoi ?

Je me décale un peu pour laisser passer une petite famille.

"Maman !"

Elle accourt vers moi, posant le caddie devant le rayon.

"Pourquoi tout cela ?"

Elle me sourit d'un air amusé.

"C'est pour écrire, Caley. Les crayons, les porte-mines et les stylos sont comme les plumes. Les cahiers et les feuilles sont comme des parchemins. Je suppose que tu as remarqué que les plumes et les parchemins se font rares à l'Académie, les professeurs pensent que les fournitures Mortelles sont plus faciles à assimiler, et comme vous intégrer dans le Monde des Mortels est le but de la scolarité à l'Académie... mais rien ne t'empêche d'utiliser des plumes et des parchemins, tu sais. Moi-même, j'en utilise pour écrire des poèmes."

Nous parcourons la longueur du rayon. Un peu plus étonné à chaque fois, de nouvelles questions fulminent dans mon esprit. Maman prend le temps de répondre à chacune d'entre elles.

Au bout du rayon, ma mère sort un papier de sa poche et me le tends. Je le déplie et le lis :

"City of London School

Liste des fournitures scolaires pour l'année scolaire 2031-2032.

Les seconde devront s'équiper des fournitures suivantes..."

Je consulte chaque effet scolaire et regarde sur les étagères. Maman m'aide à attraper celles qui sont trop hautes pour moi.

Tout content de mes achats, je les dépose dans le caddie. Je prends les commandes et nous nous dirigeons vers les autres rayons. Une fois de plus, je ne peux m'empêcher d'être émerveillé devant le moindre petit objet.

"Regarde ! Tu reconnais ces gâteaux ?"

J'écarquille des yeux. Des pépitos, des Kit Kat, des Kinder Bueno et... des Petits Écoliers...

"Oui ! Exactement les mêmes que Joy m'a montré !"

Un sourire se dessine sur son visage.

"On a tout, on peut passer en caisse."

J'ouvre des yeux encore plus grands. Passer en caisse ? Je n'ai jamais entendu parler de ce mot-là.

Je suis ma mère de près. À l'entrée de la boutique, des lignes de comptoir et de personnes se dressent devant moi. Nous choisissons la queue la moins longue. J'observe le groupe de gens devant nous. Chaque personne dépose un objet sur le tapis roulant et un monsieur les analyse à l'aide d'un rayon laser rouge sortant d'un petit appareil.

"Maman, que font-ils ?"

Elle regarde le groupe de personnes.

"Eh bien, ils déposent leurs affaires sur le tapis pour les payer ensuite. Vois-tu, Caley, le monsieur, qui est caissier, vérifie ce que l'on appelle les codes-barres des objets. Ensuite, il demande une somme d'argent à la personne qui va payer avec sa carte."

Effectivement, une petite femme ronde tend une carte bleue vers le caissier, tandis que trois enfants de mon âge remettent les objets dans le caddie dans des grands sacs.

Quand vient notre tour, Maman paye, tandis que je remplis le chariot.

Tout content, je prends les commandes et nous nous dirigeons vers la voiture.

Je remarque encore une fois les étranges bandes blanches sur le sol.

"Maman, pourquoi y a-t-il des bandes blanches sur le sol ?"

Elle les regarde d'un air amusé, puis me répond.

"C'est très simple. Vois-tu, pour les voitures, il existe plusieurs types de rangement. Lorsque les lignes sont droites, les voitures se rangent "en bataille". Lorsqu'elles sont penchées, les voitures se rangent "en épi"."

C'est amusant comme nom, sauf peut-être "bataille". Maman ouvre le coffre de la voiture et je lui donne un coup de main pour y mettre les affaires.

Je monte dans la voiture, impatient de contempler encore une fois mes achats à la maison.

Ma mère, assise sur le siège du conducteur, se tourne vers moi et me sourit :

"Je suis fière de toi, Caley. Tu apprends très vite.

- Merci.

- Tu vois, ce que l'on vient de faire s'appelle "faire les courses".

- D'accord, j'ai retenu."

Je regarde par la fenêtre. Une demi-heure plus tard, nous regagnons la maison. Je décharge les courses avec ma mère et l'aide à préparer le déjeuner.

Je rassemble mes affaires et les monte dans ma chambre. Maman me rejoint quelques secondes plus tard. Nous regardons ensemble mes achats, puis ma mère répond au reste de mes questions. Finalement, ce n'est pas si compliqué, le Monde Mortel ! Si je sais déjà faire les courses !

La veille de la rentrée, je vérifie pour la millième fois mon cartable. Enfin, je vais entrer dans un lycée Mortel, cela n'a pas l'air très différent du collège ! J'espère apprendre un tas de choses passionnantes et revenir dans le présent l'esprit rempli d'aussi bons souvenirs qu'à Wizards n'Witches Academy !

"Debout là dedans ! On se réveille !"

Je sursaute. Je me frotte les yeux et regarde en direction de la porte.

"Maman, je sais me lever tout seul..."

Elle sourit et me dépose un baiser sur le front, puis se dirige vers la cuisine.

Je me lève péniblement et attrape mon cartable. Enfin la rentrée ! J'ai tellement hâte !

Dans la cuisine, une douce odeur de pancakes me chatouille les narines.

Maman s'assoit en face de moi, toute contente :

"Alors, comment tu le sens, ce premier jour ?"

Je me serre un bon verre de jus d'orange avant de lui répondre :

"Je suis impatient ! Je me demande dans quelle classe je serai ! Et surtout, quelles seront les matières !

- Je suis sûre que tu vas bien t'amuser."

Je consulte l'horloge indiquée sur le four. Les cours commencent à 9 h 00. Il faut que je me dépêche, il me reste une quarantaine de minutes, dont vingt pour arriver au lycée.

J'avale mes pancakes et me rue dans la salle de bains. Voilà, ça, c'est fait. J'attrape mon sac, dépose un baiser sur le front de ma mère et de Filou, puis me dirige vers l'arrêt de bus juste en face de la maison.

Une minute plus tard, un bus écarlate à deux étages arrive. Sur le panneau à message variable, je peux lire "City of London School."

Dès que les portes s'ouvrent, je me rue au deuxième étage, manquant presque de montrer ma carte de bus au conducteur.

Je ne vois pas le temps passer, je suis trop excité pour cela.

Arrivés devant Millennium Bridge, je descends en quatrième vitesse. Je suis tellement dans les nuages que je ne vois pas devant moi un garçon brun qui me rentre dedans.

"Eh ! Attention où tu mets les pieds !"

Je tourne ma tête vers lui, rouge de honte. Je le regarde dans les yeux en bafouillant :

"Désolé, je... je ne t'avais pas vu..."

Il me sourit.

"Ce n'est rien. Permets-moi de me présenter. Je m'appelle Elias Brown. J'entre en terminale. Ravi de faire ta connaissance."

Il me tend la main. Je la lui serre en me présentant :

"Je m'appelle Caley English-Lhermitte. J'entre en seconde. Heureux de te connaître."

- Oh, voilà un prénom peu commun, mais j'aime bien.

- Merci."

Il consulte sa montre.

"Allez ! La cloche ne va pas tarder à sonner."

Une soudaine joie m'envahit. Il passe devant moi, ainsi qu'une innombrable foule égale à celle des élèves de l'école. L'Académie...

Nous traversons l'étrange Millennium Bridge. Je contemple les alentours. À ma droite, j'aperçois Tower Bridge. À ma gauche, j'entrevois le sommet du London Eye.

Une fois au bout du pont, Elias me tire par la manche et me désigne un des murs de l'école. Je regarde dans sa direction.

Un blason rouge et blanc, représentant un bouclier avec le motif de notre drapeau anglais, entouré de deux dragons d'argent et un ruban sur lequel est inscrit en Latin : "Domine Dirige Nos." Désolé, j'ignore ce que cela veut dire.

La foule d'élèves continue d'avancer vers une double porte qui semble être celle de l'entrée. Ensuite, nous nous trouvons dans une immense cour. Sur la gauche, il y a une porte en bois sur laquelle est inscrite "accueil". Sur la droite, une double porte vitrée avec l'inscription "restaurant" me donne l'eau à la bouche.

La foule se dirige vers sa droite. Chouette ! Un banquet de début d'année comme à L'Académie !

Lorsque je pénètre dans la salle, la déception s'installe dans mon regard.

Des tables, des chaises, un podium. Ah, c'est cela que les Mortels appellent un restaurant au lycée, comme au collège, finalement.

On dirait bien les restaurants comme en ville, sans le personnel et les cartes des menus. Tout le monde prend place sur les tables. Je m'assois à côté d'Elias.

J'observe le reste des élèves. De quinze à dix-huit ans, ils portent tous le même uniforme : une cravate noire rayée rouge, une chemise et un pantalon pour les garçons, la même cravate et

chemise, une paire de chaussettes et une jupe descendant sur les genoux pour les filles, comme au collège. Je pousse un soupir. Je préfère encore le style vestimentaire de l'Académie, nous avons juste un bracelet de la couleur de notre élément et nous sommes libres de porter nos vêtements.

Quelques minutes plus tard, une femme aux cheveux blonds coupés au carré monte sur l'estrade.

Elle ajuste son micro, puis prend la parole :

"Bonjour, chers élèves, et bienvenue pour une nouvelle année scolaire. Je suis Mme Fletcher, la directrice de cet établissement. Maintenant, voici comment votre journée se déroulera. Les seconde auront droit à une visite guidée par leur professeur principal dans la matinée. Les autres élèves commenceront les cours immédiatement. Le déjeuner est fixé en fonction de votre emploi du temps, ainsi que les cours de l'après-midi. Bien. Maintenant, nous allons procéder à la répartition des classes. Élèves et professeurs, suivez-moi."

Nous nous levons dans le calme. Mon excitation grandit en moi. La répartition des classes, un peu comme à l'Académie.

Nous nous retrouvons tous dans la cour. Je remarque que des noms de classe sont marqués au sol : de la 2nde A à la 2nde E, pareil jusqu'à la Tle E. Mme Fletcher se pose devant un bâtiment, un petit tas de feuilles à la main, les professeurs à côté d'elle.

"Jeunes gens, approchez-vous, s'il vous plaît. Bien. Nous allons commencer par les seconde. En 2nde A, j'appelle..."

Une vingtaine de nouveaux élèves se place dans la case "2nde A".

Mme Fletcher continue l'appel.

"En 2nde C, j'appelle..."

Encore une dizaine de seconde. Soudain, j'entends mon nom.

"Caley English-Lhermitte !"

Je m'avance timidement sous le regard à la fois amusé et interrogateur des professeurs et des élèves. Je ressens la même petite angoisse qu'à l'école. Je sens le rouge me monter aux joues.

Je me place dans la case correspondante à ma classe, tout content.

Quand l'appel des seconde prend fin, notre professeure principale, une femme aux cheveux noirs et courts, nous emmène dans une salle juste à côté de du restaurant scolaire.

J'observe la salle du seuil de la porte. Un bureau, des tables avec deux chaises chacune, des murs décorés de part et d'autre avec des citations... je préfère encore les salles de l'Académie.

Je prends place à une table, première ligne, troisième colonne, juste en face du tableau.

La professeure se place à son bureau et commence son discours :

"Bonjour à tous et à toutes, je suis Mme Chabod, votre professeur de Français pour cette année. Bien, avant d'attaquer le programme, nous allons faire un petit tour du lycée, puis je vous remets votre emploi du temps et votre carnet de liaison jusqu'à 12 h 00. Ensuite, vous commencerez les cours jusqu'à 15 h 00. Laissez vos sacs dans la salle et suivez-moi."

Nous nous mettons deux par deux et nous sortons de la salle. Mme Chabod nous fait passer devant la vie scolaire, la salle d'étude, le Foyer Socio Éducatif, l'infirmerie. Ensuite, à l'étage, nous trouvons le Centre de Documentation et d'Information, la salle multimédia, les salles de cours d'Informatique et d'Espagnol. Dans le bâtiment en face, à l'étage, nous avons les salles de Sciences, de Mathématiques et d'Anglais. Au rez-de-chaussée, il y a les salles d'Histoire-Géographie, de Musique, d'Arts et de Français.

Finalement, c'est un petit lycée, je m'y repérerai facilement, j'ai un assez bon sens de l'orientation.

Le reste de la matinée se déroule plutôt tranquillement, Mme Chabod nous expliquant l'utilité du carnet de liaison. Nos emplois du temps sont assez bien faits, nous commençons tous les jours à 9 h 00, on finit à 15 h 00 sauf le vendredi. Cela tombe bien, c'est aujourd'hui.

À 12 h 00, tous les élèves se précipitent vers le restaurant scolaire.

Mais... eh ! Les seconde mangent en dernier aujourd'hui ! Mince !

J'attends patiemment mon tour sur un banc, en lisant un magazine "Géo". J'adore lire leur rubrique "Environnement", que je trouve particulièrement intéressante.

Je jette un coup d'œil à la file de temps en temps.

Au bout d'un quart d'heure, les seconde arrivent en courant. Je me positionne dans la file parmi les premiers. Je suis le chemin. Je passe ma carte de cantine devant l'ordinateur et observe le menu du jour : fromage blanc, poissons et frites et pudding. Chouette ! J'ai encore plus d'appétit.

Je finis de remplir mon plateau et me dirige vers une table près de la fontaine d'eau. Je mange en silence, tout en observant la salle. Il ne reste quasiment que des seconde, les autres niveaux ayant déjà mangé.

Au bout de quelques minutes, je débarrasse mon plateau et trouve un coin dans la cour. Immédiatement, je me replonge dans ma lecture.

À 13 h 00, une sonnerie ressemblant à celle d'un camion de marchand de glaces retentit. Eh bien, on est loin du tic tac enchanteur de Big Ben !

Je consulte mon emploi du temps. Je retiens un hoquet de surprise. Cours de Musique ! C'est tellement... parfait ! Chanter fait partie de mes plus grandes passions !

Je me dirige vers la salle en sifflotant.

Ma classe m'attend déjà à côté de la porte.

Un homme presque chauve aux lunettes rectangulaires s'approche et nous fait entrer.

Oh ! La pièce est en arc de cercle, c'est original !

Je m'installe à mon aise à la troisième chaise en partant de la droite du bureau.

"Bonjour, je suis M. Meux, votre professeur de Musique. Si vous voulez faire une remarque sur mon nom, ce sera en salle d'étude avec deux heures de colle. Aujourd'hui, nous allons apprendre les notes de bases. Je vous les dessine sur le tableau, vous les reproduisez sur votre cahier, puis vous écrivez en dessous à quoi cela correspond. Ensuite, le premier ou la première qui trouvera les notes avec un sans fautes a l'autorisation de venir devant la classe et de jouer un petit air de batterie."

Ce professeur a l'air génial ! De la batterie, nous allons de coïncidence en coïncidence !

Celui-ci commence par une portée allant de Do à Si, puis complique un peu les choses.

Au bout de cinq minutes, il passe dans les rangs et analyse les productions en partant de la gauche de son bureau.

Lorsqu'il arrive devant moi, il prend mon cahier et le scrute en détail.

J'écris aussi mal que cela ? Je suis ambidextre, d'accord, mais personne ne m'a fait la remarque auparavant.

Je me penche discrètement vers lui pour mieux observer son expression.

Je retiens un hoquet de stupeur.

M. Meux laisse tomber mon cahier au sol. Il tremble des mains. Il me regarde droit dans les yeux et m'invite à me mettre debout. Je reprends mon cahier et le pose sur ma chaise.

Le professeur le reprend et l'ouvre en grand.

Je reste à côté de son bureau, rouge de honte.

"Regardez, chers élèves. Nous avons un génie de la musique dans notre classe. Regardez ces notes parfaites, bien tracées, alignées ! Prenez l'exemple sur ce jeune homme."

Il se retourne vers moi.

"Monsieur...

- English-Lhermitte.

- Oui, pouvez-vous nous jouer un petit air de batterie ?

- Si vous le souhaitez.

- Cela me ferait énormément plaisir, merci."

Je m'approche timidement du bureau, sous le regard amusé de mes camarades.

Un frisson d'angoisse m'envahit. Et s'ils me prenaient pour un chouchou du professeur ?
Je préfère ne pas y penser davantage.

J'analyse la batterie, d'assez bonne qualité, je dois dire. Je me concentre et me remémore.
Au fur et à mesure que je joue, je ferme les yeux, emporté par la douce mélodie et mes doigts qui semblent en harmonie avec les baguettes.

Lorsque je rouvre les yeux, j'observe la salle d'un regard étonné. Tous les élèves ont les larmes aux yeux. M. Meux, assis à ma place, est ému.

"M. English-Lhermitte, vous avez un don, venez me voir après les cours."

J'acquiesce d'un signe de tête.

15 h 00. Mes camarades courent vers la sortie pour rejoindre les bus.

M. Meux s'assoit à côté de moi.

"M. English-Lhermitte, comment est-ce possible ? Depuis quand jouez-vous de la batterie ?"

Je le regarde, légèrement mal à l'aise.

"Eh bien... depuis que j'ai deux ans, il me semble, j'en ai reçu une pour mon anniversaire, et s'est venu comme ça.

- C'est merveilleux !

- Merci."

Il cherche dans un de ses tiroirs un morceau de papier qu'il me tend. Je le déplie et lis à haute voix :

"Le lycée City of London School propose aux élèves et aux professeurs un atelier de chorale qui se tiendra dans la salle de musique tous les jours durant la pause déjeuner.

Vous pouvez venir vous inscrire dès le lundi 4 septembre 2031.

Tout renseignement supplémentaire se fera auprès de M. Meux.

Cordialement,

Mme Fletcher, Directrice."

Un sourire se dessine sur mes lèvres. Je suis en train de rêver.

"Merci infiniment, Monsieur !

- C'est moi qui vous remercie, vous avez rallumé une étincelle d'espoir en moi.

- Vous n'êtes pas obligé de me vouvoyer, Monsieur.

- Si tu le souhaites. En tout cas, merci à toi, passe un bon week-end.

- Pareillement !"

Sur ce, nous quittons la salle. Je regarde la batterie encore une fois et court vers le parking des bus.

Une fois à la maison, je prends mon goûter et raconte ma rentrée à Maman.

"Je suis très fière de toi, Caley.

- Merci. Mais au fait, comment vais-je suivre mon année au lycée et celle à l'Académie ?"

Ma mère me regarde avec un sourire en coin.

"Ne t'en fais pas pour ça, je me suis déjà occupée de tout."

J'ouvre des yeux ronds.

"C'est-à-dire ?"

- Eh bien, pendant que tu dormais, j'ai créé un double de toi qui suivra ton cursus à l'Académie, comme j'ai fait."

Je reste un moment sans bouger, très surpris.

"Oh, d'accord.

- Comme ça, à chaque fin d'année, ton double rentrera en toi et tu assimileras ses connaissances. Je te montrerai comment faire, c'est très simple.

- Chouette !"

J'embrasse ma mère et Filou, puis monte dans ma chambre.

Quelle belle rentrée, j'ai tellement hâte d'être à lundi !

6

Amazing... je n'arrive pas à y croire. Nous ne sommes que sept dans la salle multimédia ?
Punaise... incroyable.

Quatre garçons, moi inclus, et trois filles. Quatre seconde et trois terminale.

Bon, après tout, je suis ici pour m'amuser, pas pour analyser. Heureusement qu'Elias est là, je me sens moins seul. Il me fait signe d'approcher.

"Les amis, je vous présente Caley."

J'observe les visages des deux garçons blonds aux yeux verts. Whaou ! On dirait qu'ils sont frères jumeaux !

"Salut, je m'appelle Antoine et voici mon frère Eudes. T'as un prénom étrange, mais original."

Ils me serrent la main tour à tour.

"Enchanté."

Plus loin, le petit groupe de filles s'avance vers nous. Elias me désigne celle avec les cheveux noirs.

"Voici ma sœur Fleur."

- Ravie. J'adore ton prénom, je ne l'avais jamais entendu auparavant. Voilà mes amies Maddie et Ludivine. Ludivine et la sœur d'Antoine et Eudes.

- Merci. Enchanté de vous connaître."

Après de brèves présentations, M. Meux fait irruption dans la salle.

"Bonjour ! Désolé du retard, allez, en place ! Nous allons commencer par de petites vocalises. Mettez-vous debout et exercez-vous à réciter des notes en crescendo."

Nous nous exécutons. Au bout de quelques secondes, je n'entends plus que ma voix. Au début, je ne m'en rends pas compte et continue de chanter. Puis je m'arrête.

Le petit groupe a les larmes aux yeux. Les filles m'observent d'un air admiratif, tandis que les garçons me lancent un regard fort étonné.

M. Meux ouvre des yeux globuleux.

"Ma parole, des mains et une voix en or ! On aurait dit que les Anges ont forgé tes cordes vocales."

Je reste planté debout, souriant à moitié.

"Caley, quel est ton secret ?"

J'hésite à lui répondre. Je réfléchis quelques instants, puis me lance :

"Ma mère adore chanter, ma tante a pris des cours de musique et mon grand-père joue de la guitare.

- Oh, un petit prodige familial ! rit-il.

- Oui, en quelque sorte."

Les filles accentuent leur air admiratif. Les garçons me lancent des félicitations et m'applaudissent.

Le professeur fait signe de nous approcher à son bureau.

"Bien. Nous sommes assez nombreux pour former un groupe. Caley, tu seras à la batterie et au chant. Maddie, tu seras au chant. Ludivine, tu joueras du piano. Fleur, tu seras à la guitare. Eudes, tu seras au violon. Antoine, tu seras à la trompette. Et Elias, tu seras au chant avec Maddie. Bon. Quelqu'un a-t-il une idée pour un nom de groupe ?"

Toute la bande se regarde.

Soudain, Elias lève la main et hurle joyeusement :

"Et pourquoi pas "World Nature for free" ? Comme ça, ça fera un jeu de mots avec four three, puisque nous sommes quatre et trois..."

Tout le monde s'esclaffe. Je me contente de sourire. Oui, désolé, ce n'est pas mon genre d'humour. Mais j'approuve tout de suite l'idée.

La cloche du marchand de glaces sonne. Déjà ? Je n'ai pas vu le temps passer !

Je contemple une dernière fois la salle, puis nous nous dirigeons vers nos salles respectives, impatients de reprendre les leçons.

Voilà, le deuxième trimestre pointe le bout de son nez.

Nous sommes au début du mois de décembre, les vacances de Noël sont dans deux semaines.

Par un beau mardi après-midi, en cours de sciences, les yeux mi-clos, je tente de capter ce que raconte M. Engelmann, cela m'est presque impossible de suivre. Les dissections d'oignons, ce n'est pas ma tasse de thé, même si j'ai vu ma mère le faire cents fois.

Je contemple le pauvre oignon sur la planche. Mes autres camarades lisent minutieusement le protocole. Je refuse de toucher à ce pauvre petit innocent !

Au bout d'une demi-heure, tout le monde s'arrête, l'air fier de sa boucherie. Moi, je reste planté sur place.

Remarquant mon air ahuri, M. Engelmann s'avance vers moi, ainsi que les autres élèves.

"Eh bien, Caley, qu'est-ce qui se passe ? Tu n'as pas compris ? Pourquoi ne m'as-tu pas appelé dans ce cas là ?"

Je le regarde, incrédule.

"Mais... pourquoi ? J'ai très bien compris, vous voulez ouvrir les entrailles de cet oignon innocent ! Pourquoi ainsi détruire la nature ? Elle qui nous a créé, la biodiversité ! Toutes ses ressources qu'elle nous offre avec générosité ! Pourquoi l'être humain, à cause de sa soif de pouvoir jamais rassasiée, détruit-il notre planète sans relâche ? Pourquoi détruire ce que l'on respire ? Pourquoi détruire nos semblables ? Non ! Je ne toucherai pas cet oignon ! Et la nature est plus forte que la culture ! L'homme est un animal raisonnable ? Permettez-moi d'en douter ! Si la raison pousse à détruire, je ne veux pas être raisonnable ! Vous verrez, quand les hommes auront tous disparu, notre bienfaitrice restera !"

Toute la classe reste estomaquée. Une immense colère s'empare de moi. Je prends l'oignon dans mes mains et me dirige dans un coin de la cour. Je creuse quelques centimètres et le place délicatement, tentant de reprendre mon calme.

"Ne t'en fais pas, je prendrai soin de toi tous les jours, je ne laisserai personne te toucher. Je te protégerai quoi qu'il arrive, tu peux compter sur moi."

Sur mes mots, je rebouche la terre et m'enferme dans les toilettes.

La cloche sonne. J'entends la foule d'élèves arriver. Je veux rentrer chez moi. Mais il y a cours d'Anglais après... je ne veux pas le rater ! Il est de mon devoir d'y aller.

Je laisse ma place habituelle et me dirige vers le fond de la salle, emmitouflé dans mon sweat, la capuche sur la tête, me contentant juste de répondre sans faute aux questions de la professeure, très surprise de mes capacités.

Une fois à la maison, je me précipite dans ma chambre sans dire un mot. Je m'affale sur mon lit et m'endors, emmitouflé sous mes couvertures et en compagnie de mes peluches.

Le lendemain, au déjeuner, je rejoins mon groupe de musique. Je suis tellement heureux de les revoir !

"Salut, Caley ! Alors, on a fait un scandale pour un onion ? me demande Antoine dès que je m'assois.

- M.Engelmann nous incite à détruire la nature ! Ne trouves-tu pas cela honteux ?

- Ne le prends pas ainsi, ça permet de voir à quel point la nature est bien faite, enchaîne Fleur.

- Ah oui ? Il y a bien d'autres manières de le voir !

- Oh ! Très bien, comme quoi ?

- Comme une sortie pédagogique à Regent's Park la semaine après Noël avec nos classes respectives, par exemple."

Tout le monde se retourne vers Ludivine. Une sortie en pleine nature ? Mais c'est merveilleux !

"Comment tu sais ça, toi ?

- Je me renseigne, figures-toi ! Donc, M.Engelmann a organisé une journée à Regent's Park afin de nous faire découvrir les petites merveilles de la biodiversité.

- Et les ramener en cours afin de les disséquer ?"

Je jette un regard noir à Eudes. Celui-ci recule sur sa chaise en avalant sa salive.

"Non, pas du tout ! Pour les cultiver ou en faire un herbier !"

Je passe de la dépression à la joie de vivre en un instant. Ce professeur n'est pas si terrible, après tout !

Le jour tant attendu est enfin arrivé. Tout excité, j'attends le bus avec impatience.

Durant le trajet, les filles discutent entre elles, tandis que les garçons écoutent de la musique. Quant à moi, j'observe le paysage comme à mon habitude, le vent caressant mon visage.

Arrivés devant la grille du parc, M.Engelmann nous distribue un appareil photo à chacun.

"Bien ! Vous avez avec vous un carnet de notes, un stylo, une carte, un talkie-walkie et un appareil photo. Vous vous mettez par groupe de trois et vous explorez le parc afin de trouver les

différents spécimens, qu'ils soient animaux ou végétaux. Vers midi, nous nous retrouverons sous le kiosque pour le déjeuner. Allez-y, que la chasse au trésor commence !"

Je le regarde d'un air méfiant, mais tout content de me balader dans la nature. Avec Eudes et Ludivine, nous partons en vadrouille, droit vers l'Est pour commencer. Je suis émerveillé devant chaque petit animal, chaque petite feuille. Je me mets à siffloter de bonheur.

Des écureuils, des fourmis, des araignées, des pigeons, des serpents, des lézards, des canards, des cygnes, des chênes, des pins, des sapins, des bouleaux...je respire le bon air frais. Je prends des photos de chaque petit détail. Je me sens comme un enfant à Disneyland. Eudes et Ludivine se regardent et m'observent jubiler devant tout ce que je vois avec un regard à la fois inquiet et amusé. Je me sens...libre, sans limites, invincible.

Lorsque le Soleil pointe ses derniers rayons à l'horizon, une voix se fait entendre dans le talkie-walkie :

"Élèves, rejoignez-moi à la grille ! Je répète : élèves, rejoignez-moi à la grille !"

Nous courons à vive allure vers l'entrée du parc. Je prends soin de planquer les quelques graines que j'ai ramassées dans mon sac. Je sens que mes côtes vont lâcher. Punaise, des heures de sport en plus, ce n'est pas déjà suffisant ?!

Dans le bus, nous rejoignons notre bande et nous comparons ce que nous avons trouvé. Je suis épuisé, après à avoir couru je ne sais pas combien de temps ! Néanmoins, je repars avec des souvenirs et des photos plein la tête. Quant à mes graines, je sais que mes grands-parents viendront aux prochaines vacances. Grand-mère m'enseignera l'art divin qu'est le jardinage.

Une douce brise s'installe dans l'air comme une caresse sur la peau.

En cette belle soirée de mai, mon groupe de musique et M.Meux attendons le bus avec impatience. Eh oui, car ce soir est le grand soir. Après neuf mois d'entraînement intensif dans la salle multimédia à échauffer nos cordes vocales et nos mains, nos efforts seront enfin récompensés. Ce soir, nous donnons le concert de fin d'année...au Scoop ! Cet endroit incroyable à ciel ouvert où une foule de gens se réunit presque tous les soirs pour entendre chanter !

Je commence à sauter sur place, je suis trop excité, un mélange de joie et d'angoisse de l'extrême s'empare de moi. Je m'assois pour me calmer.

Je regarde autour de moi. Les filles se recoiffent tandis que les garçons ajustent leur tenue.

Soudain, deux petites lumières se dirigent vers nous. Je fais un bond.

Le bus nous attend. Je me rue dehors et prends place à côté d'Elias, suivi de quelques secondes plus tard par le reste de la bande et le professeur. Et nous voilà partis pour une soirée extraordinaire !

Une fois arrivés à bon port, un grand homme assez musclé nous fait entrer dans une immense loge.

"Merci, Boris", lui dit M.Meux.

Un miroir géant, deux armoires, un canapé...c'est tout simplement...fantastique ! Les filles hurlent de joie en découvrant le maquillage posé dans les boîtes sur les coiffeuses. Les garçons continuent de parler entre eux.

"Les jeunes, écoutez-moi attentivement. Lorsque votre nom de groupe sera appelé, vous me suivrez et vous prendrez place à côté de vos instruments. Pour les chanteurs, il y aura un micro chacun. À la fin de notre représentation, si le public réclame une chanson, vous enchaînez sur "Earth Song". Compris ?"

Tout le monde acquiesce. Un frisson de joie me parcourt le corps. Je sens que cette soirée sera une des plus belles de ma vie.

Après une demi-heure passée dans notre loge à ajuster les costumes et le maquillage, notre professeur nous fait signe de le suivre. Il ouvre la porte et nous longeons un petit couloir. Voilà, nous sommes dans les coulisses. Je me sens légèrement nerveux. Antoine pose sa main sur mon épaule.

"Relax, Caley. Je comprends ce que tu ressens. Moi aussi, j'ai connu ce trac quand j'étais en seconde, et l'année d'après, et encore cette année. Tout ira bien, tu as une super voix et tu gères à la batterie. Allez, ce soir, on donne TOUT !"

Je lui souris. J'ignore comment décrire ce que je ressens. Mon cœur bat de plus en plus vite, j'ai les mains moites et je tremble de partout.

Tout à coup, j'entends des applaudissements de l'autre côté du rideau. Mon excitation grandit toujours plus.

Nous nous dirigeons vers nos places respectives. Je m'installe à la batterie et ajuste mon micro. J'inspecte les baguettes et simule des mouvements en les prenant dans mes mains. Elles sont si légères ! Mes mouvements me paraissent si fluides ! J'adore.

Tout à coup, le rideau se lève. Oh mon Dieu ! Les bancs sont remplis ! J'ai du mal à distinguer ma mère dans toute cette foule ! Ma gorge se serre. Mon cœur rate un battement. Des gouttes de sueur perlent sur mon front.

"Maintenant, veuillez applaudir World Nature for free qui va vous parler de nature, d'animaux et bien plus encore ! World Nature for free, c'est à vous !"

Je prends une profonde inspiration. Je pose mon pied sur la pédale et fixe mes camarades. Nous nous regardons tous un bref instant. Des étoiles pétillent dans nos yeux. Puis, nous nous tournons vers la foule et nous enchaînons les chansons. Au fur et à mesure, je me sens beaucoup plus à l'aise. Je me laisse emporter par la musique et les voix de mon groupe. Durant mes passages de chant, j'ai la nette impression que tout le monde me fixe, le regard rempli d'admiration. Cela est un peu gênant, je ne vous le cache pas.

À la fin de notre représentation, toute la foule se lève. Elle hurle, chante, crie, pleure, applaudit ! Ensuite, une avalanche de roses remplit la scène. Waouh ! Je ne pensais pas que nous allions avoir un aussi grand succès !

Toute la troupe s'avance vers le public et le salue à trois reprises.

Le rideau se baisse. M.Meux, tout content, s'exclame :

"Je suis très fier de vous. Je n'ai jamais eu autant d'acclamations avec mes élèves ! Pour fêter cet événement, lundi midi, nous organiserons un goûter !"

Tout notre groupe hurle de joie, et se disperse ensuite pour rejoindre leurs parents.

"Caley ! C'était parfait ! s'enthousiasme ma mère.

- Merci ! répondis-je, le sourire aux lèvres.

- Ah, que de bons souvenirs ! C'était le meilleur jour de tout mon lycée ! Tu dois être épuisé, viens, rentrons à la maison, je vais te préparer un bon chocolat chaud."

Tout excités, nous montons dans la voiture.

De retour à la maison, j'avale mon chocolat, dépose un bisou sur la tête de Filou et sur la joue de Maman, puis je me précipite sur mon lit et m'endors aussitôt.

Et encore une journée bien remplie ! Plus qu'un mois avant les vacances d'été !

"Liste des élèves admis

English-Lhermitte Caley Sparkle - mention très bien."

YEEEEAH ! J'ai eu mon baccalauréat ! Enfin ! Après des efforts acharnés tout au long de l'année, mon travail est enfin récompensé !

Je cours récupérer mon dossier scolaire et pars rejoindre Fleur, Ludivine et Maddie.

"J'ai obtenu mention très bien avec félicitations du jury ! s'exclame Fleur.

- Génial ! Moi j'ai eu mention bien ! Je ne pensais pas avoir autant ! enchaîne Ludivine. Et toi, Maddie ?

- J'ai eu assez bien. Mais ça me va."

Je suis très content pour elles. Nous nous promenons une dernière fois dans le lycée, puis nous rentrons chez nous.

Dans l'après-midi, j'invite les filles à la maison pour fêter l'événement. Toute ma famille est là : mes tantes, mes grands-parents, ma famille un peu plus éloignée...quel monde !

Pour l'occasion, Maman a préparé un énorme gâteau au chocolat sur lequel est indiqué en lettres dorées : "Félicitations aux bacheliers !"

Ensuite, nous allons tous nous balader à Green Park, puis nous faisons un rapide tour de la ville. Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai fini le lycée ! Tant de souvenirs que je garde en mémoire dans le Monde Mortel...

Durant ma scolarité, quelques jours avant chaque rentrée, je me suis créé un jumeau qui a suivi les cours de Wizards n'Witches Academy à ma place. Puis, à chaque vacances d'été, je le réabsorbais et j'apprenais tout ce qu'il avait appris, je n'ai donc rien à rattraper.

J'ai retrouvé Elias, Antoine et Eudes récemment. Nous avons discuté de nos projets professionnels. Elias souhaite devenir chanteur de rap love, Antoine guide touristique en France, et Eudes violoniste professionnel. Pour ce qui est de Fleur, Ludivine et Maddie, elles partent chacune de leur côté. Fleur va suivre des études en environnement pour devenir archéologue. Ludivine suit des cours de danse pour jouer dans des opéras. Maddie s'est inscrite dans des études de commerce à Boston pour être hôtesse d'accueil dans un grand hôtel.

Mais pour l'instant, je pars rejoindre mes amis de l'Académie. Nous nous sommes donnés rendez-vous près du quai de Westminster. J'ai tellement de choses à leur raconter ! J'ai bien demandé à mon clone de ne pas me conter leurs aventures, car je préfère les entendre par moi-même.

Je sors de la maison et marche vers l'arrêt de bus en direction de Big Ben.

Arrivé à destination, toute ma bande me saute dessus. Mes amis manquent de m'étouffer.

"Alors alors alors ? C'était comment le Monde Mortel pendant qu'on était à l'Académie ? Raconte !

- Ouais, on veut savoir !

- Comment ils sont leurs cours ? Raconte raconte !"

Je pousse un soupir. Que de questions !

"Mais laissez-le respirer enfin ! Le pauvre, vous ne voyez pas qu'il est complètement essoufflé ?"

Merci, Joy. La bande s'écarte de quelques pas, laissant place à un passage. Ouf, je respire !

Nous nous dirigeons vers les remparts du pont, regardant en direction du Tower Bridge. Par où commencer ? Il y a tellement de choses !

Et puis, je pense que je ne suis pas au bout de mes aventures. Je sens que le plus excitant m'attend dans un avenir très proche.

LIVRE 3

UNE SURPRISE INATTENDUE

1

Toc toc toc !

J'entends frapper à la porte. Je fais mine de dormir, même si je suis déjà réveillé depuis un bon moment.

La porte s'ouvre tout doucement, laissant entrer la lumière du Soleil.

Je me retourne dans mon lit, dos à la porte. J'adore ce petit jeu.

La lumière de ma chambre s'allume, m'obligeant à cligner des yeux.

Ma mère s'assoit sur mon lit et me secoue légèrement :

"Qui est l'heureux élu dont c'est l'anniversaire ?"

Je fais un demi-tour. Je me frotte les yeux et sors de dessous ma couverture.

Je m'assois sur mon oreiller. Maman me prend dans ses bras, puis commence à chanter :

"Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire Caley, joyeux anniversaire !"

Eh oui, aujourd'hui, j'ai deux ans.

Je saute hors du lit et me rue sur ma mère.

"Doucement ! Je viens à peine de me lever.

- Pardon, Maman."

Je la serre contre moi, puis nous nous dirigeons tous les deux vers la cuisine.

Une délicieuse odeur de pancakes au sirop d'érable remplit la maison. J'en ai l'eau à la bouche !

À côté du frigo, trône une assiette remplie de pancakes, empilées les unes sur les autres.

Comment font-elles pour tenir en équilibre, il y en a au moins une vingtaine !

Je me sers une assiette avec trois pancakes, attrape un pot de confiture de fraise et décore le tout avec de la chantilly. Même pas besoin de prendre des couverts, c'est plus amusant avec les doigts !

"Eh ! Ne mange pas trop vite, quand même ! Gardes-en un peu pour cet après-midi, ce sera un gâteau-surprise !

- Oui, Maman."

Après ce copieux petit-déjeuner, je sors dehors un moment et joue avec Filou. Punaise, il court dix fois plus vite que moi ! En même temps, je déteste le sport, à part la randonnée, je n'en n'ai

jamais fait de vraie, j'étais toujours sur les épaules de Maman lorsque l'on partait pour de longues balades en forêt. Ou alors si, à part pour un des anniversaires de ma tante. Bref, je m'égare...

Après avoir joué quelques minutes, je file me préparer dans la salle de bains. Nous avons un programme chargé, aujourd'hui. Nous avons un bus touristique à 9 h 00 pour faire un petit tour de la ville de Tower Bridge à Big Ben, le déjeuner et le reste de l'après-midi chez Harrods, puis nous devons être revenus avant 18 h 00 pour accueillir les invités.

La matinée se déroule merveilleusement bien, sous le doux Soleil d'été.

Quelle ville magnifique ! Big Ben et les Chambres du Parlement, London Eye et sa robe de nuit aux mille couleurs, Shakespeare Globe, superbe théâtre, St-Paul Cathedral, HMS Belfast, l'incontournable bateau-musée à côté du City Hall, le quartier Southwark avec The Shard, cette immense tour dont la vue est...incroyable ! The Scoop, où de fabuleux concerts ont lieu, Tower of London, The City...ah, The City, le quartier des affaires économiques avec ses sortes d'immeubles aux drôles de formes, et enfin, le bouquet final, Tower Bridge, ce magnifique pont des tours à quelques mètres de la maison...

Vers 17 h 30, j'aide ma mère du mieux que je peux pour préparer l'ambiance de fête : guirlandes, ballons, nourriture et boissons, décorations de table...et j'en passe.

La sonnette retentit. Les premiers invités arrivent. Dès que je les aperçois, le leur saute dessus.

"Grand-père ! Grand-mère ! Tata Eloïse ! Tata Manon !"

Je suis tellement heureux de les voir ! Je ne peux plus les lâcher, je les serre encore plus contre moi.

Ma "petite" famille prend place autour de la table de la terrasse. Maman se charge de collecter les cadeaux et les pose sur un immense tapis rond au centre du salon.

Un quart d'heure plus tard, elle fait signe à tout le monde de rentrer. Ma pile de cadeaux m'attend. Je trépigne d'impatience.

Nous prenons place en cercle autour de la pile. Tout excité, je ne peux plus rester assis. Maman consulte l'horloge à côté de la télé. Tout le monde entame le décompte :

"Trois...deux...un...cadeaux !"

Je me lève d'un bon et attrape le petit paquet vert tout au-dessus. Je le déchire et ouvre de gros yeux : un petit jeu de construction avec des cubes. Chouette, je pourrai faire des maisons et des châteaux et inventer plein d'histoires !

Je continue mon exploration de cadeaux jusqu'à un gros paquet rouge et or. Punaise, il est immense ! Il doit faire au moins quatre fois ma taille !

Je tâtonne l'emballage en essayant de deviner ce que c'est. Un jeu de société ? Trop grand. Une peluche ? Trop gros.

Je défais l'emballage et reste bouche bée, comme figé sur place. Oh...my...GOD ! C'est le plus beau cadeau de ma vie !

Devant moi, se tient une batterie, grandeur nature, d'un bleu nuit. Je ne sais plus quoi dire, ni penser.

"C'est un cadeau de notre part à tous. On sait que tu adores la musique, et il y a même un micro pour chanter !"

Je me retourne et observe chaque membre de ma famille, les larmes aux yeux.

"Merci beaucoup ! C'est le cadeau le plus merveilleux que vous puissiez me faire !"

Je cours les embrasser un par un.

La soirée prend fin. Après un dernier câlin, ma "petite" famille rentre chez elle.

Au dîner, je n'ai même plus faim. Maman me sert un chocolat froid. Puis, dans ma chambre, elle installe une légère couverture, et me lit une histoire de magie avant de me chanter ma berceuse.

Je ne tarde pas à m'endormir, heureux de cette superbe journée. C'est décidément le meilleur anniversaire du monde !

2

Les jours passent.

Ma mère et moi rentrons d'une balade à Green Park. Je ne me doutais pas que ce soir-là allait complètement bouleverser mon existence.

Dans ma chambre, je joue avec mon poney Rody lorsque j'entends toquer à la porte.

Je me lève et m'assois sur mon lit. Mon coeur bat un peu plus vite.

La porte s'ouvre et ma mère entre. Un immense sourire se dessine sur son visage. Elle a une main posée sur son ventre et le caresse.

Je sens mon coeur cogner dans ma poitrine, comme un frisson d'angoisse. Que se passe-t-il ?

"Caley, j'ai une grande nouvelle à t'annoncer."

Elle prend place sur mon lit, toujours souriante.

J'essaye de me détendre, en vain. J'ai l'impression que tout mon corps se crispe. J'attrape une peluche chien et la serre contre moi.

Maman, une main toujours posée sur son ventre, me caresse les cheveux.

Elle s'assoit en face de moi, prend une profonde inspiration, puis déclare :

"Tu vas avoir de la compagnie très bientôt, pour le mois de mars."

Je serre un peu plus ma peluche contre moi.

Je me contente de dire :

"C'est un garçon ou une fille ?"

Maman me regarde d'un air à la fois étonné et inquiet.

Je sais ce que vous vous dites : oui, pourquoi t'es pas content d'avoir un frère ou une soeur ? Tu seras plus tout seul et tout, tu vas t'amuser, tu pourras lui apprendre plein de choses et tout et tout...

Vous avez raison, certes, je le reconnais. Mais vous savez aussi ce que l'on dit : quand un bébé arrive, toute l'attention se focalise sur lui. Bon, je suis un peu jaloux, d'accord, mais j'ai surtout

peur. Peur de ne plus avoir d'importance aux yeux de ma mère, peur de ne plus être aimé, peur que le bébé soit le sujet numéro un des conversations à table, toutes ces petites choses qui m'angoissent.

Maman se retourne vers moi :

"On dirait que ça n'a pas l'air de d'enchanter...tu es sûr que tout va bien ?

- Oui, Maman. Je suis juste fatigué.

- Bon, d'accord. Repose-toi bien, on en reparlera demain.

- D'accord. Bonne nuit."

Maman quitte ma chambre en marmonnant. Je n'allais quand même pas lui dire la vérité !

Je remonte ma couverture et ferme les yeux, ma peluche dans les bras.

Je crains vraiment le pire. Les longues années à supporter le frère ou la soeur viennent de commencer.

Cette nuit-là, je n'arrive pas à dormir. Je me réveille toutes les trois heures, transpirant à grosses gouttes.

N'arrivant toujours pas à trouver le sommeil, je sors de ma chambre sur la pointe des pieds et me dirige dehors.

Dans sa niche, Filou dort paisiblement. Je m'approche lentement de lui et tente de me faire petit. Je pose ma tête à côté de la sienne et ferme les yeux. Autant m'habituer dès maintenant à dormir dans mon nouveau lit.

3

14 mars. Ça y est, le bébé est arrivé. Mon Dieu, prenez-moi auprès de vous, je vous en prie.

Pour ceux et celles qui le demandent, c'est une fille. Elle s'appelle Ileo.

Les années passent.

Le jour de son huitième anniversaire était le pire jour de ma vie.

Toute la famille et ses amis sont invités. Pour l'occasion, Maman fait une tarte aux poires et cache les cadeaux un peu partout dans la maison.

Quant à Ileo, elle fait les cents pas au sautillant partout. Au secours !

Une fois que tous les invités sont installés à la table de la cuisine, Ileo court dans sa chambre. Elle revient quelques secondes plus tard, une petite boîte argentée dans les mains.

"Votre attention, s'il vous plaît ! Merci d'être tous venus. Je veux à présent vous montrer ce que j'ai inventé de mes propres mains. Vous rêvez d'avoir un animal, mais vos parents ne sont pas d'accord ? Grâce à cette petite merveille, votre vœu sera exaucé."

Elle ouvre la boîte et une mésange robotisée plane à quelques centimètres de la table. Ensuite, l'animal prend différentes formes : un singe, un chat, un chien, un loup, un canard, un tigre... et j'en passe.

Tout le monde reste bouche bée, le regard rempli d'admiration. Des applaudissements retentissent de partout. Les invités se lèvent et félicitent Ileo pour son "talent de future ingénieure internationale". Seigneur, aidez-moi, je vous en prie. Je reste assis sur ma chaise, contemplant ce spectacle pathétique.

Je me retourne vers Filou. Lui aussi est aux pieds de ma sœur.

Super. Je n'ai plus personne à qui parler.

Je me rue dans ma chambre, verrouille ma porte, attrape toutes mes peluches et m'affale sur mon lit.

Courage, Caley. Dans quelques années, tu entres enfin à Wizards n'Witches Academy. Cette pensée me réconforte.

Je sens mes paupières s'alourdir. Pris de fatigue, je m'endors presque aussitôt. Tant pis pour le gâteau et la chasse au trésor, il y aura d'autres anniversaires.

Les jours qui suivent l'anniversaire d'Ileo sont de plus en plus pénibles à supporter.

Le surlendemain de son anniversaire, elle reçoit une lettre de la cité des sciences de Paris :

"Chère Mlle English-Lhermitte,

Ayant pris connaissance de votre dernière invention datant d'il y a quelques jours, nous avons le plaisir de vous inviter à la cité des sciences de Paris ce jeudi à 15 h 00 afin que vous puissiez nous faire part de votre créativité.

Dans l'attente d'une réponse, veuillez agréer, Mlle English-Lhermitte, l'expression de nos sentiments distingués."

Ileo lâche le papier des mains. Tout sourire, elle court chercher Maman.

Je ramasse la lettre et la relis avec dégoût.

Quelques jours plus tard, nous partons pour la ville de la Tour Eiffel et nous réservons un hôtel. La conférence ayant lieu le jeudi, cela nous laisse trois jours pour visiter la capitale.

Chaque soir, après une belle balade en ville, je ne peux m'empêcher de sourire en pensant aux merveilleux moments de la journée. Je dois avouer que Paris est presque, je dis bien presque, aussi beau que Londres.

Le jour de la conférence, je n'ai même pas envie de me lever. Maman me traîne péniblement hors du lit et nous nous préparons.

Dans le métro, la foule de gens manque de m'étouffer. Je bouge donc le moins possible, les yeux rivés sur les arrêts et en consultant ma montre toutes les deux minutes.

Arrivés devant le bâtiment, Ileo trépigne d'impatience. Un vigile s'approche de nous.

"Mlle Ileo English-Lhermitte ?

- Oui, c'est moi ! répond ma soeur de son air le plus enthousiaste du monde.

- Suivez-moi, je vous prie. Votre mère et votre frère peuvent prendre place dans les gradins."

La salle est remplie comme pas deux. On dirait plus un stade de football qu'une salle de conférence !

Sur le podium, le vigile ajuste le micro et prend la parole :

"Bonjour Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs. Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour accueillir un nouveau génie des sciences. Elle a huit ans, elle vous attend derrière ce rideau. Veuillez applaudir...Mlle Ileo English-Lhermitte !"

Sur ces mots, toute la foule se lève, hurle, crie, siffle, saute, clappe dans ses mains. Même Maman en fait de même ! Bande d'hystériques fanatiques !

"Tu pourrais applaudir ta soeur, quand même !"

Je hausse les épaules. N'ayant aucune envie de me lever, je me contente de taper dans mes mains.

Le rideau se lève. Les bruits se font de plus en plus forts. Mes oreilles me demandent grâce.

"Bonjour à tous et à toutes. Voilà, aujourd'hui, je vous propose une invention multifonction. Vous rêvez d'avoir un animal de compagnie, mais vos parents ne sont pas d'accord ? Avec ceci, votre rêve deviendra réalité."

Punaise, elle ne recycle même pas ses phrases !

Elle ouvre la boîte et toute l'arche de Noé apparaît devant les yeux ébahis des spectateurs, plus obnubilés que jamais. Quand j'y repense, Ileo a utilisé ses pouvoirs pour construire cette boîte...au moins, elle ne m'a pas battu sur qui a découvert ses pouvoirs en premier. Elle à trois ans et moi, j'avais un an et demi. Bref, je m'égare.

Le vigile s'avance sur l'estrade, un trophée doré dans les mains. Ileo se met à jubiler et à hurler de joie, brandissant sa récompense devant la foule en délire. Super...je ne sais plus où me mettre.

Le dimanche au soir, nous rentrons enfin dans notre paisible demeure. Enfin, paisible jusqu'à l'arrivée de ma soeur. J'étais si bien avec ma mère et Filou !

Allez, Caley, encore cinq longues années à tenir avant d'entrer à l'Académie, courage...

Cette année, ma petite soeur fait sa première rentrée à Wizards n'Witches Academy.

Ma joie de vivre est à son paroxysme. J'espère sincèrement qu'elle ne sera pas dans le même groupe que moi.

Nous terminons enfin nos achats, puis nous rentrons à la maison. Je suis encore contraint de lui enseigner les bases de l'école ! Bref...

Le 1er septembre est arrivé. Ileo trépigne d'impatience dans le bus. Elle sautille sur son siège comme si on avait installé un ressort dessus. Mais punaise, moi-même j'étais aussi excité, d'accord, mais pas à ce point-là ! Et le pire, c'est que toutes les deux minutes, elle demande :

"On arrive quand ? On arrive quand ? On arrive quand ?"

Nous atteignons le quai. Et là, le spectacle est juste incroyable.

Ileo sort comme une furie hors du bus et hurle littéralement de joie.

"OUAAAAAIS ! On est au quai, on est au quai, on est, on est, on est au quai !"

J'appelle ma soeur :

"Ileo ! Viens prendre ton sac, je ne vais quand même pas le porter pour toi ! À l'Académie, les élèves transportent leur propre cartable, tu sais !

- T'es sûr ? Je pensais que les grands frères servaient à ça !"

Elle m'énerve ! J'espère trouver une cabine loin, très loin d'elle !

Nous montons dans le bateau.

Mes amis se trouvent dans la dernière cabine. J'ai tellement hâte de les revoir !

Mon cartable dans une main et la main de ma soeur dans l'autre (oui, je suis encore contraint de l'emmener, mais juste pour cette année), je me dirige vers notre cabine.

Durant le trajet, Ileo regarde autour d'elle. Elle aussi est très étonnée par le nombre d'élèves et émerveillée par la couleur des bracelets de l'Académie.

Nous arrivons enfin devant la porte coulissante. Toute ma merveilleuse bande d'amis est là. Je pousse la porte, les salue tous avec un sourire, installe ma valise et celle d'Ileo sur le porte-bagage et m'assoit entre Alex et Félix.

"Oh, c'est qui ? me demande Isel en voyant ma petite soeur s'asseoir à côté d'elle.

- Salut, je m'appelle Ileo. Je suis la soeur de Caley et je rentre en première année à l'école."

Chacun se présente brièvement. Ileo sourit de toutes ses dents, puis s'amuse à deviner dans quelle groupe sont mes amis, un de ses jeux favoris.

Ensuite, pendant le trajet, un élève de chaque groupe lui donne des renseignements sur l'Académie et son élément.

Emerveillée, Ileo prend un air pensif.

Encore un quart d'heure avant d'arriver à l'école... le trajet va être très, très, très long...

Le Soleil monte dans le ciel. Le paquebot s'arrête.

"Quai du Millennium Bridge. Tous les élèves sont priés de descendre du bateau. Priorité aux Novices."

Enfin ! Pendant quelques instants, la petite Ileo ne me marchera plus sur les pieds ! Néanmoins, je me dois de lui dire une dernière chose avant qu'elle ne descende :

"Ileo, prends ton cartable, dirige-toi vers l'avant et repère les élèves qui ont le même bracelet que toi. Le demi-géant Fred vous conduira devant les grilles. Puis nous vous rejoindrons pour la Décision Finale.

- Ok, merci, grand frère !"

Elle dépose un baiser sur ma joue, prend son sac et disparaît dans la foule des Novices.

Ma bande et moi attendons que le troupeau soit sorti pour nous diriger vers les grilles.

Un fois dans la salle de réunion, nous prenons place sur les tables.

Quelques minutes plus tard, la grande porte s'ouvre. La file des Novices entre, Mme Heather ouvrant la marche. Ileo me fait un signe discret de la main.

Je me mets à la place de ma soeur. Ce souvenir si émouvant, à la fois terrifiant et merveilleux. Le moment attendu par tous les élèves.

"Bien. Veuillez attendre ici, s'il vous plaît. Quand j'appellerai votre nom, vous vous avancerez, vous appuierez sur le bouton, et vous serez répartis dans vos groupes.

Ethan Arnold !"

Un petit garçon aux cheveux noirs s'avance. Il appuie sur le bouton.

"Ah ! 28 octobre 2018 et gaucher...

EAU !"

Des applaudissements et sifflements retentissent chez les Eau. Apparemment, ils ont l'air heureux d'accueillir le premier élève de la liste !

Une série d'élèves se poursuit. Je sens que nous arrivons à la lettre E.

"Ileo English-Lhermitte !"

Je sens ma gorge se nouer. Ma petite soeur s'avance d'un pas déterminé, tout sourire. Elle appuie en tremblant sur le bouton.

"Oh ! Encore une English-Lhermitte ! Je vois dans ton esprit une passion sans limite pour aider les autres et enseigner, comme ta mère. Tu as une soif de savoir et une imagination débordante ! Ton optimisme sera ta clé de réussite. Tu aimes inventer des choses, n'est-ce pas ? Alors, 14 mars 2018 et gauchère...

EAU !"

MERCI MON DIEU ! Merci, merci, merci ! Enfin, je peux enfin souffler ! Euh... j'ai déjà soufflé deux ans, quand Ileo était trop jeune pour aller à l'Académie, mais cela me fait le même bien chaque année.

S'en suit ensuite une autre série d'élèves, que je connais déjà. Il s'agit des frères et soeurs de mes amis que j'ai rencontré le soir de Noël lors de notre première année.

"Maddie Mond !

- 14 août 2018 et droitière...

FEU !"

"Nolwen Winds !

- 26 avril 2018 et gaucher...

TERRE !"

"Max Torres !

8 juin 2018 et droitier...

AIR !"

S'en suit ensuite le banquet. Je m'attendais un peu à ce que ma soeur aille à Eau, je vous avoue. Mais pour l'instant, toutes mes pensées se tournent vers le festin qui, à son habitude, me réjouit au plus haut point.

Le repas terminé, ma bande de Énergie, après avoir salué les frères, les soeurs et les amis, se dirige vers les dortoirs, Lily et son collègue nous indiquant le chemin.

"Votre main ? demande l'un des Fondateurs.

- La voici."

Le portrait coulisse sur le côté.

Lily entame son discours habituel, puis quitte la salle. Je regarde les Novices et glousse intérieurement.

Pour fêter notre début de troisième année, Rory nous a concocté un nouveau jeu.

"Regardez ça ! Je l'ai acheté dans un centre commercial pendant les vacances. Ça s'appelle "Jungle Speed", vous connaissez ?"

Nous faisons non de la tête.

"Eh bien, moi non plus ! Je n'y ai pas touché du reste des vacances, je ne voulais pas l'ouvrir sans vous ! Oh, mais que je suis bête, il y a les règles du jeu avec !"

S'en suivent quelques parties folles remplies d'éclat de rires. Sérieusement, ce jeu Mortel a-t-il été conçu pour des ninjas ? Mais j'adore quand même y jouer !

6

Le mois de mars arrive à grands pas.

Ma sœur a l'air de beaucoup se plaire à Wizards n'Witches Academy : dès que je l'aperçois, elle me sourit. Je lui rends, c'est la moindre des choses. C'est à la fois amusant et effrayant de constater qu'elle s'extasie à propos de chaque nouvelle chose qu'elle apprend.

Cela étant, son anniversaire est dans deux semaines. Pour fêter ses seize ans, je lui ai concocté un petit cadeau.

Dans le réfectoire, il n'y a presque personne pour le moment.

Je rejoins ma bande et leur expose mon cadeau surprise.

À la fin de mon explication, Joy et Elisa prennent un air grave :

"Mais Caley, qu'est-ce qui te prend ? Faire un tour pareil à ta pauvre petite sœur !

- Moi, je trouve ton idée excellente, ajoute Viktor. Une boîte de feux d'artifice et des muffins saveur croquette, oui, bravo, c'est très bien trouvé !

- Je ne sais pas trop... hésite Bélinda. Le groupe Eau va prendre un sacré coup si le directeur l'apprend !

- Qu'est-ce qu'on en a à faire ?

- Au moins, je pense à mes amis, moi.

- Bon, en tout cas, moi, je suis partant ! C'est quand tu veux !"

Le jour de l'anniversaire, avant le petit déjeuner, je me dirige vers Ileo, profitant que Joy et Elisa ne soient pas encore arrivées.

Je tends le paquet cadeau à ma petite sœur. Elle m'adresse un grand sourire.

"Oh ! Merci grand frère, tu y as pensé !

- C'est tout naturel, petite sœur !"

Je cours rejoindre mes amis derrière la porte du réfectoire et nous observons le spectacle.

À peine Ileo ouvre-t-elle le paquet qu'un feu d'artifice gigantesque jaillit de partout. Ma sœur fait un bond. Elle pose une main sur sa poitrine, l'air choqué. Les quelques élèves restant s'esclaffent et hurlent de rire, manquant de tomber par terre.

De mon côté, Alex, Viktor et Isel en font de même.

Rouge comme un rubis, Ileo met sa capuche sur sa tête et court vers les toilettes les plus proches.

Dans l'après-midi, tandis que ma bande se promène dans les jardins, je me balade en sifflotant à quelques mètres du Grand Rosier. Quel incroyable plante quand j'y pense...

"CALEY SPARKLE ENGLISH-LHERMITTE ! COMMENT AS-TU OSÉ ME FAIRE ÇA ?"

Je n'ai même pas besoin de me retourner pour savoir d'où provient ce son.

"Joyeux anniversaire, petite sœur !

- Ne joue pas avec moi, je sais très bien ce que tu as fait. Pourquoi tu m'embêtes tout le temps ? Qu'est-ce que je t'ai fait ?"

Bon... je reconnais, j'y suis allé un peu trop loin. Mais je ne vais pas lui dire la vérité, que je ne voulais pas qu'elle naisse pour mener Maman à la baguette. Et elle ne connaîtra jamais le secret de Papa.

Je lui fais donc signe d'approcher.

"Écoute, Ileo, je sais qu'entre toi et moi, ce n'est pas toujours facile, mais je veux que tu saches que...

- Attention derrière toi !"

Je n'ai même pas le temps de me retourner que quelqu'un, ou plutôt quelque chose, m'attrape par les chevilles.

Je suis projeté vers l'arrière. Les branches du Grand Rosier m'attrapent par la taille.

Je suis prisonnier d'un arbre ! Mère Nature, est-ce pour me punir de mon arrogance envers ma petite sœur ? Si c'est le cas, toutes mes excuses, je ne l'importunerai plus, c'est promis.

Mais mes paroles n'ont aucun effet. Les branches me serrent de plus en plus. Maintenant, je ne peux plus parler. J'entends Ileo siffler.

Quelques secondes plus tard, j'entrevois son petit oiseau robotisé qu'elle a inventé quand elle avait huit ans, et qui lui a valu le premier prix de la meilleure invention. Dieu, que je haïssais ce jour-là.

Le petit oiseau prend soudain la forme d'un Dragon géant. À l'aide de sa grosse mâchoire, il

coupe les branches et les brûle. Il prend ensuite la forme d'un Phénix et me dépose doucement à terre, sur un tapis de feuilles.

Ileo court vers moi.

"Caley, tu vas bien ? Je suis désolée pour tout à l'heure."

J'entrouvre la bouche et articule lentement :

"Non, tu n'as pas à t'excuser. Tout est de ma faute. J'étais jaloux de toi, je voyais que Maman t'accordait beaucoup plus d'importance qu'à moi. Je me sentais exclu, c'est pour cela que je parlais à Filou à longueur de journée. Je me sentais moins seul en sa compagnie."

Sur ces mots, elle sourit.

"Caley, je suis désolée à propos de ce que tu as pu ressentir. Je te demande pardon.

- Tu es pardonnée."

Je la serre dans mes bras. Puis elle m'aide à me relever et nous nous dirigeons vers l'infirmerie.

Le soir de la fête de fin d'année est arrivé. Je me sens tellement mieux d'avoir enfin fait la paix avec ma sœur après de si longues années. Mais j'ai une petite idée qui tilte dans mon esprit. Cette sensation d'être mis à l'écart pendant tout ce temps sera révolue dans quelques jours. Eh oui ! Si j'utilisais la Montre Transtemporelle de Maman une fois arrivé à la maison, et que si je revenais le soir de la nouvelle ? J'y réfléchirai. Bref, je m'égare, encore une fois.

"Une nouvelle année vient de s'achever. Félicitations à tous nos élèves.

À Viktor Mond et Isel King, pour la malice dont ils ont fait preuve cette année pour leurs examens de fin d'année.

À Bélinda Torres et Félix Winds, pour leur loyauté et leur sens de la justice.

À Ileo English-Lhermitte, pour le courage et la sagesse dont elle a fait preuve pour sauver son frère des branches du Grand Rosier. Et à Caley English-Lhermitte, pour avoir découvert le vrai sens de la famille."

Des hurlements et des sifflements jaillissent des tables. Ma bande de rock et moi, nous nous tenons prêts pour le concert.

Et voilà encore une année bien remplie ! Le concert de fin d'année va bientôt commencer ! Ma bande et moi, nous nous préparons et donnons tout, comme à chaque fois. Nous croulons sous les applaudissements et les hurlements des élèves. Que j'aime cette sensation ! Mon bonheur est à son paroxysme.

Voilà. Ileo vient de finir sa troisième et dernière année à Wizards n'Witches Academy. Elle a brillamment réussi ses examens, je suis très fier d'elle. Je regrette tellement de m'être comporté de la sorte avec elle durant toutes ces années.

Le professeur Field étant parti à la retraite, il lui a légué son poste.

Ileo a rencontré Ethan Arnold lors de sa première année. Quelques jours après la rentrée, ils ont commencé à sortir ensemble.

Maintenant, ils sont mariés, habitent à Paris, tout près du jardin du Luxembourg, et je suis l'heureux oncle de trois adorables enfants : Rachel, Georgie et Billy.

De mon côté, avec Joy, Leelee, Nayle et Sparkle, j'ai emménagé dans une petite maison à côté de Big Ben et London Eye.

En ce 1er septembre, Leelee et Rachel font leur première rentrée à l'Académie. Sur le quai, je les retrouve, ainsi que ma bande et mes anciens camarades.

Apparemment, ils ont tous les trois rencontré leur femme sur le plateau de tournage de leur série. Et j'ai le plaisir de constater qu'elles sont enceintes toutes les trois !

Ethan me présente Sarah, une jeune femme métisse aux cheveux et yeux bruns.

Je fais également la connaissance d'Erika, la femme de Rory, blonde aux yeux noisette.

Enfin Benny me désigne Della, elle aussi blonde aux yeux noisette. Dis donc, j'espère qu'elle arrive à le supporter, c'est un gros farceur, ce Benny, encore plus qu'Alex. Et Benny utilise la magie vraiment quand il veut, libre comme l'air, sans jamais mesurer les conséquences !

Je consulte l'horloge fixée sur un des murs du quai : 6 h 30.

J'embrasse Leelee et la serre contre moi. Chaque parent fait de même avec ses enfants. Eh bien, cela fera une joyeuse bande comme la notre : Leelee, Ayllie, Jennifer, Daisy et Rachel, tous nos enfants aînés.

Je serre ma sœur, Félix, Bélinda et Isel dans mes bras. Les portes du bateau se ferment.

À la fenêtre, la nouvelle génération nous fait de grands signes de la main.

Nous les lui rendons, une petite larme à l'œil.

"Tu crois que tout se passera bien pour eux ? me demande Alex.

- J'en suis sûr et certain. Ils sont forts, intelligents et loyaux. Et Ileo, Félix et Bélinda m'ont promis qu'ils veilleront sur eux. Et puis, tu es Juge et Viktor est Policier. Tout ira bien, ils seront heureux et un bel avenir s'ouvre à eux. Nous leur avons construit un monde meilleur pour qu'ils puissent apprendre dans les meilleures conditions possibles. La nouvelle génération sera inscrite dans l'histoire."

LIVRE 4

LE POUVOIR DES ELEMENTS

1

2032. Londres, Angleterre, Royaume-Uni.

Assis sur mon siège habituel, je contemple la Tamise danser sous le doux Soleil d'automne au rythme des vagues du paquebot.

En cette merveilleuse matinée de septembre, les arbres jaunes et écarlates se vêtent de leur robe aux couleurs chaudes.

Une douce brise s'installe, caressant alors mon visage et mes cheveux.

Je m'apprête à m'endormir dans cette douce atmosphère lorsqu'une voix familière hurle dans mes oreilles :

"Heeey ! Caley, mon pote ! Tu ne vas pas commencer à dormir, dis donc ! Le paquebot vient à peine de quitter le quai ! Tu n'as pas beaucoup dormi cette nuit, dis moi ? Tu as fait la fête avec ta famille ? Tu as dansé avec ton chien ? Allez, ressaisis-toi, sinon tu vas être épuisé pour tout à l'heure, et je vais devoir te traîner jusqu'à la salle de réunion ! Et en plus, tu vas accueillir les Novices avec ta tête de zombie du matin ? Hors de question ! Allez, réveille-toi, réveille-toi, debout gros paresseux, ou plutôt la Belle au Bois Dormant, vu ta maaaagnifiiiique chevelure dorée comme les blés que tu refuses de couper au-dessus de tes épaules, et tes yeux ! Sublissimo, ma chériiiiie !"

Il se tord de rire et reste scotché devant la porte coulissante, empêchant le reste de notre bande d'entrer dans la cabine.

Elisa prend les devants et demande :

"Monsieur Benny Stand, tu es sûr que tout va bien ? Dois-je te rappeler que je m'y connais en pharmacie, que dirais-tu d'un bon calmant ? Cela te fera beaucoup de bien !"

Mais Benny n'entend rien. Il continue à s'esclaffer devant la porte.

Furieuse, Joy prend son cartable et lui balance des coups en plein dans les côtes. Mais adroit comme il est, il les esquive avec son pied.

Joy soupire. Rory et Ethan, restés à l'arrière, s'avancent. Les deux garçons prennent leur ami par les épaules et le font avancer pour enfin le faire asseoir sur un siège.

"Eh ben, mon vieux, on a pris quoi ce matin ?" demandent-ils en chœur.

Benny termine malgré lui son fou rire et me regarde, tout rouge :

"Notre cher Caley voulait faire un petit somme avant même qu'on arrive à l'Académie !"

Isel le fixe avec des yeux ronds comme des soucoupes.

"Et alors ? Il a le droit de dormir, non ? Au moins LUI, il sera en forme et sérieux, pas comme certains !

- Mais ça n'a rien à voir, ma chère petite rouquine adorée, ici, notre Belle au Bois Dormant dormait de jour !

- Eh bien, il y a beaucoup d'animaux qui dorment le jour !

- Mais pour hiberner !

- Bon d'accord, Monsieur a raison. Mais laisse Caley tranquille enfin ! Tu ne penses qu'à le taquiner depuis la première année ! Heureusement que Rory et Ethan sont là...

- Oui, Maman Isel.

- C'est bien, mon fils."

Sur ce, Benny lui tire la langue. Isel lui rend une grimace. Soit dit en passant, faire des grimaces lui va à ravir, avec son visage couvert de tâches de rousseur et son air enfantin.

"Bon, et si on parlait de choses intéressantes ? questionne Bélinda, le sourire aux lèvres.

- Quelqu'un m'a appelé ? enchaîne Benny.

- On a dit "intéressantes", Benny ! gronde Joy.

- Oooh, pardon, Mademoiselle Jones.

- Bien. Vous vous rappelez les cours d'Astrologie de l'année dernière ?"

Félix prend la parole :

"Oh oui ! C'était génial ! Le fait que l'Horoscope dans le Monde des Sorciers soit toujours vrai, ça m'a bien fait rire quand j'ai annoncé ça à ma tante Thérèse. Je lui ai lu la rubrique "amitié" dans son journal la semaine dernière, qui disait "une ancienne rencontre redeviendra une belle amitié". Et peu de temps après, un homme assez bedonné a toqué à la porte. Figurez-vous que c'était Rex, le propriétaire du Macdo à quelques rues de chez moi ! Ma tante et lui se connaissaient depuis la maternelle ! Depuis, ils sont devenus inséparables, et ma tante l'invite régulièrement à la maison depuis.

- Quelle coïncidence ! J'aurais bien aimé être là, dis donc ! s'enthousiasme Alex.
- Ce que j'ai préféré, c'est la position des planètes du Système Solaire par rapport aux autres astres. Sur ce, j'ai tellement hâte d'en savoir plus en Lunalogie ! poursuit Viktor.
- Notons aussi que l'Astrologie est une matière très importante, car c'est elle qui compose les groupes d'élèves lors de la Décision Finale."

Tout le monde se tourne vers moi. Voyant leur regard interrogateur, je m'explique :

"N'avez-vous jamais remarqué les symboles et les couleurs sur la Grande Roue ? Violet, rouge orangé jaune, bleu, vert et gris ? Et les cinq signes qui leur correspondent ? Les douze symboles aussi ? Les signes du zodiaque !

- Aaaaaah ! D'accord, oui, bien sûr ! La Grande Roue choisit notre groupe en fonction de notre date de naissance et notre hémisphère dominant !

- Bien sûr, et les élèves du groupe Énergie sont des vrais ambidextres.

- Exactement."

Bon, en vérité, nous le savions tous déjà. Mais nous trouvons la manière dont la Grande Roue nous répartit très amusante et intéressante. Par contre, comme vous le savez, je ne suis pas vraiment un vrai ambidextre. Je suis droitier, mais j'ai voulu apprendre à écrire de la main gauche, juste au cas où cela pourrait me servir. Donc, pourquoi la Grande Roue m'a-t-elle envoyé à Énergie ? Je l'ignore... peut-être trouverai-je la réponse cette année... quant à Benny, Ethan et Rory, ils sont de parfaits ambidextres.

Je me demande combien de Novices vont rejoindre le groupe Énergie cette année. Sur mille élèves, nous ne sommes que trente dans notre groupe...Bref, je m'égare...on verra le moment venu.

Nous continuons de discuter de notre année précédente avec les cours d'Astrologie, ainsi que de nos plus beaux jours de vacances.

Pour ma part, j'ai un peu visité Paris avec ma tante Eloïse, qui connaît bien la ville, puisqu'elle vit à côté. Nous avons beaucoup pris le métro, j'ai encore la carte dans ma chambre. Je le trouve fascinant, même si celui de Londres est un peu plus complexe, c'est juste une question d'habitude. Quand ma tante partait travailler, je gardais Cannelle, son chat, que j'affectionne beaucoup, comme tous les animaux. Après les grandes journées, lorsque ma tante rentrait, épuisée, je me forçais à faire la cuisine (non, je n'aime pas trop cela). Je m'égare encore une fois, désolé.

Le bateau continue tranquillement son voyage. Je regarde par le hublot, comme toujours. Le Soleil est haut dans le ciel. Je consulte ma montre. Il est bientôt 7 h 15. Dans quelques minutes,

le paquebot arrivera sur le quai de l'étrange Millennium Bridge. Et dans quelques minutes, les Novices débouleront dans le couloir. Et dans quelques minutes, notre rentrée en deuxième année commencera, à la Wizards n'Witches Academy, dans la plus belle ville du monde et de tous les Univers réunis.

"Quai de Millennium Bridge, Wizards n'Witches Academy. Priorité aux Novices, et en rang, s'il vous plaît."

Nous contemplons d'un air ahuri la foule de Novices qui se dirige tel un troupeau d'éléphants en furie vers l'avant du paquebot. Punaise, ils sont bien plus nombreux que nous l'année dernière ! Je ne me rappelle pas avoir entendu parler d'un baby boom en 2017 !

Après que l'orage d'élèves soit passé, nous prenons nos cartables et nous ouvrons doucement la porte coulissante séparant la cabine du couloir, suivis par les autres Sorciers.

Une fois devant les grilles, je ressens la même excitation que l'année précédente. Quel plaisir de retourner à l'Académie après deux longs mois de vacances sous le Soleil de Londres !

Pendant que Fred emmène les Novices dans le couloir principal, les autres et moi prenons place à une table dans la salle de réunion.

L'ambiance chaleureuse de la salle n'a absolument pas changé : la table des professeurs sur l'estrade imposante et les nappes des tables pour élèves regorgent de couleurs.

À côté de moi, Benny me donne un léger coup de coude en souriant :

"Aloooooors, tu penses que des Novices viendront nous rejoindre cette année ?"

Je me tourne vers lui et lui adresse mon plus beau sourire :

"Bien sûr, comme chaque année !

- Moi, je ne suis pas convaincu, les vrais ambidextres se font rares, il paraît que c'est une maladie psychologique...j'espère pas ! réplique soudain Ethan d'un air grave.

- Pour Benny, oui, il est gravement atteint, mais pour nous ? enchaîne Rory.

- Je ne sais pas.

- Mme Liliane saura nous l'expliquer, j'en suis certain.

- Bien sûr ! Elle est prof de Cérébrologie !

- Hein ? De quoi vous parlez ? C'est quoi le rapport ?"

Ethan, Rory et moi, nous nous échangeons un regard complice. Benny fait les yeux ronds. Nous rions devant son air interrogateur.

"Tu verras bien, mon cher Benny. Tout vient à point à qui sait attendre."

Sur ce, le jeune garçon pousse un énorme soupir et la double porte s'ouvre en grand.

Mme Heather, suivie par les Novices, avance vers l'estrade.

Une foule de merveilleux souvenirs submergent mon esprit.

L'angoisse et l'impatience de la Décision Finale... je m'en souviens comme si c'était hier, j'avais une boule au ventre et à la fois une excitation inexplicable.

"Bien ! Attendez ici, jeunes gens. Quand j'appellerai votre nom, vous monterez sur l'estrade, vous appuierez sur le bouton blanc, et vous serez répartis dans votre groupe pour le restant de votre scolarité à l'Académie.

Linda Ashley !"

Une petite fille à la peau mate s'avance.

Elle contemple la Grande Roue un moment et appuie sur le bouton blanc au centre.
La grosse voix de la Roue la fait reculer de quelques pas.

"Oh, d'accord... 15 janvier 2017 et droitère.
TERRE !"

Comme chaque année, les Terre accueillent la nouvelle venue dans un tonnerre d'applaudissements.

"Violette Burn !

- D'accord... 25 octobre 2017 et gauchère...

EAU !

- Juliette Cloud !

- Alors... 4 août 2017 et droitère...

FEU !

- Neil Diolé !

- Mmm... 10 février 2017 et gaucher...

AIR !

- Nicolas Esther !

- Oh ! Un ambidextre ! Pour toi, aucune hésitation. 23 mai 2017.

ÉNERGIE !"

Une foule d'élèves passe après Nicolas.

Quand la Décision Finale prend fin, je jette un coup d'oeil aux élèves ayant le même bracelet que nous. Sur trois cents Novices, trois sont dans notre groupe.

"Tu vois, nous avons recueilli des élèves à notre groupe encore une année.

- Oui, mais ce n'est toujours pas assez...

- Que suggères-tu, Benny ?

- Je ne sais pas, j'espère que Mme Liliane répondra à nos questions..."

M. Green, de l'estrade, prend la parole :

"Bienvenue à Wizards n'Witches Academy, chers élèves et professeurs. Une nouvelle année commence. Je m'adresse maintenant aux Novices. Comme vous le savez, votre scolarité s'effectuera en trois ans. Durant tout ce temps, vous apprendrez à devenir des Sorciers et Sorcières dignes de ce nom et ainsi vivre dans le Monde des Mortels.

Bien ! Avant que vous ne puissiez profiter du banquet de rentrée, j'aimerais vous communiquer encore quelques informations. Les Directeurs de Groupe conduiront leurs disciples dans leur dortoir après le déjeuner. Vous aurez ensuite l'après-midi libre pour visiter l'Académie. Le bateau arrivera sur le quai du Millennium Bridge à 17 h 00. Vos emplois du temps vous seront donnés demain lorsque vous arriverez.

Sur ce, bon appétit !"

Il claque des doigts et l'habituel et innombrable festin se dresse sur les tables. Les Novices ouvrent la bouche tels des poissons. Je souris en repensant à mon premier déjeuner à l'Académie.

Après le repas, Dave et Lily nous conduisent devant le portrait des Fondateurs.

"Votre main ? demande l'un d'eux.

- La voici", répond Dave.

Le portrait coulisse sur le côté.

Nous entrons. Quel plaisir de retrouver notre dortoir et nos lits bien douillets !

"Bien ! Voici votre dortoir. Vous avez bien entendu M. Green, le bateau arrive à quai à 17 h 00 tapantes, ne soyez surtout pas en retard dès le premier jour ! Bonne soirée."

Les nouveaux se dispersent et explorent la pièce. C'est amusant, on dirait qu'ils font une chasse au trésor !

"Bon ! Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

- Aucune idée.

- Allez, quoi ! On ne va pas rester ici à regarder les Novices jubiler devant chaque objet !

- Et si on allait faire un tour dans les jardins ?

- C'est une excellente idée", approuvai-je.

Nous sortons du dortoir pour nous diriger vers le pont qui mène à l'Aile Sud-Ouest. Une fois dehors, je respire le bon air frais et me mets à songer en écoutant le souffle du vent et le chant des oiseaux qui viennent me caresser les oreilles.

Un soudain pincement au bras m'extirpe de mes douces rêveries.

"HEY HO ! La Belle au Bois Dormant ! Ma parole, tu dors même éveillé ! Pourtant, tu ne m'a jamais dit que tu étais somnambule ! Tu me caches encore des choses, on dirait !

- Je ne suis PAS somnambule. J'aime profiter de la merveilleuse nature qui nous entoure et qui, je l'espère, restera splendide encore très longtemps.

- Ouh là là !"

Benny retient un rire.

Ethan consulte sa montre. 16 h 30.

"Eh, les gars, je ne voudrais pas vous presser, mais le bateau part dans une demi-heure !"

Nous nous retournons tous vers lui, la bouche et les yeux grands ouverts, comme si un extra-terrestre avait pris la place de notre ami.

"HEEEEEEEIN ?! Déjà ?!"

Nous courons comme des fous vers les grilles de l'Académie. Ouf, je n'en peux plus, j'ai vraiment horreur de courir.

Nos cartables sur le dos, nous cherchons notre cabine. Tout le reste de la bande nous y attend.

Nous prenons place, essoufflés.

"Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez vu un Fantôme ?"

Alex se tord se rire. Benny le suit dans son élan.

"Non, c'est juste Benny qui se la ramène toujours. Nous nous promenions dans les jardins et Caley n'a plus de droit de rêvasser un instant !

- Eh oh, du calme, les mecs ! Relax ! J'essayais juste de ramener notre cher petit blondinet sur Terre. Et puis, nous n'avons pas raté le bateau, c'est le principal, non ? "

Tout le monde lui lance un regard noir. Il se tait.

"Fais gaffe, Benny.

- Ouh, j'ai peur, Mlle Jones !

- Tu ferais bien !"

Et c'est reparti... bref... dans moins d'un quart d'heure, je serai dans le bus pour rentrer chez moi. Dans moins d'un quart d'heure, je retrouverai ma mère et mon Filou adoré que j'ai hâte de serrer dans mes bras.

3

"Alors, comment s'est passée ta rentrée ?"

Je prends une grande cuillère de céréales avant de lui répondre.

"Très bien, j'ai vraiment hâte d'en apprendre un peu plus lundi ! Maman, qu'allons-nous faire ce week-end ? Je n'ai rien à faire pour l'instant."

Ma mère hésite un moment, puis va chercher quelque chose dans sa chambre.

"Je viens d'envoyer un mail à tes grands-parents et à tes tantes. Prépare-toi, ce soir, nous allons tout en haut du Shard pour dîner !"

J'ouvre des yeux globuleux et mon sourire s'élargit.

"C'est super ! En plus, de là-haut, on aura une magnifique vue sur la ville ! Merci Maman !"

Je termine mon petit-déjeuner en chantonnant, puis me rue dans la salle de bains.

Je ne peux plus attendre jusqu'à ce soir, je suis bien trop excité.

J'attrape la laisse de Filou et l'emmène promener sur Tower Bridge.

Je me fige un instant sur le pont et admire The City, le quartier d'affaires de la ville. Quel sublime panorama ! Je ne m'en lasserai jamais.

Le soir venu, nous retrouvons la petite famille au pied du Shard. Nous montons dans l'ascenseur jusqu'à atteindre le dernier étage.

Je sens que ma mère est tourmentée par ses vertiges. Je me blottis contre elle pour la rassurer.

Un serveur nous attend et nous conduit aussitôt à notre table. Une immense table avec une nappe blanche et des couverts argentés, avec une merveilleuse vue sur The City.

Je m'installe entre mes tantes.

"Alors, Caley, cette rentrée ?

- Géniale ! J'ai hâte d'être à lundi !

- Et comment va ta bande ?

- Très bien, nous formons vraiment un super groupe !

- Je suis très contente pour toi alors."

Quelques minutes plus tard, après avoir discuté et commandé, les plats arrivent sous des cloches.

Chouette ! Mon poisson et frites est arrivé !

Après le repas, nous descendons tout en bas du Shard et nous nous dirigeons vers The Scoop. Que j'aime cet endroit !

Maman sort de sa poche une petite montre à gousset argentée. Mes yeux pétillent de joie.

Un tourbillon blanc enveloppe toute la famille.

Lorsque j'ouvre les yeux, ma joie est à son paroxysme.

Devant et derrière nous, il y a des millions de gens qui hurlent et dansent devant la scène.

Sur le podium, il y a un chanteur, deux guitaristes et un batteur. Je les reconnais immédiatement. La lumière et le son sont juste parfaits. Mes yeux et mes oreilles ne demandent pas mieux.

Dès que le groupe se met à chanter, les cris de la foule se font plus forts. Je ne peux m'empêcher de chanter, je connais toutes leurs chansons par cœur, maintenant !

Quelle soirée... magique, magnifique, sublime, géniale, extraordinaire !

"Allez, venez ! Il ne faut pas être en retard ! Il paraît qu'aujourd'hui, on va apprendre les spécificités des éléments !

- On ne l'a pas déjà vu l'année dernière ?

- Mmm. Peut-être, mais cette année, on passe à la pratique !

- Oh, trop cool ! Allons-y !"

Nous courons à en perdre haleine vers la salle d'Élémentologie. J'ai vraiment hâte de savoir ce que l'on va faire comme exercices !

"Bien ! Comme vous le savez, nous sommes ici pour apprendre les caractéristiques des cinq éléments qui composent la nature. Quelqu'un peut-il me les rappeler rapidement ?"

Bélinda lève aussitôt la main.

"Il y a l'Énergie, le Feu, l'Eau, la Terre et l'Air.

- Excellent, Mlle Torres ! Bien. Voyons maintenant quelques petits exercices pour commencer. M. English-Lhermitte, M. Winds, Mlle Torres, Mlle Edelstein et Mlle King, veuillez vous avancer, je vous prie."

Nous nous exécutons, un peu effrayés, mais tout contents de pouvoir enfin exercer nos éléments.

"Placez-vous sur le pentagone, sur chaque côté est dessiné le symbole de votre élément. Bien. Placez votre main dominante sur le symbole et observez ce qui se passe."

Nous retenons un hoquet de surprise. Les symboles se colorient et se placent devant nos yeux ébahis. L'éclair se colorie en violet, la flamme en rouge orange jaune, la goutte d'eau en bleu nuit, la rose en rouge et vert et l'éolienne en gris.

"Très bien ! Maintenant, essayez tous de faire apparaître une petite flamme devant vous."

Une minuscule flamme jaillit de ma main et de celle de Félix. Nos amies se concentrent de toutes leurs forces, sans succès.

"Parfait ! Maintenant, vous voyez la fontaine dans la cour ? Faites-en sortir un jeyser."

Cette fois-ci, Bélinda tend ses mains vers la fontaine et un jeyser d'au moins trois mètres jaillit du centre. J'en fais de même. Un même autre jeyser apparaît, aussi grand et puissant.

"Excellent, jeunes apprentis ! Maintenant, faites-moi pousser la plante qui vous vient immédiatement à l'esprit."

Elisa ferme les yeux et visualise un chêne dans son esprit. De mon côté, je dessine un sapin.

Nous nous penchons, les paumes de main sur le sol.

Quelques secondes plus tard, un immense chêne et un sapin se dressent devant nous. Nous les regardons, l'air ébahi.

"Superbe ! Dernier exercice pour aujourd'hui : allez dans la cour et appeler un petit mistral."

Un petit mistral ? Quel genre de vent est-ce ?

La petite bande et moi, nous nous dirigeons dehors. Il n'y a pas le moindre souffle de vent. On entend les oiseaux chanter.

"Isel, aurais-tu une idée de comment pourrait-on faire lever un petit mistral avec cette absence totale de vent ?"

La rouquine réfléchit quelques instants.

"Mmm... je ne sais pas trop... mais... peut-être que si l'on imagine que l'on a vraiment très chaud, un petit vent viendra nous rafraîchir.

- Et comment on fait ?

- Fermons les yeux. Vous sentez que la chaleur monte et vous avez trop chaud. Vous suppliez Dame Nature de nous offrir un petit mistral, si elle voudrait bien nous accorder sa clémence."

En effet, Dame Nature a entendu notre prière. Une douce brise se lève, nous caressant le visage. Félix, Bélinda et Elisa tentent de ramener le petit mistral vers la salle de classe, sans résultat. La douce brise enveloppe Isel et moi, nous transportant quelques centimètres au-dessus du sol vers le pentagone dessiné sur le sol de la salle de pratique.

Tout le reste de la classe nous applaudit, ainsi que M. June.

"Je suis très fier de vous, jeunes apprentis. Entraînez-vous sur ce que nous venons de voir pour la semaine prochaine."

Nos cartables sur le dos, nous nous dirigeons vers l'Aile Centrale pour profiter d'une petite récréation bien méritée.

"Caley, pourquoi as-tu réussi tous les exercices de M. June ? Rappelle-moi, tu contrôles quel élément au juste ? Pourquoi tu réussis toujours alors que tu ne révises rien ?"

Je n'ose pas répondre. Joy prend les devants.

"Tu n'as pas écouté ce que M. June a dit l'année dernière en cours théorique ? L'Énergie regroupe les cinq éléments ! C'est pour ça que Caley et le trio de choc peuvent faire tous les exercices !

- Je trouve ça injuste !

- On n'y peut rien, désolée Bélinda."

La pauvre, elle a l'air tellement déçue...

Une fois arrivés sur l'Aile Centrale, une idée me traverse l'esprit.

"Fred ! Sunny ! Comme tu as grandi !"

Félix, un immense sourire sur le visage, court vers le jeune dragon, à présent devenu adulte.

"Quel bon vent vous amène, jeunes gens ? demande alors le Géant, surpris de nous voir d'aussi bonne humeur.

- On vient d'assister à un cours très étrange en Élémentologie, lui répond Alex. M. June a placé des élèves sur un pentagone et... et...

- Que direz-vous d'une petite tasse de thé avant de partir ? Alex, tu nous raconteras la fin ensuite.

- Avec grand plaisir ! Je meurs de soif ! s'exclame Isel.

- Parfait ! Félix et Caley, venez avec moi, je vais vous montrer comment nourrir Sunny. Les autres, prenez place. Nous ne serons pas longs."

Sur ces mots, nous suivons Fred à travers la forêt. Ah, la forêt ! Quelle paysage enchanteur, vêtu de sa robe rouge orange jaune ! Et ses tapis de feuilles, et cette incroyable diversité de plantes et d'animaux, cela me fait chaud au cœur...

Après quelques minutes de marche, Fred nous fait signe de nous arrêter. Devant nous, se tient un arbuste verdoyant. Félix et moi inspectons l'étrange plante. Nous remarquons des petites boules rouges éclatantes. Derrière nous, Sunny commence à s'impatienter.

"Fred, qu'est-ce que c'est ?"

Il s'avance dans notre direction, recueille les étranges boules dans ses mains et nous explique, amusé :

"Ce petit arbuste est ce que l'on appelle un arbre à fruits rouges. Et ce fruit est une groseille. Les Dragons en raffolent car ces fruits contiennent beaucoup de vitamines, et les fruits rouges fortifient leurs ailes. Cependant, retenez bien une chose : dans le Monde des Sorciers, les fruits rouges poussent sur un seul et unique type d'arbre. Dans le Monde des Mortels, les fruits rouges sont les mêmes, mais ils poussent chacun de leur côté sur des mûriers, des pieds de fraise...enfin, retenez bien aussi que dans notre monde, une fois plantés, les arbres donnent des feuilles et des fruits à volonté et s'entretiennent tous seuls. Allez, venez avec moi."

Les mains remplies de groseilles et d'autres fruits rouges, nous suivons Fred, suivis par Sunny qui gigote dans tous les sens. "Bien ! Mettez les fruits dans la bassine et allez chercher une grande et longue branche chacun."

Nous nous exécutons sans broncher. Nous sommes tellement contents de nourrir un Dragon adulte !

Quelques minutes plus tard, nous aidons Fred à mélanger les fruits afin d'obtenir un jus assez liquide pour faciliter la digestion de Sunny. Assoiffé et affamé, le Dragon boit tout le jus d'un trait. Quel gourmand !

"Je vous félicite, les garçons. Regagnons le pavillon maintenant. Le reste du groupe attend son thé."

Tout heureux de notre expérience, nous montons sur le dos de Sunny, qui marche aux côtés de Fred.

6

En ce beau samedi matin, ma petite bande et moi avons rendez-vous devant St-James Park. Aujourd'hui, nous allons réviser un peu de théorie que nous avons étudiée l'année dernière. Même si nous avons déjà eu des examens l'an passé, il est bon de revoir le cours, surtout en magie.

Une fois la bande au complet, nous nous promenons dans ce merveilleux parc, en respirant le bon air frais matinal de l'automne, à la recherche d'un petit kiosque vide. Nous nous installons et nous ouvrons nos grimoires.

À peine je feuillette quelques pages que Rory me dévisage d'un air à la fois étonné et amusé :

"Oh mon Dieu ! Caley ouvre un livre ! Vite, une photo, tout le monde !"

Le reste du groupe se tord de rire, tandis que je pousse un long soupir. Je sens que la matinée va être longue, très longue...

"Bon ! Et si on commençait ? Il y a plein de choses que je n'ai pas captées..." propose Elisa.

Nous suivons son conseil et décidons de faire des groupes. Chacun choisit au moins une matière dans laquelle il ou elle a le plus de facilités et aide les autres à progresser.

"Bien ! Commençons. Astrologie : quels sont les douze signes du zodiaque ?

- Euh... Bélier, Taureau, Gémeaux...

- Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion...

- Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons !

- Super ! Cérébrologie : les gauchers et les droitiers utilisent-ils le même hémisphère ? Pourquoi ? Quant est-il des ambidextres ?"

Un long silence s'installe. Pauvre Ethan, il doit se sentir seul, pourtant, c'est une des questions les plus simples du niveau Novice !

"Allez ! C'est pas si compliqué !

- Euh... je ne suis pas sûre mais... les gauchers utilisent l'hémisphère gauche et les droitiers le droit...

- Non, Bélinda, c'est le contraire ! Et pour les ambidextres, ils ne sont pas latéralisés.
- C'est-à-dire ?
- Eh bien, vu qu'ils ne sont ni droitiers, ni gauchers, ils utilisent leurs deux hémisphères.
- Mais... les gauchers aussi non ?
- Oui, mais leur hémisphère droit domine sur le gauche. Bon, passons à la Chakralogie. À moins que vous n'ayez d'autres questions pour la Cérébrologie ?"

Personne ne bronche.

La matinée s'écoule bien plus vite que je ne le pensais.

Après de bonnes révisions, rien de tel qu'une petite pause milk-shake au Sobo Café, n'est-ce pas ?

Enfin ! Ce moment toujours tant attendu à chaque début d'année !

Alex, Félix, Viktor et moi courons à en perdre haleine vers l'Aile Centrale. Nous nous rangeons, tout contents et impatients de commencer.

"Alors, prêts à chauffer le public, cette année ?

- Ouais, grave ! On va trop gérer ! Toute l'Académie sera à nos pieds, comme l'année dernière, et l'année d'après, on sera mieux encore !"

Nous entrons enfin dans la salle de musique. Que j'aime cette sensation ! Comme l'année dernière, il y a une petite estrade, une batterie, trois grandes armoires (une pour chaque type d'instrument), un piano, une guitare, des tables et des chaises. Nous prenons place. M. Rousseau entre quelques instants plus tard.

"Bonjour à tous et à toutes, et bienvenue pour une nouvelle année de musique. En tant que professeur de Mortalogie, il est de mon devoir de vous enseigner les bases pour que vous soyez intégrés dans le monde des Mortels après votre scolarité à l'Académie. De plus, vous savez bien que la musique vous rapportera des points lors de vos examens. Bien ! Ne perdons pas plus de temps et commençons, je vous prie."

Comment ? Nous allons apprendre la musique dans le Monde des Mortels ? Mais c'est absolument fabuleux ! Oui, j'ai déjà fait l'expérience l'année dernière grâce à la Montre Temporelle de Maman, mais j'ai tellement hâte de m'insérer dans le Monde des Mortels une fois de plus !

Nous commençons donc par un petit échauffement vocalique, puis nous entamons la première chanson de l'année : "Comme un garçon" de Sylvie Vartan. Oh, je suis sûr que Maman serait ravie d'être parmi nous, elle qui adore cette chanson !

Dès les premières notes, j'ai l'étrange impression de chanter tout seul. J'ouvre les yeux. Ce n'est pas qu'une impression. Mes amis et M. Rousseau me regardent, l'air admiratif et les yeux ronds comme des soucoupes.

"Comment tu fais pour avoir une voix pareille ?

- Ouais, tu ne mues presque pas on dirait !

- Tu arrives toujours à chanter plus aigu que la moyenne, c'est trop classe !"

Géné, j'esquisse un léger sourire.

"M. English-Lhermitte, comme l'année dernière, vous me laissez sans voix. Je vous félicite. Mesdames et Messieurs, nous avons un prodige musical dans cette salle. Bien. Maintenant, formez des groupes afin que je détermine votre niveau actuel par rapport à l'année précédente. Vous chantez tous vraiment très bien, je suis fier de vous."

À la fin du cours, nous nous dirigeons vers le quai, en attendant le dîner, les airs des chansons remplissant encore et toujours nos esprits rêveurs.

Assis sur mon lit, j'admire les flammes qui dansent dans l'âtre d'un air rêveur.

À peine mes paupières commencent-elles à se fermer qu'une voix familière me hurle dans les oreilles :

"Eh, ma chérie ! Regarde un peu les nouvelles de ce matin ! C'est pas croyable ! Comment les Mortels peuvent faire une chose pareille ? C'est scandaleux ! Il faut faire quelque chose, sinon notre belle ville va crouler sous la pollution ! Allez, viens ! Il faut en parler aux autres, il n'y a vraiment pas de temps à perdre ! Eh oh ! Tu m'écoutes, la Belle au Bois Dormant ?"

Je me tourne vers lui, l'air grave. Ai-je bien entendu ? La plus belle ville du monde est menacée une fois de plus ? C'est une mission pour les Anges-Guerriers !

Benny m'attrape par la manche et nous nous dirigeons vers le réfectoire, où notre bande déjeune tranquillement tout en discutant des cours de la semaine prochaine.

Voyant notre air désespéré, ils se lèvent immédiatement de leur table et nous courons vers le pavillon de Fred.

"Benny, qu'est-ce qui se passe ? demande Bélinda dès que nous arrivons à destination.

- C'est pas croyable, j'ai jamais vu ça de ma vie ! Un immense nuage de pollution flotte au-dessus de Londres et cinq Titans venus de nulle part détruisent tout sur leur passage !

- COMMENT ?! Des Titans dans le Monde des Mortels ! Qui a bien pu faire ça ?

- Aucune idée. Fred, vous savez quelque chose ?"

Le jeune Géant paraît aussi perplexe que nous tous réunis. Après avoir fait chauffer de l'eau pour notre thé habituel accompagné de cookies, il s'assoit avec nous et lit attentivement l'article que Benny tient dans sa main. Nous l'écoutons avec la plus grande attention.

"URGENT : un nuage noir se propage dans le ciel de la capitale de l'Angleterre. Nos experts sont formels sur le fait que ce nuage provient d'un excès de gaz toxique et d'essence. Chers Londoniens, soyez très vigilants, restez chez vous jusqu'à ce le nuage se dissipe. Les scientifiques continuent d'analyser cette masse nuageuse. Si vous avez des informations à nous communiquer, nous serons à votre écoute."

Toute la bande reste sans voix, ouvre les yeux grands comme des soucoupes et la bouche comme des poissons.

Après de longues minutes de silence, Alex est le premier à prendre la parole :

"Mais... pourquoi tu nous parles de Titans, Benny ?

- Alex, les Mortels ne peuvent pas voir les créatures magiques ! Ça t'arrive d'écouter en cours un jour dans ta vie ?

- Oh, mille pardons, ma chère sœur !

- Qu'est-ce qu'on va faire, Fred ?

- Eh bien... quand vous rentrerez chez vous, restez-y. J'ignore les conséquences qu'a un nuage de pollution sur de jeunes Sorciers comme vous. De plus, vous n'avez pas encore terminé votre cursus à l'Académie. J'espère que cette masse nuageuse dont ils parlent s'évaporerait bientôt. Soyez très prudents. Après tout, vous avez déjà sauvé la ville l'année dernière. Bon... buvez votre thé et regagner le quai, le bateau va bientôt partir."

Sur le chemin du retour, des milliers de questions envahissent mon esprit. D'où vient ce nuage ? Je ne suis pas sûr qu'il provienne d'un excès de gaz toxique, ceci est l'explication des Mortels. Et quel est le rapport avec les Titans ? Pourquoi cinq ? D'où viennent-ils ? Pas du Monde des Obscurités, puisque nous l'avons détruit juste après notre combat l'an dernier... peut-être que Maman en sait quelque chose ? Dans tous les cas, je regarderai les actualités à la télévision, dans le journal et à la radio, comme à mon habitude. Il faut absolument faire quelque chose, mais quoi ?

En ce samedi matin, ma bande et moi avons rendez-vous à Sobo café, votre QG.

À tour de rôle, nous émettons des hypothèses sur l'éventuelle origine de ce nuage menaçant qui pèse sur notre ville.

"Je suis sûre qu'il y a un lien entre les Titans et ce nuage.

- Bien sûr, mais la question est de savoir lequel.

- Qu'est-ce qu'on sait au sujet des Titans au fait ?

- Eh bien... d'après Mme Cindy, les Titans sont les parents des Dieux dans la mythologie grecque. Après, il y a eu une guerre entre les deux peuples. Zeus, le roi des Dieux, a enfermé les Titans dans le Tartare, la région la plus basse des Enfers.

- Mais pourquoi ils sont à Londres ? Qui les a libérés et pourquoi ?

- Moi, je dirais Hadès. Après tout, c'est le maître des Enfers et il veut devenir le roi des Dieux.

- Super..."

Un bruit de tonnerre retient notre attention. Nous nous dirigeons en courant vers la vitre. Le spectacle qui se tient devant nos yeux est indéfinissable.

Le gros nuage noir triple d'épaisseur à vue d'œil, et il descend vers le sol. Celui-ci se tient juste à quelques millimètres au-dessus des deux tours de Tower Bridge.

La Tamise, d'habitude si calme, double de volume et manque d'inonder la route.

"Mais qu'est-ce qui se passe ?

- Je n'en sais rien, mais profitons que la route ne soit pas encore mouillée pour nous réfugier autre part !"

Nous nous précipitons hors du café, puis nous courons sur Tower Bridge sans nous arrêter. Ma bande et moi avons de plus en plus de mal à respirer sous ce nuage toxique.

Soudain, en pleine course, nous heurtons une jeune femme avec un masque à gaz sur la tête. Elle s'arrête net en nous voyant.

"Hey, faites attention !

- Désolés...

- Qu'est-ce que vous faites là ? Où sont vos parents ? Vous n'avez pas honte de vous promener en ville par un temps pareil ? Venez avec moi."

Nous suivons la jeune femme d'un pas mal assuré.

Après quelques minutes de marche, nous arrivons devant un immense jardin fleuri, qui encercle une façade de maison typiquement Londonienne.

Nous nous installons confortablement dans un salon vert rempli de plantes et de livres.

La jeune femme se dirige vers la cuisine et revient avec un plateau doré garni de cookies et de lait.

"Bon. Puis-je savoir ce que vous faisiez dehors par un temps comme ça ?"

Il y a une pointe de douceur dans sa voix. Nous nous regardons en silence. Puis, Alex prend la parole :

"Euh... on se demandait d'où provient ce nuage, M'dame.

- Est-ce une raison pour sortir, jeune homme ?

- Désolé, M'dame.

- Ce n'est pas auprès de moi qu'il faut s'excuser. Enfin, ce n'est pas non plus à vous de vous excuser."

Nous échangeons un regard perplexe. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

Voyant notre air interrogateur, la jeune femme boit une longue gorgée de lait.

"N'êtes-vous donc pas au courant de ce qui se passe dans le Monde des Mortels en ce moment même ?"

Nous faisons non de la tête.

"Mes pauvres enfants, si vous saviez... mais..."

Son visage vire à l'étonnement. Elle ouvre des yeux ronds comme des soucoupes et un large sourire se dessine sur son visage.

"Je vous connais ! Vous êtes les sauveurs du Monde des Rêves et de l'Académie ! Vous êtes les Anges-Guerriers ! Je n'en reviens pas, c'est extraordinaire ! Les vedettes du Monde des Sorciers se trouvent juste devant mes yeux ! Enchantée de vous connaître, je m'appelle Fleur June."

Toute la bande fait un bond. Fleur June ?

"Je suis la sœur de votre professeur d'Élémentologie. Il y a tellement longtemps que je ne l'ai pas vu...j'étais tellement triste de le voir partir exercer son métier peu après sa scolarité..."

Des larmes commencent à couler sous ses yeux rouges. La pauvre, j'ai vraiment de la peine pour elle.

"Euh, excusez-moi mais... qu'est-ce qui se passe dans le Monde des Mortels ?"

Fleur attrape un mouchoir posé sur la table basse à sa gauche et regarde Rory droit dans les yeux.

"Eh bien... un jour, alors que je me promenais dans la ville, j'observais les voitures qui passaient. Elles laissaient presque toutes échapper un gaz toxique qui s'accumulait dans l'air et formait petit à petit un nuage. Les jours passaient, et ça empirait. Les écoles étaient fermées, plus personne n'osait s'aventurer en dehors de leur maison. Des déchets commençaient à s'accumuler un peu partout, même dans la Tamise et aux bords des quais. Le ciel s'assombrissait jusqu'à devenir tout gris. Et depuis, ce nuage se pavane dans le ciel de Londres."

Nous restons sans voix. Je suis incapable d'expliquer ce que je ressens à l'instant. Du mépris, de la colère envers ces Mortels qui font souffrir une aussi magnifique ville ! Et tout cela pour quoi ? Pour la société de consommation ? NON ! Il faut absolument que cela cesse !

"Et... que savez-vous à propos des Titans ? demande Isel, aussi interloquée que moi.

- Oh non ! Ils sont libérés ! Pauvre de nous ! C'est Mère Nature, sous la pression des Mortels et de leur irresponsabilité, qui a envoyé les Titans des Éléments punir ceux qui saccagent notre ville. Je vous en prie, essayez de la raisonner, sinon toute la Terre basculera dans le chaos le plus total !"

Fleur se dirige vers une petite porte en bois et revient avec les bras chargés de masque à gaz et de combinaisons.

"Tenez, enfiler ça, et ne les enlevez sous aucun prétexte ! Mère Nature se trouve tout en haut du Shard, allez-y vite, et surtout, soyez prudents, braves Anges-Guerriers !"

Sur un au revoir, nous sortons de la maison et apercevons The Shard à quelques mètres de là.

"Euh... dites-moi, on prend l'ascenseur, hein ?

- Pas le temps, on va devoir voler !

- HEIN ?! Hors de question ! Même si je suis à Énergie, j'ai le vertige, je te signale !

- Allez, vieux ! Tu veux sauver le monde encore une fois, dis ?

- Ouais... c'est mieux que de combattre dans le Monde des Obscurités.

- Grave ! Heureusement qu'on l'a détruit !

- Tu m'étonnes.

- Eh, les garçons, ça vous dirait qu'on y aille ?"

Bélinda pointe le nuage du doigt. Oh... mon... Dieu. Il touche quasiment les tours de Tower Bridge et se déplace vers Westminster ! Vite !

Nous courons derrière The Shard, bien dissimulés sous un buisson. Même si le coin est désert, je préfère que nous soyons bien cachés. Benny, Ethan, Rory, Isel et moi, nous nous mettons en position pour que le reste de la bande puisse monter sur notre dos. J'espère seulement qu'ils ne sont pas lourds ! Nous sommes prêts à décoller, la tête levée vers le sommet de la tour.

Ça y est, nos pieds ne touchent plus le sol. Quel moment... magique ! Je me sens libre comme l'air, c'est le cas de le dire !

À peine nous sommes arrivés à destination qu'une étrange créature nous barre le passage. Une tête de femme et un corps de lion, on dirait le Sphinx d'Égypte.

"Qu'est-ce que c'est que ça ?!

- Ne sois pas insolent, Viktor. C'est une Sphinx, une gardienne d'énigmes.

- Hein ?

- Je suppose qu'il faut répondre à la question que cette créature nous pose pour pouvoir entrer dans l'autre de Dame Nature."

La Sphinx se penche vers nous et nous fixe de son regard félin.

"Quelle est la formuler d'Euler qui relit x et la trigonométrie ?"

WHAAAAAT ?

Nous nous regardons d'un air incrédule. Serait-ce dans notre programme de magie ? Je n'ai jamais entendu parler de x, ni de trigono je ne sais pas quoi ! Mon Dieu, comment va-t-on passer ? Il n'y a pas de temps à perdre !

Elisa, un immense sourire aux lèvres, s'approche timidement de la Sphinx et, sous nos yeux ébahis, s'exclame :

"La formule d'Euler est la suivante : $e^{ix} = \cos(x) + i \sin(x)$ ".

Tout le monde reste bouche bée. La Spinx s'incline et le sommet du Shard s'ouvre.

Nous nous glissons à l'intérieur de l'ascenseur, encore sous le choc. Puis, nous arrivons devant un immense mur en brique. Encore une énigme... nous scrutons le mur avec attention. Toutes les briques sont de la même couleur. Nous ne sommes pas sortis...

Cela fait maintenant une éternité que nous restons plantés comme des plots devant le mur. Nous avons tout essayé : appeler, toquer, dessiner...

Soudain, des cris à vous glacer le sang se font entendre.

"AIDEZ-NOUS ! AIDEZ-NOUS ! AIDEZ-NOUS !"

Tout le monde se fige d'horreur. Pourquoi Mère Nautre est-elle si bien gardée ? Je sens que ma tête va exploser.

Une demi-seconde plus tard, j'ai une idée :

"Eh, tout le monde ! Joignons-nous aux cris et visualisons le mur en train de s'ouvrir par le pouvoir des éléments !"

Nous poussons le mur de toutes nos forces en hurlant avec les cris que nous entendons. Des éclairs, des boules de feu, des jets d'eau, des racines et des bouffées d'air s'échappent de nos mains.

Le mur s'ouvre en deux. Enfin !

Nous pénétrons dans un immense appartement. Une grande dame brune, vêtue d'une robe multicolore regarde par l'une des fenêtres. En nous entendant entrer, elle se retourne vers nous.

"Ange-Guerriers ! Ce n'est pas trop tôt, je vous attendais, venez voir."

Nous nous dirigeons vers la fenêtre.

Le spectacle est incroyable.

La Tamise déverse son cours sur les ponts. Le ciel est d'un gris monotone et le nuage et au niveau de Millénium Bridge.

"Regardez ce que ces Mortels ont fait ! Des tonnes de déchets partout ! Ça ne peut plus continuer comme ça. Soit ils me nettoient la ville, soit les Titans se chargent d'eux. Et là-bas, vous voyez ? Ce sont nos résistants, allez les rejoindre et combattez pour la paix. Je veux que la ville entière soit nettoyée en cinq jours, et que ça saute !"

Sur ces aimables paroles, une fine brume blanchâtre nous enveloppe et nous dépose au pied de la tour.

Une foule de résistants marchent d'un pas décidé dans notre direction. Ils sont tous habillés en vert et portent des pancartes, du style : "Stop à la pollution !" "Rendez-nous notre belle ville !" "Respectons la nature !". Punaise, quelle motivation, cela fait plaisir à voir !

Plus loin, des silhouettes qui touchent presque le ciel avancent à grandes enjambées. Oh mon Dieu, seraient-ce les Titans des Éléments ?

Un frisson de panique me parcourt le corps tout entier. Comment combattre un Titan ? Les Dieux sont en Grèce ! Les Titans des Éléments... mais oui ! Avec nos éléments ! C'est vraiment incroyable que les Mortels ne puissent pas les voir !

Il ne reste maintenant que quelques mètres avant que ces géants n'arrivent à notre niveau pour la bataille finale. Le choc des Titans se prépare une fois de plus.

Ça y est. Ma bande, les Titans et moi sommes en position Western, chaque élément se faisant face. Je tremble de tous mes membres, je ressens la même tension que l'année dernière lors du combat. Mais cette fois-ci, nous n'avons aucune arme sur nous, à l'exception de notre courage et de notre savoir en la matière.

Nous respirons un bon coup, tandis que les Titans nous fixent avec leurs petits yeux noirs. Puis ma bande et moi jetons un dernier coup d'œil à notre ville bien-aimée. Je sais bien que nous sommes Immortels, nous ne connaissons jamais l'au-delà, mais nous pensons aux Mortels. Il faut à tout prix les sauver, même si nous sommes gravement blessés durant la bataille.

Quand il faut y aller, il faut y aller.

Nous courons l'un vers l'autre en hurlant de toutes nos forces. Tout se passe tellement vite que je suis incapable de décrire cette guerre sans merci. Les Titans courent à une vitesse incroyable et possèdent une force surhumaine.

À côté de moi, j'entends des cris de douleur. Je reconnais la voix de mes alliés dans cette boucherie.

Soudain, je vois Isel projetée dans l'air et atterrir sur le toit de St-Paul Cathedral, ligotée. Elisa est à terre et incapable de se relever. Bélinda est emportée par le courant de la Tamise et s'éloigne à vue d'œil et Félix reçoit des brûlures de partout.

Je reste pétrifié devant cette vision d'horreur. Les Titans sont trop puissants ! Il faut changer de stratégie guerrière, on ne peut pas les laisser gagner, c'est notre devoir de protéger les Mortels des menaces surnaturelles. Puisse Athéna nous protéger du mont Olympe.

Sur l'air de "We are the champions", je contacte nos camarades en détresse par télépathie :

"Braves alliés, revenez vers nous, il y a encore de l'espoir. Il faut trouver le point faible de ces géants de la nature. Combattez le Titan ayant l'élément contraire au votre, et venez renforcer les Énergie. Nous vaincrons, comme nous l'avons toujours fait. Et aujourd'hui, c'est notre heure de gloire. Nous allons tout donner une fois de plus, car nous sommes des battants, des Anges-Guerriers. Battons-nous pour que la paix revienne dans notre merveilleuse ville, et nous aurons droit à un repos bien mérité."

Aussitôt, nos camarades sont transportés par de fines brumes blanchâtres et reprennent place avec nous. Félix s'attaque au Titan de l'Eau ; Alex, Joy, Bélinda et Viktor s'occupent de celui du Feu, Elisa de celui de l'Air et Isel celui de la Terre.

Nos cris retentissent de plus belle. L'avenir de notre ville se joue sous le ciel gris et monotone. Je voudrais retrouver ma ville natale aussi belle et optimiste qu'avant, avec ses mille couleurs, musiques et lumières.

La bataille continue encore et encore. Nous nous acharnons et donnons du mieux que nous pouvons. Des éclairs, des feux ardents, des jets d'eaux, des racines, ainsi que toutes sortes de plantes, et des vents surpuissants émanent de nos êtres. Nous puisons toutes nos forces dans cette guerre. Je ne me suis jamais senti aussi épuisé de toute ma vie.

Soudain, un coup de tonnerre se fait entendre. Nous fixons le ciel pendant une demi-seconde, puis nous nous relançons dans notre combat acharné.

Un minuscule rayon de Soleil fait son apparition dans le ciel triste.

"Venez, ils sont là !" s'exclame une voix familière.

Je n'en reviens pas.

Hippolyte et toute la troupe de guerriers nous rejoignent à dos de Cheval Ailé : des Centaures, des Phénix, des Cyclopes, des Dragons (oh, Sunny est parmi nous !), des Fées, des Elfes, des Loups-Garous, des Griffons, des Licornes, des Hippogryffes, et j'en passe ! Tout le monde est réuni !

"Braves Anges-Guerriers, nous avons reçu votre appel, nous avons formé les plus valeureux guerriers du Monde des Rêves pour vous aider dans votre lutte ! Compagnons, pas de quartiers, liquidez-moi ces Titans !"

Quel spectacle : toutes les créatures forment des rangs et se regroupent aux pieds de chaque Titan. Les créatures volantes planent au-dessus de leur tête, tandis que les autres ligotent leurs pieds.

Un grand boum se fait. Les Titans sont à terre. Les Phénix profitent de l'occasion pour leur priver de la vue. Les Elfes et les Fées continuent de les ligoter, tandis que les Cyclopes et les Loups-Garous leur donnent de violents coups de massue dans le dos. Le reste des créatures se charge de les hypnotiser et de les achever en leur plantant des flèches dans le crâne.

Oh mon Dieu. J'ai du mal à respirer. Avec ma bande, nous décidons de les soulever, de les ligoter encore plus, de les brûler, puis enfin de les transformer en statue de glace. Voilà donc cinq belles figures prêtes à être exposées à la National Gallery !

Quelques secondes plus tard, les statues disparaissent avec le nuage. Le Soleil, enfin dévoilé, réchauffe la ville de sa douce lumière. La Tamise redevient bleue et reprend son cours normal. Un arc-en-ciel se trace de Big Ben à Tower Bridge. Ma bande et moi poussons un immense "HOURRA !" avec le peu de voix qu'il nous reste.

Hippolyte et la troupe s'incline devant nous. Le chef des Centaures s'approche :

"Une fois de plus, vous avez sauvé les Univers. Anges-Guerriers, merci infiniment, vous êtes dignes d'être des Immortels. Seigneur Caley, il me semble que quelqu'un aimerait vous revoir."

Il se décale de quelque pas, laissant place à la petite Elfe rousse.

"Seigneur Caley ! Mon héros !"

La petite saute dans mes bras. J'en ai les larmes aux yeux.

Peu de temps après, les parents, les professeurs et Dame Nature nous rejoignent devant The Scoop.

"Un grand bravo à vous, Anges-Guerriers. Une fois de plus, vous vous êtes battus pour sauver les Mondes. Grâce à vous, la ville connaît la paix."

Tout le monde s'incline et nous applaudit dans un vacarme incroyable. Un immense sourire se dessine sur nos visages.

Plus loin, une jeune femme brune court vers nous.

"Toutes mes félicitations ! Braves gens, je ne sais pas comment vous remercier."

Benny et moi échangeons un regard complice.

"Nous, on sait comment !"

Il retire un bandeau violet de la poche de son jean qu'il met sur les yeux de Fleur. Tous les deux se dirigent vers notre professeur d'Élémentologie.

"Vous pouvez retirer votre bandeau, Madame !"

La jeune femme s'exécute. Je ne sais pas comment décrire sa réaction. La main posée sur son cœur, un large sourire et des tremblements, elle fixe son grand frère. M. June a exactement le même réflexe, avec les yeux grands ouverts et ronds comme des soucoupes.

"C'est... c'est bien toi, ma petite Fleur ? bredouille-t-il.

- Oui, Léo, après tant d'années ! Je suis tellement heureuse !

- Moi aussi. Il faut récupérer le temps perdu. Tu m'as tellement manqué !"

Sur ces belles paroles, ils se jettent dans les bras l'un de l'autre. Ma bande et moi faisons de même avec nos chers parents. Quel soulagement ! Nous avons sauvé notre ville une fois encore. Je suis épuisé, j'espère que je pourrai marcher jusqu'à la maison, heureusement que nous ne sommes pas loin !

Oh, mais j'allais oublier : un petit chien noir et blanc court vers moi. Mon Filou ! Lui aussi, il vient m'acclamer ! Je le prends dans mes bras et lui fait un gros câlin.

Et voilà. La foule des Mortels accourt vers nous et pousse des cris de joie, tout en nous remettant une médaille de bravoure à chacun d'entre nous.

Toute cette agitation me fait chaud au cœur. J'observe le ciel, qui a retrouvé son extraordinaire bleu cyan.

Au loin, le Soleil pointe ses derniers rayons orangés.

Leelee m'adresse un au revoir, suivi par la troupe de Guerriers du Monde des Rêves. Tous repartent comme ils sont venus.

Le soir même, Maman a invité toute la bande à nous rejoindre. Ma mère cherche sa Montre Temporelle et nous voilà partis.

Quelle soirée magnifique ! Une heure de concert sur les meilleures chansons de Queen ! C'est la plus belle soirée de ma vie !

Les vacances arrivent à grands pas. Ma bande et moi, nous nous réunissons à Sobo Café.

"Ouf ! Quelle bataille, hein ?

- Tu l'as dit !

- J'espère que l'année prochaine, on pourra passer nos examens tranquillement.

- Ben ouais, qu'est-ce qu'on risque ?

- De doubler sa troisième année si on n'a pas la moyenne en tout.

- Punaise... j'avais carrément zappé. Merci Ethan.

- À ton service, mon vieux !"

Nous nous esclaffons autour de nos sandwiches au bacon et de nos milk-shakes.

Je sens que ces vacances vont être très reposantes, et que l'année prochaine soit couronnée de succès pour nous tous. En attendant, profitons de notre pause goûter qui, je pense, est bien méritée, n'est-ce pas ?

LIVRE 5

LA MAITRISE DE L'ESPRIT

1

2033. Londres, Angleterre, Royaume-Uni.

Assis à nos tables respectives, nous écoutons avec la plus grande intention M. Green, le directeur.

"Bonjour à tous et à toutes, chers élèves et professeurs. Bienvenue à Wizards n'Witches Academy.

Tout d'abord, je m'adresserai aux Avancés. Comme vous le savez, vous passerez vos examens finaux deux semaines avant les vacances, tous les deux mois.

Merci beaucoup, et bon appétit !"

Je me précipite sur les innombrables plats qui se présentent devant moi. J'ai tellement faim et je profite de mon dernier banquet de début d'année.

À côté de moi, Ethan me regarde d'un air perplexe.

"Tout va bien, Caley ? Pourquoi tu manges vite tout à coup ? On a le temps !"

Je rends son regard.

"Oui, mais je voudrais avoir un dernier souvenir du repas de rentrée.

- Oh, oui, ça va te manquer ! s'exclame Benny en face de moi.

- J'ai une de ces faims ! Je ne sais même pas par où commencer !" enchaîne Rory qui dévore la table des yeux.

Nous nous dirigeons ensuite vers notre pièce principale, accompagnés par les Novices et Lily qui leur montre le chemin.

Une fois bien installés dans un canapé, nous discutons du déroulement de l'année :

"J'ai tellement hâte d'entrer à nouveau dans le Monde des Mortels ! Je pourrai leur faire de bonnes blagues à longueur de journée !

- Mais bien sûr. Remarque, tu n'auras pas à payer ton aller simple pour le tribunal !

- De quoi tu parles ? Ils ne sauront même pas que je suis un Sorcier !

- Eux non, mais souviens-toi de ce qu'a dit Mme Molly en Historiologie : le Créateur observe nos comportements.

- Tu ne trouves pas ça flippant d'être surveillés 24 heures sur 24 ?

- Du moment qu'il ne me regarde pas dormir ou quand je fais mes besoins, ça me va.

- Au fait, on a quoi après la récré ?

- Euh... Potiologie, je crois.

- Que va-t-on apprendre, selon toi ?

- Que des choses intéressantes, comme toujours !

- Ça vous dirait une partie de "Uno" ?

- Une partie de quoi ?

- C'est un nouveau jeu Mortel que j'ai reçu pour Noël l'année dernière, c'est super simple, vous verrez !

-Ok, alors on est partants !"

Nous nous asseyons à une table et observons la boîte avec étonnement.

Rory l'ouvre, dispose les cartes en deux tas et commence à distribuer tout en nous expliquant les règles.

Nous nous amusons tellement que nous ne voyons pas le temps passer.

Nous rejoignons le quai, un peu en retard.

Une fois installés dans notre cabine, Rory nous repropose quelques parties.

Nous formons des groupes et jouons tout le long du trajet sans nous arrêter.

"Il est super, ce jeu !

- Ouais, il est trop cool !

- Tu en as d'autres comme ça, Rory ?

- Bien sûr ! J'ai une malle pleine de jeux Mortels !

- Et où est-ce que tu les trouves ?

- C'est ma grand-mère qui me les a donnés, elle était professeure de Mortalogie il y a très longtemps.

- Trop la classe !

- Je pourrais y jouer toute l'année !
- Benny, tu ne crois pas qu'il y a plus important en ce moment ?
- Relax ! Ce sont juste des examens ! Écrire sur des parchemins, ce n'est pas compliqué !
- Peut-être pour toi, mais si tu n'as pas la moyenne, tu as le rattrapage, si tu ne l'as pas, tu doubles ta troisième année, ou pire tu recommences tout ton cursus, ou pire tout pire, tu ne pourras pas entrer dans le Monde Mortel ! Alors, réfléchis à deux fois avant de parler !"

Benny avale sa salive et regarde par la fenêtre. Le pauvre, il est tout tendu !

Arrivés sur le quai du Tower Bridge, nous nous disons au revoir et regagnons nos bus.

Ce week-end, interdiction de chômer !

J'ai proposé à ma bande de nous retrouver près de Tower of London pour commencer les révisions.

Nous allons revoir les bases, ce sera un bon début.

À la maison, je prends Filou dans les bras et le serre contre moi.

Après le dîner, je demande quelques conseils à Maman pour les exercices de demain.

"Tout d'abord, chose très importante, vérifie bien que les cinq éléments sont réunis. Ensuite, concentre-toi bien, vide ton esprit et visualise ta cible. Et retiens aussi ce que je t'ai dit à propos du grimoire : si tu veux l'emmener, tu connais la formule pour le rétrécir, mais fais très attention. C'est pour cela que je te conseille de le garder ici.

-Entendu."

Assis sur mon lit, je feuillette le programme de la première année et me fais des fiches mentales.

Bon, tout ira bien, nous formons une bonne équipe. Nous y arriverons.

Aucun imprévu ne devrait nous déranger. Nous avons détruit le Monde des Obscurités en première année et vaincu les Titans des Éléments il y a quelques mois.

Je sens que demain sera une merveilleuse journée remplie de fous rires et de bonheur.

2

Nous nous regroupons en cercle au centre de Trinity Square Gardens, derrière Tower of London.

Tous les éléments sont réunis : la Terre est dans le parc, l'Air est apporté par un petit vent léger, l'Eau par St Katharine Docks, le Feu par les torches à l'entrée de la Tour et l'Énergie qui regroupe les quatre autres éléments.

"Merci à tous d'être venus, nous allons nous regrouper par éléments.

Ethan, Benny et Rory, vous venez avec moi.

Félix, tu te mets devant la porte de la Tour.

Alex, Joy, Bélinda et Viktor, vous allez sur les quais.

Elisa, tu vas dans l'autre parc sur ta droite.

Isel, tu te postes devant London Wall. Nous communiquerons par télépathie et images mentales.

Tout le monde a compris ? Bien ! À vos postes, camarades !

- Oui, Chef !" répondent-ils en chœur.

Chacun se disperse à quelques mètres de moi.

Je décide de commencer par les révisions de Feu et contacte Félix. Ethan, Benny et Rory se regroupent et nous formons un carré d'Énergie.

"Ok, Benny, Ethan et Rory, vous vous mettez en mode Feu. Je branche nos esprits sur celui de Félix. Félix, ici Caley. Tu me reçois ?

- Affirmatif, Caley.

- Bien. Commençons. Dessinons ensemble le symbole du Feu."

Ethan, Rory, Benny et moi tendons nos paumes de main vers le ciel sans nuages.

Une demi-seconde plus tard, une minuscule flamme émerge dans chacune de nos mains. Elle grossit de plus en plus. Nous levons nos mains un peu plus haut. La flamme plane quelques centimètres au-dessus de nos paumes pour former un véritable feu de cheminée.

Enfin, nous baissions les bras et le feu ardent disparaît tout doucement.

Je contacte Félix et lui envoie ce que nous avons effectué. Il en fait de même.

"Génial ! Bien joué, les amis ! Maintenant, je vais appeler nos camarades d'Eau et nous allons nous entraîner à faire des figures aquatiques.

Alex, Joy, Viktor, Bélinda, vous m'entendez ?

- Cinq sur cinq !

- Très bien, pouvez-vous nous montrer quelques figures ?

- Avec plaisir !"

Ils s'approchent de l'eau et y trempent leurs mains.

Des petites gouttes d'eau remontent à la surface et s'entremêlent pour créer des animaux.

"Magnifique ! Contactons maintenant Elisa. Nous allons faire pousser toutes sortes de plantes, allons-y !

- Elisa, tu es là ?

- Affirmatif !

- Montre-nous quelles plantes tu peux faire pousser dans le parc".

Elisa se concentre et ferme les yeux. Elle se baisse et pose ses paumes de main sur la terre fraîche.

Des petits bourgeons éclosent et donnent naissance à de magnifiques fleurs : des pâquerettes, des pétunias, des roses, des tulipes, des marguerites...

Un peu plus loin, Elisa pointe le bout de son index gauche sur la surface de la fontaine et une mare de nénuphars apparaît avec des grenouilles.

Enfin, Elisa se dirige vers un des murs de pierre qui encerclent le parc. Elle pose sa main gauche sur un angle et une liane gigantesque grandit à la vitesse de la lumière.

Nous applaudissons tous dans un joyeux vacarme.

"Parfait, il ne nous reste plus qu'à contacter Isel.

- Isel, est-ce que tu me reçois ?"

Personne ne répond. Un frisson de panique me parcourt le dos. Je commence à trembler des genoux lorsqu'Ethan me tire par la manche et pointe un drôle d'oiseau qui vole un peu maladroitement dans le ciel sans nuages.

"Regarde !"

Je lève la tête et retiens un rire.

Isel plane au-dessus de Tower of London, ses bras en guise d'ailes. C'est très amusant de la voir exécuter des figures aériennes !

Soudain, le vent souffle un peu plus fort, emportant notre amie vers les quais.

Nous volons à son secours, essayant de décoller du sol. Même si mes camarades Énergie et moi maîtrisons l'Air aussi bien qu'Isel, nous n'avons jamais vraiment eu l'occasion de s'envoler, même quand les Mortels ne nous regardaient pas.

Dans le ciel, nous entendons la petite rouquine hurler de toutes ses forces dans notre direction.

"PENSEZ À DES SOUVENIRS HEUREUX, VOUS AVEZ DÉJÀ LA POUSSIÈRE DE FÉE EN VOUS !"

Ma bande Énergie et moi, nous nous concentrons de toutes nos forces.

Bientôt, nous ne sentons plus le sol nous porter.

Cette sensation d'être libre comme l'Air est... magique !

"Je n'aime pas trop ça ! Je ne supporte pas le vide ! crie Ethan.

- Relax, mon vieux ! Nous ne sommes qu'à quelques centimètres du sol et tous les Mortels sont chez eux !

- Ah oui ?

- Bien sûr, comme si on était hyper visibles avec tout ce vent et cette petite brume qui se lève là-bas.

- Excellente idée pour une fois, Benny ! Cachons nous dans le brouillard pour ne pas être repérés !

- Merci, merci, je savais que mon talent serait reconnu un jour !"

Nous volons à la vitesse de l'éclair vers l'amas de nuages. Punaise, c'est pire que la pollution, on n'y voit rien du tout ! Au moins, il n'y a pas d'odeur de gaz toxique.

"Les amis ! Je suis là !

- Où es-tu ?

- Au coeur du nuage le plus épais ! Je n'arrive pas à disperser ce brouillard, je ne suis pas assez puissante !

- On arrive !"

Après diverses recherches, nous distinguons le fameux nuage. Pas très difficile à repérer, il est d'un noir de jais !

Isel est là, au milieu, tendant ses mains et tournant sur elle-même afin d'envoyer un vent contraire au sens de la brume.
Elle tente aussi de souffler, en vain.

J'observe rapidement les environs. Je remarque quelque chose d'étrange. La masse de nuages forme une figure qui me dit quelque chose. Je l'ai déjà vu dans le grimoire.
Mais... oh ! Ça y est, je sais !

"Les amis, regardez ! Les nuages autour de nous forment une figure à cinq côtés ! C'est un pentagone, il faut se placer à chaque coin et envoyer des vents contraires à chaque côté !
Dispersons nous !

- Entendu !" s'exclament-ils tous.

Nous tendons nos mains et soufflons du plus fort que nous pouvons.
Punaise, je crois que je n'ai jamais soufflé aussi fort de ma vie, même pas pour mes anniversaires.

Les nuages commencent à se dissiper. Très lentement. Trop lentement.
Nous décidons d'accélérer la cadence en nous regroupant au centre. Nous tournons sur nous-mêmes. Cela me rappelle beaucoup mon évanouissement dans ma chambre deux ans plus tôt.

Une épaisse tornade blanchâtre se forme et se déplace de part et d'autre de l'amas de nuages.
C'est tellement impressionnant que je n'arrive pas à y croire.

La tornade emporte tout sur son passage, si bien que nous sommes obligés de nous tenir fermement par la main pour ne pas être aspirés.

Dix minutes plus tard, la brume a entièrement disparu et le ciel est toujours aussi bleu. Nous soupirons de soulagement.

"Bon, je crois que nous avons assez révisé pour ce week-end. Redescendons et allons rejoindre nos amis."

Nous laissons la gravité nous déposer devant Tower of London.

Le reste de la bande se rue vers nous dans un tonnerre d'applaudissements et de cris d'admiration.

"Trop la classe ! Vous avez géré !

- Ouais trop fort !

- Vous êtes géniaux !

- C'est vachement mieux que de se battre contre une Chimère hein ?

- Tu m'étonnes !

- Et si on faisait une pause milk-shake ?

- OUAAAIS !"

Je ne sais pas comment je réussi encore à hurler "Ouais", mes mâchoires sont sur le point de céder à force de souffler.

Nous nous dirigeons vers Sobo Café, notre petit QG.

"On a bien travaillé aujourd'hui, j'espère que les révisions ne seront pas aussi intensives à l'Académie !

- J'espère aussi. Tu imagines si on doit dissiper une tornade pour les examens ?

- À la fin de l'année, il faudra savoir le faire ! Et encore, il y a que les Air et les Énergie qui en sont capables.

- Ouais, heureusement qu'on maîtrise tous au moins un élément !

- Je suis d'accord."

Après notre pause bien méritée, nous regagnons nos maisons.

Quelle journée ! Je suis épuisé. J'espère être en forme pour la semaine prochaine !

3

Le reste de l'année s'écoule bien plus tranquillement que les précédentes. La période des examens arrive à une vitesse phénoménale. Nous en avons déjà passé, nous sommes à la dernière semaine avant les vacances. J'attendais ce moment avec impatience, même si je n'aime pas étudier. Presque tous les week-ends, ma bande et moi avons révisé et exercé nos pouvoirs (en fait, je les aidés à réviser et exercer). J'espère être feint prêt. Dans deux petites semaines, j'ai fini ma scolarité à l'Académie... que de souvenirs !

Allez Caley, ce n'est pas le moment de pleurer, les examens commencent lundi, et ce toute la semaine, même le mercredi et le vendredi ! Concentre-toi !

Je m'apprête à m'asseoir sur mon lit lorsque j'aperçois une silhouette familière sur le seuil de la porte coulissante du portrait des Fondateurs.

"Caleeeeeey ! J'ai peur ! T'as vu un peu les coeffs ? Ils sont pas très équilibrés, mais quand même ! Comment on va faire ? J'ai pas envie de doubler ma troisième année moi ! J'ai trop hâte de revenir dans le Monde des Mortels ! Aide-moi s'il te plait !

- Rory, franchement ! Tout ira bien !

- Facile à dire ! Ta mère est prof ! Et t'es un surdoué pour ne jamais avoir révisé de ta vie ! Et tu as des bonnes notes dans presque toutes les matières ! T'es trop fort mon pote !

- Ne te sous-estime pas, nous réussirons tous à franchir ce cap difficile. Calme-toi, toi aussi, tu es un battant ! Au fait, où est le reste de notre groupe ?"

Il réfléchit un long moment avant de me répondre.

"Euh... je n'ai pas vu Ethan et Benny depuis le cours de Transportologie. Nos camarades du groupe Eau se promènent dans les jardins, Félix est parti voir Fred et Sunny et Isel se promène dans la forêt.

- D'accord... et si on allait les chercher pour réviser une dernière fois avant que le bateau n'arrive ?"

Rory consulte la grande horloge qui trône au-dessus de la cheminée.

"Ouais, mais faisons vite, on n'a qu'une heure !

- Aucun problème, nous les contacterons par télépathie en chemin !

- Ouais ! Carrément !"

Je me lève d'un bond, attrape mon cartable et cours vers le seuil de la porte, suivi par Rory.

Vingt minutes plus tard, nous retrouvons la bande dans l'Aile Centrale.

Viktor me regarde d'un air ahuri :

"Mais enfin Caley, le bateau arrive dans un peu plus d'une demi-heure ! Et tu veux réviser quoi au juste ?

- Viktor, Rory est stressé, il a besoin de réconfort.

- De réconfort ? Pas de révisions !

- Mais s'il en a envie ! s'exclame Bélinda.

- Pas besoin d'être aussi nombreux !

- Allez mec, pour Rory ! On est soudés ou pas ?" ajoute Benny, le sourire aux lèvres.

Le garçon d'Eau croise les bras, l'air méfiant. Tout le monde s'approche de Rory et le serre dans leurs bras.

"Allez Viktor, allez Viktor, allez ! We are the champions, my friend !"

Nous chantons à tue-tête sans nous arrêter. Viktor ouvre des yeux globuleux et se bouche les oreilles.

"STOP ! Ok, d'accord, juste pour cette fois, j'ai pas envie qu'il pleuve quand je rentrerai chez moi !

- OUAAAAAIS ! T'es le meilleur, Viktor !"

Nous courons tous en quatrième vitesse vers l'Aile Sud-Ouest.

En nous voyant débouler vers son pavillon, Fred vient à notre rencontre.

"Eh oh ! Du calme les jeunes ! Qu'est-ce que vous faites ici ? Le bateau part dans vingt-cinq minutes !

- Fred, Rory a besoin de vos conseils pour décompresser, il s'inquiète à propos des examens finaux qui ont lieu la semaine prochaine.

- Oh, déjà ! Le temps passe si vite ! Je me rappelle quand vous n'étiez pas plus haut que trois pommes... et toi Félix, quand tu m'as donné Sunny... d'ailleurs, il dort, le pauvre, il a fait un voyage en Espagne qui l'a épuisé. Et puis...

- FRED !

- Ok, ok. Bon, Rory, un petit thé ?

- Je veux bien, merci."

Nous le suivons dans son élan. Un quart d'heure plus tard, nous voilà enfin dans notre cabine habituelle. Ouf !

"Merci infiniment les amis ! Qu'est-ce que j'aurais fait sans vous !

- T'inquiète, mon vieux, on sera toujours là pour toi !

- Je pense que tout le monde a mérité un bon week-end, vous ne croyez pas ? "

"BIEN ! Jeunes gens, prenez place. Veuillez déposer vos sacs au fond de la salle. Vous ne sortez qu'une plume. Je vous distribuerai les parchemins lorsque vous aurez vos sujets. Si vous voulez des rouleaux supplémentaires, vous levez la main. Vous attendrez mon signal pour retourner les sujets. N'oubliez pas d'indiquer sur chaque rouleau de parchemin votre nom et votre prénom, votre date de naissance, si vous êtes gaucher, droitier ou ambidextre et votre groupe, ainsi que la matière et l'année scolaire. Si je surprends un Sorcier ou une Sorcière en train de tricher, je l'exclus immédiatement de la salle, et il ou elle s'expliquera au Tribunal Sorcier, est-ce que c'est clair ? BIEN !

Première épreuve, Astrologie, vous avez deux heures et trente minutes. Pas une de plus, pas une de moins. Après, vous pourrez enchaîner directement l'épreuve pratique. Bonne chance à tous et à toutes !"

J'observe la salle d'un œil discret. Certains élèves semblent extrêmement calmes, d'autres ont du mal à digérer le fait que l'on soit en examen final. Rory a l'air de se porter mieux qu'en début d'année.

Cinq minutes plus tard, le son de la cloche retentit. Ça y est. Je respire à fond. Je ne suis absolument pas du genre stressé, et même si l'Académie va me manquer toute ma vie, je n'ai aucune envie de doubler ma dernière année.

Je m'installe confortablement et sort ma plume.

La cloche retentit une seconde fois. La professeure passe dans les rangs, un immense paquet de parchemins neufs dans les mains. Je fixe les rouleaux des yeux. Le sujet doit au moins être composé de trois pages. Tranquille.

Je jette un dernier coup d'œil à la classe. Certains tripotent leur plume, d'autres jouent avec leurs mains.

Je reviens à ma position initiale, face au rouleau de parchemin. Triple épaisseur, donc trois pages recto. Parfait.

"Vous pouvez retourner les sujets. Il est 8 h 00 pile, vous avez jusqu'à 10 h 30. Lorsque vous aurez fini, vous me rendez vos copies et vous pouvez attendre votre examen pratique. Vous pouvez garder les sujets. Allez-y !"

Je déplie le triple rouleau. Punaise, cents questions ! En deux heures et trente minutes ? Super, j'espère avoir le temps de lire l'intégralité du sujet, comme ma mère me l'a conseillé.

Bon allez, assez pensé. En plus, le professeur peut nous entendre par télépathie.

Alors... un : quels sont les douze signes du zodiaque, deux : quel est votre signe, trois : quel élément lui correspond, quatre : tracez les symboles des douze signes, cinq : dessiner le symbole de votre signe... tranquille ! Par contre, les questions traitant sur les caractéristiques Amour, Travail, Famille, Chance et l'aspect des planètes... c'est quotidien ! Oh, allez, c'est sûr que j'aurai plus de la moyenne.

Au bout de deux heures, je sors de la salle, ainsi que quelques élèves. Ouf ! Une épreuve théorique de passée ! Allez, en route pour l'épreuve pratique !

"Caley English-Lhermitte, c'est à vous !"

J'entre dans la salle mystère. Oui, car dans chaque salle de classe, il y a une porte en argent au fond. Je me suis toujours demandé à quoi elle servait. Maintenant, je le sais.

"Asseyez-vous."

Je m'exécute.

"Bien. Parlez-moi de votre signe du zodiaque, donnez-moi tous les détails. Vous avez quinze minutes."

Encore un fois, un problème se pose. Dois-je citer les caractéristiques Amour, Travail, Famille, Chance et l'aspect des planètes d'aujourd'hui ?

Je décide donc de faire le plan classique : du général au particulier.

"Très bien, vous pouvez profiter de vos dix minutes de pause avant l'examen théorique de Cérébrologie."

La semaine n'en finit pas. C'est une course folle entre les écrits, les oraux, les pauses et les repas ! Je suis essoufflé et épuisé, vivement vendredi soir ! Ma pauvre plume n'en peut plus, elle non plus ! Des pages et des pages de parchemins écrites et prêtes à être envoyées à M. Green.

Courage, force d'esprit, grande capacité de stockage en mémoire et concentration sont les mots-clés de la réussite dans cette Académie.

Pendant les pauses-déjeuners, je retrouve ma bande et nous discutons de nos joies et de nos peurs :

"Vous croyez que vous avez assuré à l'écrit de Mortalogie ? J'ai failli m'endormir ! Quatre heures sur une chaise à réfléchir sur comment on aurait réagi, les différents types d'objets, la civilisation, c'est trop pour mon pauvre crâne, tout ça !

- Eh ben, toi, tu vas travailler dans le Monde Sorcier, non ?

- Aucune idée, moi qui espérais devenir acteur pour amuser les enfants Mortels, je commence à avoir des doutes. Ce peuple a un système vraiment bizarre !

- Et tu crois que tout ce qu'on apprend n'est pas bizarre ?

- Pourquoi ? C'est naturel ! D'accord, on est nés et avons vécu dans le Monde Mortel, mais on était en maternelle, primaire et collège, on n'était que des gamins ! Maintenant, on rentre peu à peu dans la vie active, il faut s'intéresser aux choses que les adultes aiment faire !

- Comme... faire les tâches ménagères !

- Pas du tout ! Je parle de regarder l'actualité tous les soirs, ou les dîners entre amis, les repas de famille...

- Oh, mais on a encore toute la vie devant nous ! Rappelle toi que nous sommes Immortels !

- Mais oui ! Tu as raison, Elisa ! Trop génial, je vais pouvoir embêter les Mortels toute ma vie !

- Je ne parlais pas de ça !

- Je sais, c'est une blague ! Je divertirai et ferai rire les enfants tout le temps !

- Je préfère. Allez, encore deux jours d'examens, on tient bon, et après, c'est la fête !

- OUAAAAAIS ! We are the champions, my friends !"

Sur cette joyeuse note, nous repartons tranquillement vers les salles de cours.

Demain, notre vie dans le Monde des Mortels peut recommencer.

Mais ce soir, c'est le bal de fin d'année. Profitons de la fête, il n'y en aura pas mille comme celle-là, même si ceux des deux années précédentes étaient semblables. Ce soir est le grand soir.

Avec ma bande, nous avons décoré le réfectoire avec des ballons, des guirlandes, des lasers, des lumières... la salle est magnifique.

Joy et moi, nous nous sommes occupés du son et de la musique. Alex et Elisa ont déplacé les tables. Félix et Isel ont aidé les cuisiniers à préparer les repas. Viktor et Bélinda se sont occupés des lumières. Quant à Ethan, Benny et Rory, ils ont distribué les prospectus un peu partout dans l'Académie.

Vers 19 h 00, le réfectoire se remplit petit à petit. Tout le monde est convié : les élèves, les professeurs, le personnel, Fred, et même les animaux de la forêt !

Je fais régulièrement des tours de table pour analyser l'évolution de la nourriture. On dirait que les puddings de Félix et Isel font un carton !

Je me serre un peu afin de me concentrer. Oui, ce soir, c'est moi qui joue de la batterie, comme tous les ans, mais j'adore cette sensation de jouer devant des milliers de personnes et de les faire chanter et danser jusqu'à l'aube !

Je m'éloigne un peu de la foule et sors du réfectoire. Alex me suit.

"Allez Caley, tu vas être génial, comme toujours ! Tu as une super voix et tu joues hyper bien !

- Merci, c'est juste que... je suis excité, j'ai tellement hâte que le concert commence !

- Moi aussi, j'ai hâte de faire hurler ma guitare !

- Alex, je n'ai pas envie de partir d'ici."

Il me regarde, interloqué.

"Comment ? Tu te rends compte de ce que tu dis ? Où est passé le Caley que je connais, rempli et joie de vivre malgré son hypersensibilité ?

- J'adore cet endroit, j'ai trouvé une seconde maison ici...et puis..."

Je sens les larmes me monter aux yeux. J'ai envie de m'asseoir. Alex prend place à côté de moi.

"Écoute, tout le monde, un jour ou l'autre, doit passer au niveau supérieur. Chaque passage est difficile, je te l'accorde. Moi aussi, quand je suis passé de la maternelle au primaire, et du primaire au collège, je n'ai retrouvé presque personne. Ils étaient tous partis en France où je ne sais pas où. Nous serons toujours là pour toi, quoiqu'il arrive. Regarde toutes les aventures que nous avons vécues ensemble ! Et puis, il me semble que ta mère t'a donné une Montre Transtemporelle pour expérimenter ta rentrée en première année de lycée, c'est bien mieux qu'en cours de Mortalogie ! Et puis, comme nous l'a rappelé Elisa, nous sommes des Immortels ! Tu pourras faire autant de voyages que tu souhaites, et puis, tu seras capable de recommencer tes études à l'infini ! Allez, viens, il faut se préparer pour le concert, Félix et Viktor sont déjà derrière les rideaux."

Les yeux remplis de larmes, je me lève doucement, Alex passe devant moi.

Dans la salle, la foule hurle de joie. Mes yeux sont tellement brouillés que je peux à peine voir.

Je monte le petit escalier et rejoins mon groupe de musique. Félix et Viktor remarquent tout de suite que quelque chose ne va pas.

"Caley, qu'est-ce qu'il y a encore ?

- Juste une crise de nostalgie.

- Oh, rien que ça. Allez, en place pour notre dernier concert !"

Dîtes-moi que je rêve ! Punaise... bon, reste calme... je serre les poings, mon visage vire au rouge tomate.

Avant le désastre, Alex se rue entre Viktor et moi.

"NON ! Pas encore ! Caley, calme-toi, Viktor, un peu de compassion ! Notre ami est triste de partir, comme nous tous, fait un dernier effort, s'il te plaît."

Viktor le fusille du regard. Il soupire, tandis que Félix se joint à nous.

"Bon ! Dernier ! Parce que c'est le concert de fin d'année.

- OUAAAAAIS ! T'es super Viktor !"

Il soupire encore une fois. Je me sèche les yeux. Le rideau se lève. Ma tristesse a disparu, remplacée par l'habituelle joie d'être sur scène. Je me place devant ma batterie, prend les baguettes et me laisse guider par leur légèreté au creux de mes mains. Alex et Viktor s'emparent de leur guitare. Félix ajuste son micro.

La foule hurle deux fois plus. Ma bande est au premier rang et... oh... pu...naise... une horde sauvages de filles qui s'arrachent les vêtements et les cheveux. C'est drôle, cela me rappelle la

fois où nous sommes revenus à l'Académie après notre combat lors de notre première année... non, pas de ses souvenirs. Ramène les plus heureux vers toi, Caley. Ce soir est le grand soir. Toute l'école est là.

Je lève les mains et me laisser bercer par le son de notre groupe. Quel plaisir ! Les filles au premier rang sautent et manquent de faire tomber la barrière qui sépare la scène du public. Les professeurs se postent à l'entrée et sont obligés de les pousser à l'arrière ! Whaou, comme aux concerts de Queen !

Après le concert, la foule sort peu à peu. Notre groupe, les professeurs, Fred et Sunny se dirigent vers nous, un immense sourire aux lèvres.

"BRAVO ! BRAVO ! BRAVO ! Vous avez été géniaux, même plus que géniaux ! Ce concert était un succès, le plus merveilleux depuis la nuit des temps !

- Caley, mon chéri, je suis si fière de toi !

- M. English-Lhermitte, ce fut un réel plaisir de vous avoir eu comme élève. Vous êtes un grand Sorcier à présent. Félicitations pour votre diplôme avec mention Très Bien et félicitations du Jury !

- Toutes nos félicitations, ma Belle au Bois Dormant ! Comme toujours, tu as conquis ton public, ce soir !

- Bravo encore mon pote ! Nous sommes ravis d'être tes amis et d'avoir combattu à tes côtés. Tu as rendu notre scolarité à l'Académie palpitante, riche en aventures et en émotions, et bien sûr inoubliable !

- Hourra ! Vive Caley et les Anges-Guerriers ! Longue et heureuse vie aux Anges-Guerriers ! Un discours ! Un discours !"

De nouveau, mes yeux se remplissent de larmes. De bonheur cette fois-ci. Je ne sais plus quoi dire. Mes amis, ma famille, ma maison sont réunis. Nous sommes là, dans le réfectoire, au milieu des lumières.

Je monte sur l'estrade, Félix ajustant mon micro et revenant dans la petite troupe.

"Merci à tous, un grand merci. Je ne sais pas ce que serait ma vie sans vous. Je remercie le destin de vous avoir rencontré. Mes amis, ma famille, ma maison. Vous êtes ma force, mon esprit, mon âme, tout.

À Alex, qui m'a soutenu dans les moments les plus difficiles. À Joy, qui a gardé la foi et m'a montré la vraie force de l'amitié. À Elisa, qui de part son savoir, m'a aidé à résoudre les énigmes les plus compliquées. À Bélinda, pour son courage et sa force d'esprit. À Félix, avec qui j'ai partagé de merveilleux moments en compagnie des animaux. À Viktor, par sa force

psychologique, qui n'a jamais baissé les bras. À Isel, par son hardiesse et sa générosité. À Ethan, pour sa loyauté sans pareille. À Benny, qui a toujours su trouver les mots pour me faire rire. À Rory, par son soutien et sa volonté de réussir. À mes parents, que j'aime par-dessus tout. À mes professeurs, pour m'avoir tout appris. À Fred, pour m'avoir montré les merveilles de la nature. Et bien sûr, à toi, mon cher Sunny, avec qui j'ai eu de longues et passionnantes conversations. Je ne vous oublierai jamais, je vous le promets.

Merci infiniment, j'ai passé les plus belles années de ma vie dans cette magnifique Académie. Et j'espère que mon avenir m'en offrira de telles. Merci à tous !"

Tout le petit monde m'écoute avec la plus grande attention, ému. Je leurs souris et descends de l'estrade. Ma bande, ma mère et Fred me prennent dans leurs bras. Mes professeurs me serrent la main. Sunny me réclame un câlin. Je monte sur son dos. Il plane un moment au-dessus du sol et je m'allonge sur lui, bercé par le petit souffle d'air provoqué par ses immenses ailes vertes.

Puis, je mets pied à terre.

Sous le coup de l'émotion, je me serre un grand verre de jus d'orange et sors un instant m'aérer.

Dehors, je contemple le ciel étoilé. Le même ciel qu'à Queen Elizabeth Street. Le sublime ciel de Londres.

Je me mets à fredonner "Quand on prie la bonne étoile" lorsque ma petite bande et ma mère me rejoignent.

"Caley, que dirais-tu d'un dernier tour de l'Académie avant de partir ?"

Je me retourne. Un immense sourire se dessine sur mon visage. Hippolyte, suivi par sa bande de Centaures, se dresse devant moi.

Je me lève immédiatement et court vers le chef.

"Seigneur Caley ! Enchanté de vous revoir !

- Moi de même, mon Général !"

Il rit à gorge déployée et m'invite à monter sur son dos. Tout excité, je m'exécute, suivi de près par mon groupe et ma mère. Fred monte sur Sunny et nous rejoint.

Nous marchons au pas en file indienne en partant du réfectoire. Je contemple le magnifique paysage de l'Académie, vêtue de sa robe du soir. Un petit vent se lève et me caresse le visage et les cheveux.

Je me remémore les bons souvenirs, un soupçon de nostalgie m'envahit. Je suis heureux.

Dès demain, ma nouvelle vie commence. J'espère qu'elle sera aussi excitante que dans mes souvenirs d'enfance et lors de mes trois merveilleuses années à l'Académie.

"JE VAIS APPRENDRE LA MAGIE, OUAIIIIIS !

- Leelee, moins fort, les Mortels pourraient croire que tu es folle !

- Mais elle l'est déjà, Maman !"

Leelee jette un regard noir à son frère. Depuis qu'elle a reçu son grimoire, ma fille sautille partout dans la maison en dansant.

Derrière moi, Sparkle fait tourner sa cuillère dans son bol de lait, l'air dépité. La pauvre, encore quatre longues années avant de pouvoir aller à l'Académie !

Je consulte rapidement ma montre. 6 h 00. Très bien, nous sommes dans les temps.

Joy jette un coup d'oeil dans la salle à manger. Les enfants avalent goulûment leur petit-déjeuner, puis filent dans la salle de bains.

Une foule de souvenirs me submergent l'esprit. Je me souviens comme si c'était hier. Après mon mal de tête, j'étais toujours aussi excité.

Je consulte ma montre encore une fois et me retourne vers Joy.

"Je me demande si ils vont bientôt arriver. Il est presque 6 h 10.

- Connaissant Alex, il arrivera un peu en retard, c'est certain.

- J'ai hâte de revoir notre groupe d'Ange-Guerriers, même si l'on s'est vus il y a deux semaines lors du pique-nique à Regent's Park !

- Oui, les enfants se sont bien amusés ce jour-là !"

Soudain, la sonnette retentit. Nayle, bousculant sa soeur, court ouvrir.

"Oncle Alex ! Tante Elisa ! Félix ! Bélinda ! Viktor ! Isel !

Cousin Ayllie ! Cousines Sélea et Phoebe !

Salut Jennifer, Cameron et Vincent !

Comment vous allez Daisy, Isaac et Juliette ?

Vous m'avez tellement manqué !"

Eh bien ! Mon cher fils a hérité du sens de la conversation de son oncle !

La joyeuse troupe a à peine le temps de le saluer que Nayle saute dans leurs bras.

Mon groupe s'avance vers nous, tandis que les enfants rejoignent Leelee et Sparkle.

Nous nous asseyons à la table de dehors, le temps de prendre un thé.

Alex prend les devants.

"Mon cher beau-frère, tes concerts font toujours autant de succès à ce que je vois !

- Si tu savais ! Le Monde Mortel adore mes solos de batterie !

- J'imagine. Après toutes les aventures que nous avons vécues ! Et ma chère petite soeur adorée, comment va ton client ?

- Oh, tu sais, il ne fait rien de bien méchant. Mais un jour, alors qu'il se promenait dans Borough Market, il a dérobé un énorme morceau de fromage !

- Vraiment ? Ha ha ! Pourquoi donc ?

- Selon la police, il aurait avalé une bonne bouteille de Whisky au Blackfriar !

- Eh ben ! Tu confirmes, Viktor ?

- C'est fort probable. Mes collègues sont encore sur le coup.

- Et nos deux chers professeurs du Monde Sorcier, comment vous sentez cette rentrée ?

- Normal, j'espère que les élèves seront motivés ! L'année dernière, un tiers de la classe dormait en plein cours ! J'ai failli en envoyer en retenue à la bibliothèque sous la surveillance de Mme Guillemet avec des recherches à faire sur les oiseaux du Monde Mortel !

- Punaise, quelle motivation en effet ! Et toi, Bélinda ?

- Dans tous les cas, j'espère ne pas avoir affaire à des explosions de chaudrons ! Figurez-vous qu'un jour, un Intermédiaire a voulu essayé une potion du niveau Avancé. Et la salle était remplie de pus ! Il a eu droit à un grand nettoyage, à la manière mortelle, bien sûr !

- Et ben, on n'est pas couchés ! Isel, on compte sur toi pour envoyer ses jeunes Sorciers dans le bureau de M. Green !

- Bien sûr... tu sais, la Décision Finale prend beaucoup de temps ! Et je dois vérifier ma liste avant d'accueillir les Novices ! Il ne faudrait surtout pas que la Grande Roue envoie nos enfants et les autres élèves dans le mauvais groupe !

- Bien évidemment. Bon, quelle heure est-il ? Oh ! 6 h 20 ! Vite ! Le bus arrive dans dix minutes !"

Nous sortons de table à la vitesse de l'éclair et appelons les enfants. Douze petites frimousses déboulent sur la terrasse comme un troupeau d'éléphants en colère.

Leelee, Ayllie, Jennifer et Daisy, leur cartable sur le dos, font la chenille et dansent.

"Comme ils sont mignons ! Je me rappelle du premier jour juste avant de prendre le bus. Mes parents me menaçaient de m'attacher les mains et les pieds tellement je jubilais ! s'exclame Viktor, songeur.

- Eh, au fait, tu as des nouvelles du trio de choc ? lui demande Joy.

- Oui ! Je les ai vus quelques jours avant le pique-nique ! Figure-toi qu'ils jouent dans une série pour adolescents, et elle ferait un carton dans toute la ville !

- Vraiment ! C'est génial ! Tu sais où ils sont ?

- Si mes souvenirs sont exacts, Ethan a trouvé une petite maison juste en face du BFI Max, Rory a appartement près du Shakespeare Globe et Benny a une grande villa tout près du Unicorn Theatre.

- Quels veinards !

- Et attends ! Ils sont tous les trois mariés !

- Ah oui ?

- Vraiment. Ils m'ont présenté leurs femmes quand on s'est vus à Trafalgar Square.

- Raconte !

- Eh bien... tu vas rire mais... les trois casse-cou ont rencontré leurs femmes dans leur série !

- Whaou ! Incroyable !

- Ethan a épousé une jeune fille nommée Sarah. Elle est métisse et vient des Etats-Unis, je ne sais pas d'où exactement. Rory est avec Erika, une jeune Milanaise. Et Benny s'est marié avec Della, une Parisienne.

- D'accord, il faudrait les inviter un de ces jours.

- Tout à fait. Et la cerise sur le gâteau... elles sont toutes les trois enceintes !

- Whaou... si je m'attendais à ça !

- Je n'y croyais pas au début non plus. Je les contacterai dans la semaine et je te tiens au courant. Cela nous fera du bien d'être tous réunis ! Et les merveilleux souvenirs jailliront de nos pensées !

- Tu as raison. Allez, il ne faut pas tarder. Je ne voudrais pas que les enfants soient en retard le premier jour !"

Soudain, un vacarme assourdissant de cris retentit dans toute la maison. Nous nous retournons et ouvrons les yeux ronds comme des soucoupes avant de comprendre la situation.

Les quatre mousquetaires se ruent sur nous et nous serrent dans leurs bras.

Puis, dans un dernier au revoir, nous les regardons se diriger vers l'arrêt de bus.

Quelques secondes plus tard, celui-ci arrive. Et en un rien de temps, le voilà parti.

Du premier étage, les enfants nous saluent une dernière fois.

Une douce brise s'installe. Le ciel est sans nuages. Les feuilles dorées dansent dans l'air.

Sparkle s'agrippe à mon bras, observant elle aussi le bus. Des larmes coulent sur ses joues. Je la serre contre moi.

"Papa, moi aussi, je veux aller à l'Académie !

- Patience, ma petite étincelle, toi aussi, tu y seras.

- Mais je veux y aller maintenant ! Je ne rentre qu'en sixième, c'est injuste ! Je déteste les maths, c'est trop dur !

- Ma chérie, moi aussi, je détestais les mathématiques, et les sciences aussi, à part la biologie. Mais dis-toi que c'est pour enrichir ta culture !

- Mais je veux apprendre la magie ! Le Monde Mortel c'est trop ennuyeux !

- Sparkle, arrête de pleurer. Tu reverras Leelee et Ayllie ce soir, tu pourras leur poser toutes les questions que tu veux, d'accord ? Ainsi, quand tu rentreras à l'Académie, tu seras une brillante élève, comme ta soeur et ton cousin ! Allez, viens, allons jouer avec tes cousines et tes amis.

- Oui, Papa."

Cela me fait mal qu'elle pleure ainsi. Je comprends son excitation.

Dans la chambre de Leelee, je retrouve la petite troupe d'enfants. Je prends ma fille dans les bras et me dirige vers la salle à manger.

Joy, Alex, Elisa et Viktor embrassent Bélinda, Félix et Isel. Ils s'apprêtent à partir pour l'Académie.

Je les serre dans mes bras en leur souhaitant bon courage pour l'année à venir.

Une fois les trois partis, le reste de ma troupe et moi prenons place à la table sur la terrasse.

"Dis-moi, tu crois que tout se passera bien pour eux ? me demande Joy.

- J'en suis sûr. Les enfants sont intelligents. Ils aiment la nature et feront d'excellents Sorciers et Sorcières. Je me demande cependant dans quel groupe ils seront répartis.

- Je parie qu'ils vont se retrouver. Ils forment un magnifique quatuor. Qui sait ce que l'avenir leur réserve ?

- Ils seront brillants. La nouvelle génération commence maintenant. Et elle n'est pas prête de cesser, crois-moi."

Je lève les yeux au ciel. D'un bleu cyan, le Soleil venant déposer ses premiers rayons sur la ville.

C'est une belle journée pour la nouvelle génération. Puisse leurs trois années à l'Académie être prometteuses et remplies de succès.

BONUS :

**INTERVIEW DE
L'ENFANT DE
LONDRES**

1

1. Quel est ton nom complet ?

Je m'appelle Caley Sparkle English-Lhermitte.

2. Quel est ton surnom ou ton pseudo ?

On me nomme l'enfant de Londres.

3. Quel est ton signe du zodiaque ?

Je suis Lion.

4. Es-tu un garçon ou une fille ?

Je suis un garçon, même si beaucoup de personnes se posent la question en me voyant. J'ai un petit côté fille.

5. Quel est ta date de naissance ?

Je suis né le 27 juillet 2016.

6. Dans quelle ville es-tu né ?

Je suis né à Londres, au BMI Healthcare.

7. En terme de charme, sur dix, quelle note te donnerais-tu ?

Je ne sais pas, désolé.

8. As-tu des tocs ou des manies ?

J'en ai. J'éteins toujours la lumière d'une pièce en partant, je dois sortir au moins une fois par jour, je ne supporte pas être enfermé trop longtemps, je prends très rarement des bains et je mange bio le plus possible.

9. Avec qui aimerais-tu être en ce moment ?

Avec ma famille et mes amis, bien sûr !

10. Qui vas-tu voir pour des conseils ?

Eh bien...tout d'abord, je vais voir ma mère. Ensuite, si besoin est, mes amis, et parfois les enseignants.

11. Vers qui viens-tu pleurer ?

Même chose que précédemment.

12. T'a-t-on déjà fait souffrir ?

Tous les pollueurs me font souffrir, ainsi que les peuples en guerre et les enfants qui n'ont rien à manger. Et bien sûr, les animaux menacés.

13. As-tu déjà été si bourré que tu es tombé dans les pommes ?

Je vous demande pardon ?! Je n'ai jamais touché à l'alcool de ma vie, et cela ne risque pas d'arriver ! Désolé, je me suis emporté...

14. As-tu déjà pleuré pendant un film ?

Selon ma mère, oui. Mais je n'ai pas de souvenirs.

15. As-tu déjà été déçu par quelqu'un ?

Non, pas que je sache, désolé.

16. As-tu déjà déçu quelqu'un ?

Je n'espère pas, je m'en voudrais.

17. As-tu déjà été trahi par quelqu'un ?

Je ne crois pas.

18. As-tu déjà causé du mal intentionnellement à autrui ?

Je n'espère pas, j'irais m'excuser sur-le-champ si c'était le cas.

19. As-tu déjà insulté quelqu'un ?

Au grand jamais ! Ou alors, pas en face, en tout cas.

20. Quel est ton parfum préféré ?

Je ne mets pas de parfum, désolé. Je me contente juste d'un peu de déodorant tous les matins.

21. Es-tu plutôt jour ou nuit ?

Eh bien...je préfère le jour, même si la nuit a parfois des charmes inestimables.

22. Es-tu plutôt été ou hiver ?

J'aime bien l'été, quand il fait bon. Mais j'aime aussi l'hiver, quand la neige tombe dehors et quand je suis emmitouflé dans mes couvertures avec un bon chocolat chaud au coin du feu.

23. Quelle est ta boisson alcoolisée préférée ?

Je n'en ai pas.

24. Quelle est ta couleur préférée ?

Sans hésiter, le blanc !

25. Que représente-elle pour toi ?

Eh bien... la paix, le bonheur, la tranquillité...

26. Quel est ton chiffre préféré ?

Le trois !

27. Quelles sont tes deux citations préférées ?

Je dirais...« un seul être vous manque et tout est dépeuplé » de Chateaubriand et « la créativité est plus importante que le savoir » d'Einstein.

28. Quel est ton pire problème en ce moment ?

Je n'en n'ai pas, je suis heureux d'être ici !

29. Quelles choses emmènerais-tu sur une île déserte ?

Un kit de survie, sans hésitation, même si je pense que je pourrais me débrouiller, je passe ma vie à jouer dans mon jardin et j'invente des jeux.

30. Ta chambre prend feu. Que sauves-tu ?

Eh bien...j'éteindrais le feu par la force de l'Énergie ! Mais sinon, je sauverais mes peluches et mes magazines.

31. Qu'est-ce qui te fais rougir ?

Les situations gênantes.

32. Quel est le mot que tu dis le plus ?

Sans hésiter : yeah !

33. Racontes-tu du mal des autres ?

Oh grand jamais ! Je ne supporte pas l'hypocrisie. Ou si la ou les personnes l'ont bien cherché.

34. Combien d'enfants aimerais-tu avoir ?

Je n'y ai jamais réfléchi à cela...mais je pense que trois serait bien.

35. Quelle est la dernière chose que tu as regardée à la télé ?

Le journal du soir, hier.

36. Quel est ton animal préféré ?

Le lion, il représente la force et le courage pour moi.

37. À quand remonte la dernière fois que tu es sorti ?

C'était hier, je suis allé me promener à l'intérieur de la tour de Tower Bridge.

38. Es-tu gaucher, droitier ou ambidextre ?

Eh bien...je suis droitier, mais j'ai appris à écrire de la main gauche, au cas où si cela me sert un jour. Je suis donc aujourd'hui un faux ambidextre.

39. Es-tu plutôt PC ou Mac ?

Plutôt PC.

40. Quel âge as-tu ?

J'ai 18 ans.

1. As-tu un animal de compagnie ?

Oui, j'ai un adorable petit chien qui s'appelle Filou.

2. Comment s'appellent tes parents ?

Mon père s'appelle London et ma mère Elsa.

3. À quel groupe appartenaient tes parents quand ils étaient à l'Académie ?

Ma mère était à Terre, et elle m'a dit que mon père était à Feu.

4. As-tu des frères et sœurs ?

Non, je suis fils unique.

5. De qui est composée ta famille proche ?

Eh bien...j'ai mes parents London et Elsa, mes grands-parents maternels Philippe et Marie, mes tantes maternelles Eloïse et Manon.

1. Crois-tu en tes amis ?

Tout à fait, plus que jamais.

2. Qui est ton meilleur ami ?

Ce bon vieux Alex, bien sûr !

3. Qui est ta meilleure amie ?

Joy, évidemment !

1. Quelle est ta situation amoureuse actuelle ?

Je suis célibataire. Mais j'aimerais bien connaître l'amour un jour.

2. Aimes-tu quelqu'un ?

J'aime ma famille et mes amis, ils sont tout ce que j'ai, et je n'hésiterai pas à me sacrifier pour l'un d'eux.

3. Aimerais-tu sortir avec quelqu'un, si oui, qui ?

Un jour, peut-être.

4. As-tu déjà eu le béguin pour une prof ?

Eh bien... cela va beaucoup vous étonner, mais non.

5. Quelle est la personne que tu as le plus aimé dans ta vie ?

LA personne ? Je ne sais pas. Mais je dois dire que ma famille et mes amis ne font qu'un pour moi.

6. À ton avis, qui peut secrètement t'aimer ?

Je l'ignore, désolé.

7. Crois-tu en l'amour ?

Absolument.

1. Quelle était ta matière préférée à l'Académie ?

J'adorais toutes les matières, surtout la Naturologie.

2. Quelle est ta matière préférée dans le Monde Mortel ?

Sans aucune hésitation, la musique ! J'aime aussi les langues et l'histoire géographie.

3. Quelles études aimerais-tu faire et quel métier aimerais-tu exercer ?

Oh, quelle question intéressante ! Par où commencer...depuis que je sais chanter, ma mère m'a inscrit dans une chorale. Après ma troisième, j'ai été admis dans un conservatoire de musique. Cela fait trois ans que j'y suis. J'ai huit ans d'apprentissage en tout pour devenir auteur-compositeur-interprète.

4. Quelles langues parles-tu ?

J'ai d'abord appris l'Anglais de par mon père. Ensuite, quand j'avais trois ans, ma mère m'a appris le Français, mais j'arrivais juste à l'écrire. Puis j'ai appris l'Espagnol au collège. Je sais également parler le langage des signes. Pour tout vous dire, à l'heure actuelle, je ne sais parler que l'Anglais et la langue des signes.

5. Où seras-tu dans un avenir proche ?

Eh bien...étant donné que je rentre bientôt en quatrième année de conservatoire, je serai donc au conservatoire !

6. Aimerais-tu être célèbre et si oui, pourquoi ?

Pourquoi pas, un jour, pour m'amuser.

1. Quelle est ta chanson préférée ?

Oh, vaste question ! C'est très difficile de répondre à celle-ci...pour être honnête, je l'ignore, désolé.

2. Tu vas faire quoi après cet interview ?

J'irai faire ma promenade quotidienne, parcourir Londres à vélo afin de profiter des derniers jours de vacances.

3. Que fais-tu pour te défouler ?

Je chante et joue de la batterie, de la guitare, du tambourin ou du gong, bien sûr !

1. Quel est ton sport préféré ?

Oh, je déteste le sport ! Mais j'aime les randonnées en famille, histoire de profiter de la nature.

2. Quel est ton dessin animé préféré ?

Oh, vaste question ! Le choix va être très difficile...moi qui suis un fan de Disney, je passais des soirs avec ma mère devant la télé. Eh bien...je dirais toutefois que j'aime assez bien La Belle au Bois Dormant, c'est un peu grâce à Benny.

3. Quel est ton livre préféré ?

Eh bien...je ne suis pas un très grand lecteur, mais... j'aime beaucoup le magazine Géo, ainsi que les bandes dessinées traitant de fantasy et science-fiction.

4. Quel est ton parfum de glace préféré ?

Oh, quelle question amusante ! J'adore le triple parfum vanille chocolat fraise.

5. As-tu déjà nettoyé ta chambre ?

Oui, au moins une fois par mois, quand j'aide ma mère à nettoyer notre petite maison.

6. As-tu déjà fait la cuisine ?

Oh que oui ! J'aide ma mère quelque fois ou je fais à manger quand elle est trop fatiguée par son travail. Mais pour être honnête, ce n'est pas ma tasse de thé.

7. Quelle est ton occupation préférée que tu fais à la fin de la semaine ?

Je chante, comme tous les jours, et je me promène dehors avec ma mère et mon chien.

8. À qui laisserais-tu lire ton journal intime ?

Je n'en n'ai pas, mais...je pense que je laisserai ma famille et mes amis proches le lire.

9. Que fais-tu sur ton ordi en général ?

Eh bien...je regarde des documentaires, des vidéos humoristiques, ce genre de choses.

10. As-tu un blog ?

Non.

11. Quel est ton style de musique préféré ?

J'adore le rock, genre Queen. Et le soir, avant de dormir, ou quand je suis stressé, j'aime écouter les sons de la nature, j'ai une playlist remplie !

12. Quel est ton film préféré ?

Je suis un grand fan d'Harry Potter, mais j'ignore lequel est mon préféré.

13. Quel est ton plat préféré ?

Sans hésiter, le fameux eggs and bacon !

14. Quel est ton jeu préféré ?

J'adore le karaoké, oui, c'est un jeu et un entraînement intensif pour moi, étant donné que je ne suis pas très jeux vidéo.

1. De quelle couleur sont tes cheveux ?

Je suis blond, parfois brun, avec quelques mèches châtain clair.

2. De quelle couleur sont tes yeux ?

Ils sont bleus, parfois verts, voire même gris.

3. Quelle taille fais-tu ?

Je fais 1 mètre 70.

4. Quelle est la partie de ton physique que tu aimes le plus ?

J'aime bien mes cheveux, j'adore les ébouriffer de temps en temps. J'aime mes yeux aussi.

5. Quelle est la partie de ton physique que tu aimes le moins ?

Je ne sais pas, peut-être mes pieds, je ne suis pas narcissique.

6. Comment es-tu habillé ?

Eh bien, je porte une chemise, un jean et des chaussures blanches, mon style vestimentaire à peu près habituel.

7. À ton avis, que pensent les gens de toi quand c'est la première fois qu'ils te voient ?

Eh bien... je ne sais pas trop...peut-être qu'ils se demandent si je suis un garçon ou une fille, cela m'est arrivé maintes et maintes fois. Et ma mère l'a vécu aussi.

8. Combien de kilos aimerais-tu perdre ?

Aucun, je suis très bien comme je suis.

1. Est-ce que tu te sens bien ici ?

Oui, bien sûr !

2. Décris-nous ton caractère.

Je dirais que je suis loyal, un peu sensible, très écolo, compréhensif.

3. Qu'est-ce qui t'effrayes le plus ?

Ma pire peur serait de perdre les gens que j'aime.

4. Quelle est la chose dont tu es le plus fier ?

Je suis fier de ce que je suis aujourd'hui.

5. Qu'est-ce qui t'agace le plus ?

Ce sont tous ces gens qui polluent notre magnifique planète.

6. Quel est ton plus gros défaut ?

Je dirais l'hypersensibilité. Je suis un véritable ascenseur émotionnel, je peux passer de la dépression à la joie de vivre en moins d'une seconde !

7. Quelle est ta plus grande qualité ?

Je dirais la loyauté.

8. Selon toi, quel est le plus beau sentiment qui existe ?

Entre l'amitié et l'amour, mon cœur balance.

9. Quel est ton plus grand rêve ?

Oh, vaste question ! Eh bien...je suis sans aucun doute un bisounours mais... j'aimerais tellement un monde où chaque personne est heureuse, si c'est cela le but de la vie.

10. Quel est ton meilleur souvenir ?

Je pense que c'est ma rentrée à l'Académie, j'ai attendu ce jour toute ma vie.

11. As-tu déjà eu un ami imaginaire ?

Oui, toutes mes peluches depuis que je suis tout petit.

12. À quoi penses-tu avant de t'endormir ?

À ce que je vais faire le lendemain, bien sûr ! Je prévois toujours quelques choses à faire la veille afin de profiter un maximum chaque jour !

13. Crois-tu en toi ?

Bien sûr ! De plus en plus, grâce à mon entourage et à la musique.

14. De quoi as-tu rêvé cette nuit ?

Oh, je l'ignore, désolé.

15. Quelle est la chose à laquelle tu penses en te levant le matin ?

À ce que je vais faire aujourd'hui.

16. Quelle est la résolution essentielle que tu as prise ?

Accomplir un des mes objectifs : aider les gens autour de moi.

17. As-tu un fantasme secret ?

Oh, quelle étrange question ! Je l'ignore, désolé. Et j'aimerais dire, à tous ceux et celles qui ont participé à cet interview :

Bonnes vacances, ou bon courage pour la rentrée et / ou les examens ! Merci beaucoup d'avoir suivi mes aventures ! À très bientôt j'espère !

BONUS :

**INFORMATIONS
SUR L'ACADEMIE**

Avant l'entrée à l'Académie

Les élèves suivent le cursus Mortel : ils vont à l'école maternelle, primaire et collège.

Le jour de leur quinzième anniversaire, ils reçoivent chez eux le grimoire magique et un bracelet blanc. Le livre contient tout le programme de l'Académie.

La rentrée à l'Académie est fixée au 1er septembre. Le paquebot démarre du quai du Tower Bridge à 7 h 00. Il arrive au quai du Millennium Bridge à 7 h 15.

Le vendredi soir, le paquebot arrive au quai du Millennium Bridge à 17 h 00. Il arrive au quai du Tower Bridge à 17 h 15.

Arrivés sur place, les élèves sont accueillis par Fred, qui les conduit derrière City of London School (collège Mortel). Là, se trouve Wizards n'Witches Academy.

L'Académie est une vaste étendue d'îles flottantes.

La scolarité à l'Académie se fait en trois ans. Il y a trois niveaux : Novice, Intermédiaire et Avancé.

I) Qui est qui ?

A) La Grande Roue et la Décision Finale

Après être entrés dans l'Académie, les élèves sont accueillis par la directrice adjointe. Celle-ci conduit les Novices dans la salle de réunion.

Là, se trouve la Grande Roue qui répartit les élèves en cinq groupes lors de la Décision Finale.

La Grande Roue divise les élèves selon leur date de naissance et le fait qu'ils soient droitiers, gauchers ou ambidextres.

Les ambidextres sont répartis d'office à Énergie.

Une fois les élèves répartis, leur bracelet prend la couleur et le symbole de leur groupe.

B) Les groupes

Il y a 5 groupes à l'Académie.

Date de naissance	Groupe
(ambidextre)	Energie
Du 21 / 03 au 19 / 04 Du 23 / 07 au 23 / 08 Du 22 / 11 au 21 / 12	Feu
Du 21 / 06 au 22 / 07 Du 23 / 10 au 21 / 11 Du 20 / 02 au 20 / 03	Eau
Du 20 / 04 au 20 / 05 Du 24 / 08 au 22 / 09 Du 22 / 12 au 19 / 01	Terre
Du 21 / 05 au 20 / 06 Du 23 / 09 au 22 / 10 Du 20 / 01 au 19 / 02	Air

1) Énergie

Symbole : éclair

Couleur : violet

Déléguée de groupe : Lily Brown

Fondatrice : Lili Énergie

2) Feu

Symbole : flamme

Couleur : rouge orange jaune

Délégué de groupe : Hugo Brown

Fondatrice : Tabatha Feu

3) Eau

Symbole : goutte d'eau

Couleur : bleu

Déléguée de groupe : Rose Brown

Fondateur : Sam Eau

4) Terre

Symbole : rose

Couleur : vert

Délégué de groupe : Alain Brown

Fondateur : Elie Terre

5) Air

Symbole : éolienne

Couleur : gris

Délégué de groupe : James Brown

Fondatrice : Nina Air

II) Vie quotidienne

Tous les week-ends, les élèves rentrent chez eux.

Le lever est programmé à 7 h 00.

Le coucher est programmé à 22 h 00.

A) Repas

Le petit-déjeuner est servi de 7 h 00 à 8 h 00.

Le déjeuner est servi de 12 h 30 à 13 h 30.

Le goûter est servi de 15 h 30 à 15 h 45.

Le dîner est servi de 19 h 00 à 20 h 00.

B) Evènements

Date	Evènement
1 janvier	Jour de l'an
14 février	Saint-Valentin
5 mars	Carnaval
16 avril	Pâques
17 avril	Lundi de Pâques
1er lundi de mai	Fête du travail
Tous les deux mois	Examens
7 juillet	Bal de fin d'année et concert
Dernier lundi d'août	Fin des vacances d'été
1er septembre	Rentrée
31 octobre	Halloween
25 décembre	Noël
31 décembre	Réveillon

C) Vacances

Type	Début	Fin
Vacances d'été	8 juillet	1 septembre
Vacances d'automne	19 octobre	27 octobre
Halloween	31 octobre	31 octobre
Vacances de Noël	16 décembre	8 janvier
Saint-Valentin	14 février	14 février
Vacances d'hiver	13 février	17 février
Vacances de Pâques	1 avril	24 avril
Vacances de Mai	29 mai	2 juin

D) Accès aux dortoirs

Pour accéder aux dortoirs, les élèves arrivent au portrait des Fondateurs, situé dans l'Aile Centrale. Sur le portrait, figure une place pour y mettre la paume de la main dominante. Si l'élève pose la mauvaise main, l'accès lui est refusé. Quant aux ambidextres, ils ont le choix.

NOTE : Les dortoirs sont répartis de la façon suivante

- les élèves entrent par le portrait des Fondateurs
- deux portes leur font face (filles et garçons)
- les élèves franchissent ces portes, un long couloir leur fait face avec de nombreuses portes
- donc des élèves de groupes et d'âge différents peuvent se retrouver
- dans chaque dortoir, il y a dix lits

E) Emploi du temps

Voici l'emploi du temps de Caley lors de sa scolarité à l'Académie.

NOTE : L'emploi du temps est le même pendant les trois ans.

HEURES	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
7 h 00	Lever	Lever	Lever	Lever	Lever
7 h 00 8 h 00	PETIT- DEJEUNER	PETIT- DEJEUNER	PETIT- DEJEUNER	PETIT- DEJEUNER	PETIT- DEJEUNER
8 h 00 9 h 00	Manologie	Défensologie	Mythologie	Cérébrologie	Formulogie
9 h 00 10 h 00	Astrologie	Élémentologie	Natruologie	Chakralogie	Historiologie
10 h 00 10 h 15	RECRE	RECRE	RECRE	RECRE	RECRE
10 h 15 11 h 15	Cérébrologie	Formulogie	Potilogie	Charmologie	Lunalogie
11 h 15 12 h 30	Chakralogie	Historiologie	Semainologie	Cologie	Mortalogie option L spé Anglais
12 h 30 13 h 30	DEJEUNER	DEJEUNER	DEJEUNER	DEJEUNER	DEJEUNER
13 h 30 14 h 30	Charmologie	Lunalogie	Transportologie	Défensologie	Mythologie
14 h 30 15 h 30	Cologie	Mortalogie option L spé Anglais	Astrologie	Élémentologie	Natruologie
15 h 30 15 h 45	GOUTER	GOUTER	GOUTER	GOUTER	GOUTER
15 h 45 16 h 30	Chant	Bénévolat	Chant	Bénévolat	Chant
16 h 30 19 h 00	Détente	Détente	Détente	Détente	
19 h 00 20 h 00	DINER	DINER	DINER	DINER	
20 h 00 22 h 00	Détente	Détente	Détente	Détente	

F) Matières

Il y a dix-sept matières enseignées à l'Académie :

- Astrologie : étude des signes astrologiques
- Cérébrologie : étude des hémisphères cérébraux et du subconscient
- Chakraogie : étude des 7 chakras du corps
- Charmologie : étude des charmes
- Cologie : étude des couleurs et leur symbolique
- Défensologie : étude des moyens de défense dans le Monde Sorcier
- Élémentologie : étude des éléments
- Formulogie : étude des formules

- Historiologie : étude de l'histoire de la magie
- Lunalogie : étude des phases lunaires et des corps célestes (équivalent à l'Astronomie dans le Monde des Mortels)
- Manologie : étude des lignes de la main (équivalent à la chiromancie dans le Monde des Mortels)
- Mortalogie : étude du Monde des Mortels. Les élèves suivent le cursus mortel et peuvent choisir une option parmi les trois : littéraire, économie ou sciences.
- Mythologie : étude des mythes et des religions
- Naturologie : étude de la faune et de la flore du Monde des Sorciers
- Potiologie : étude des potions
- Semainologie : études des jours de la semaine, des mois, des saisons
- Transportologie : étude des moyens de transport dans le Monde des Sorciers

G) Activités extra-scolaires

Les élèves peuvent choisir cinq activités maximum. Ils peuvent garder ou changer d'activité(s) chaque année.

Des prospectus et des annonces sont affichés un peu partout dans l'Académie.

Les élèves remplissent alors un formulaire qu'ils remettent à leur délégué de groupe avant le 15 septembre.

Les activités peuvent compter dans la moyenne si ils obtiennent 10 ou plus à leurs examens théoriques et pratiques (coefficient 1 et 1).

Voici les activités proposées :

- chant
- théâtre
- sport
- écriture
- lecture
- cuisine
- bénévolat
- jeux de société
- secourisme
- jardinage
- langue des signes

- langue étrangère
- soutien scolaire
- ...

III) Les bâtiments

A) Les Ailes

L'Académie possède une composition en boussole.

Ainsi :

- Aile Centrale : administration, réfectoire, infirmerie, bibliothèque, salle des professeurs, salle de réunion, dortoirs
- Aile Nord : Astrologie et Élémentologie
- Aile Nord-Est : Cérébrologie, Chakralogie, Charmologie et Cologie
- Aile Est : Défensologie et Formulogie
- Aile Sud-Est : Historiologie et Lunalogie
- Aile Sud : Manologie, Mortalogie et Mythologie
- Aile Sud-Ouest : Naturologie
- Aile Ouest : Potiologie et Semainologie
- Aile Nord-Ouest : Transportologie

B) Le pavillon de Fred

Situé dans l'Aile Sud-Ouest. Fred est le gardien des jardins et de la forêt.



C) Les jardins

Situés dans l'Aile Sud-Ouest. Ils regroupent toute la flore des Mondes Sorciers et Mortels.



D) La forêt

Située dans l'Aile Sud-Ouest. Elle regroupe toute la faune des Mondes Sorciers et Mortels.



E) La Ferme aux Animaux Magiques

C'est un immense parc zoologique situé près de Regent's Park. Il regroupe la faune du Monde Sorcier. Ainsi, les futurs et les anciens élèves de l'Académie peuvent le visiter.



IV) Les examens

Les examens se déroulent deux semaines avant chaque vacances pendant les trois années.

Chaque matière se compose d'un examen théorique et d'un examen pratique.

Il faut avoir au moins 10 / 20 **en tout** (pendant les trois ans) pour passer au niveau supérieur et pour avoir le diplôme de Sorcier.

Si l'élève possède une note globale en-dessous de la moyenne pendant une année, il est contraint d'assister au rattrapage dans la ou les matières concernées, qui a lieu la semaine après les examens.

Voici les mentions :

- Moins de 10 : rattrapage
- Entre 10 et 12 : assez bien
- Entre 13 et 15 : bien
- Entre 16 et 18 : très bien
- Entre 18 et 20 : très bien avec félicitations du jury

Voici les coefficients et les horaires des examens :

Matière	Théorique	Temps	Coefficient	Pratique	Temps	Coefficient
Astrologie		2 h 30	3		15 min	1
Cérébrologie		2 h 00	1		30 min	1,5
Chakralogie		1 h 30	1		15 min	1
Charmologie		3 h 00	1		2 h 00	2
Cologie		1 h 00	0,5		30 min	0,5
Défensologie		3 h 00	3		2 h 00	2
Elémentologie		3 h 30	3		2 h 00	3
Formulogie		3 h 30	1		2 h 00	2,5
Historiologie		3 h 00	1		2 h 00	2
Lunalogie		2 h 30	1		1 h 30	1,5
Manologie		1 h 30	3		30 min	1
Mortalogie		4 h 00	5		3 h 00	2,5
Mythologie		2 h 00	1		1 h 00	1,5
Naturopologie		4 h 00	5		3 h 00	2,5
Potiologie		4 h 00	1		3 h 00	2,5
Semainologie		2 h 00	1		1 h 00	1
Transportologie		2 h 00	1		2 h 00	1

Après la scolarité à l'Académie

Après la troisième année et obtention du diplôme de Sorcier, les élèves s'insèrent dans le Monde des Mortels et poursuivent leur cursus.

- Si un élève souhaite exercer un métier Mortel, il suit le cursus Mortel.
- Si un élève souhaite exercer un métier Sorcier ou Mortel et Sorcier, il suit le cursus Sorcier sans passer le cursus Mortel. Il peut donc commencer ses études directement après sa troisième année à l'Académie.